

LE CANADA SALUE BALBO ET SES PREUX

Les avions Italiens
à quelques coups
d'ailes de Shédiac

Une étape de 800 milles de
Cartwright, Labrador.
—Départ soudain.

JOYEUX ET CONTENTS

Mussolini félicite les avia-
teurs. Chicago attend
avec impatience.

L'ENVOLEE

Au moment où nous allons
sous presse (3 h. 30), le poste
de sans-fil Macky, de New-
York, nous fait savoir que les
24 avions Italiens ont été aper-
çus au large de Shédiac, N.-B.

Un sans-fil reçu au ministè-
re de la Défense Nationale
ici du vapeur Saguenay, à
Shédiac, dit que les aviateurs
italiens, actuellement en route
de Cartwright, Terre-Neuve
à Shédiac étaient attendus
dans ce dernier endroit à 2 h.
h. s. e.

TEMPS IDEAL

SHEDIAC, 13. — Une tem-
pérature idéale attend les
aviateurs ici. Le départ sou-
dain de Cartwright a pris les
populations côtières par sur-
prise, et en conséquence, c'est
une ruée à la dernière minu-
te, vers Shédiac.

DE CARTWRIGHT

(Presse Canadienne)
CARTWRIGHT, Labrador, 13. —
Après un gracieux envol, du petit
havre de Cartwright, Labrador, les
24 avions Italiens arrivés hier
sous le haut commandement du gé-
néral Italo Balbo, ministre de l'Aé-
ronautique Italienne, ont disparu
dans la direction de Shédiac, N.-B.,
à une distance de 800 milles. Ils
doivent y faire escale. Ils sont en
route de Oshkosh, à Chic-
ago. Les aviateurs à bord ont un
nombre d'une centaine environ.

L'avion piloté par le général Italo
Balbo, fut l'un des premiers à dé-
coller à 8 h. 20 ce matin, heure so-
laire de l'est. Les autres avions
s'envolèrent ensuite par groupes en
formation parfaite. A 8 h. 55, la
flottille toute entière était dans les
airs.

Le général Balbo, comptait arri-
ver à Shédiac, dans cinq heures. Il
ne sait pas combien de temps les
avions resteront dans cet endroit. Ils
procéderont à Montréal et Chic-
ago que si les conditions atmosphé-
riques sont favorables. Ils demeu-
reront toutefois assez longtemps,
pour assister aux nombreuses ré-
ceptions que les Canadiens leur ont
si généreusement préparées.

Les aviateurs ce matin, avant leur
départ, étaient tous joyeux et con-
tents, en raison surtout du fait, qu'ils
avaient hier, parcouru l'étape la plus
difficile et la plus périlleuse de
leur voyage. Ils sont très optimis-
tes au sujet de ce qui leur reste de
distance à parcourir.

12 H. 28 MINUTES
Leur voyage de Bellinville, Islande
à Cartwright, Labrador (distance
1500 milles) a pris tout juste 12 heu-
res et 28 minutes. Les aviateurs
ont bonne confiance de pouvoir faire
de la vitesse en se rendant au
Nouveau-Brunswick, si les condi-
tions atmosphériques le permettent.
Vingt minutes après l'envol du der-
nier avion italien du petit port de
Cartwright, l'armada était signalée
à l'île Venison.

L'ARMADA DANS LES AIRS
L'armada italienne, en route, est
actuellement dans l'air, disant des
messages de sans-fil reçus par le
ministère de la Marine à Ottawa.
Le dernier groupe est parti de Cart-
wright à 9 h. 58, heure avancée de
l'est, pour Shédiac N.-B.
06 06-M. N.-B. N.-B.
3 H. 10 H. A.

HALIFAX, 13. — Le navire du gou-
vernement canadien, Aramora, fait
savourer au poste de la Côte Est, que
17 hydravions italiens l'ont survolé
à 3 h. 10, heure avancée de l'Atlanti-
que. L'Aramore était à 10 milles
à l'est de l'île Entree.
A 3 H. 35

HALIFAX, 13. — D'après un sans-
fil du gouvernement canadien, reçu
ici cet après-midi, le vrombisse-
ment des avions italiens a été en-
tendu au large de la Madeleine à
2.35, heure avancée de l'Atlantique.
A 3 H. 55

SAINT-JEAN, Terre-Neuve, 13. —
La flottille du général Balbo a sur-
volé South Head, baie des Îles, à 1
h. 55, heure avancée de l'Atlanti-
que. Presque en même temps on si-
gnalait le passage des 24 avions.
(suite à la 2e page)

Entrée en fonctions de
Warren Delano Robbins
la semaine prochaine

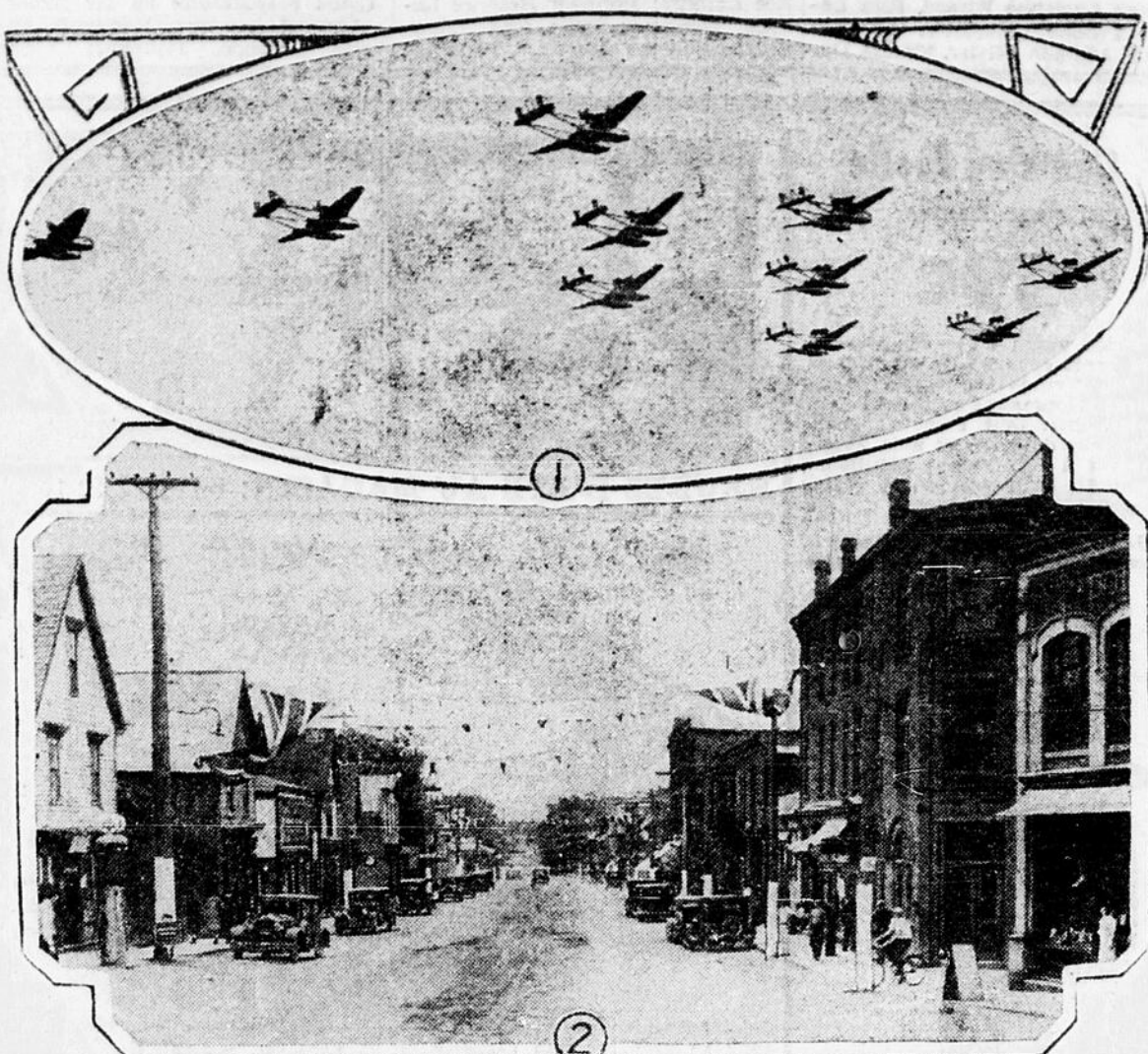
(Presse Canadienne)

NEW-YORK, 13. — Warren Delano Robbins, ministre des
Etats-Unis au Canada, entrera en fonctions définitivement à Ot-
tawa la semaine prochaine. Le ministre Robbins est revenu au-
jourd'hui de la Conférence économique mondiale à Londres où
il a rempli les fonctions d'aviséur de la délégation des Etats-
Unis.

Dans son voyage en Angleterre, M. Robbins était accom-
pagné de son épouse et de leur fille, Helen, qui a été présentée à la
Cour pendant leur séjour à Londres.

Pays de l'empire divisés par la monnaie

SHEDIAC SALUE LES AVIATEURS



Les citoyens de Shédiac, Nouveau-Brunswick, sont en liesse cet après-midi. A l'occasion de l'arri-
vée des 24 hydravions de l'armada aérienne italienne, en route pour l'Exposition de Chicago. Ils ont
décoré leurs rues et leurs maisons. On voit en haut, dix des hydravions en envolée. En bas, la rue
principale de Shédiac, décorée, telle qu'elle apparaissait cet après-midi.

LE DUMPING ET
LA COMMISSION
SUR LE TARIF

I s'agit d'établir sa juridi-
ction en la matière, dit
le président.

PREMIERE SEANCE

«La commission du tarif a tenu
aujourd'hui sa première séance et
entendu les appels sur les classi-
fications douanières, depuis les pou-
pées en cellulose jusqu'aux ali-
ments en cellulose et les moteurs
par feu. Le programme comprend
sept appels de décisions d'autorités
du ministère du Revenu National,
qui ont classé des marchandises
importées d'après certains item
douaniers particuliers jugés improp-
res par les importateurs. Avant que
la nouvelle commission du tarif soit
nommée, ces appels étaient enten-
dus par la commission des douanes.
G. H. Sedgewick, autrefois de la
Cour Supérieure d'Ontario, et pré-
sident de la nouvelle commission,
présidait l'assemblée d'aujourd'hui.
Il était accompagné des deux au-
tres membres, Charles Hébert et
Milton Campbell.

Le premier appel sur les pou-
pées en cellulose est fait par Merilich
and Co, Toronto. A. O. Thorne,
avocat de l'association des importa-
teurs canadiens, argumenta que les
pou-
pées en cellulose ne sont pas fabri-
quées en Canada et ne doivent
pas être par conséquent sujettes à
un droit de dumping. Il déclara que
le tarif de 30 pour 100 est devenu
un tarif de 136 pour 100 quand le
droit de dumping fut ajouté.

Le président Sedgewick fit remar-
quer que l'une des décisions les plus
importantes à prendre par la com-
mission était de savoir si elle avait
jurisdiction au sujet des droits de
dumping. H. H. Ellis, avocat du mi-
nistère de la Défense Nationale,
prétend que la commission du ta-
rif n'a pas le pouvoir de s'occuper
des droits de dumping. M. Sedgewick
annonça que la commission ne
prendrait pas de décision immédiate
sur la question de jurisdiction au
sujet des droits de dumping.

La commission du tarif a rendu
aujourd'hui sa première décision en
refusant d'une compagnie d'importa-
teurs de Montréal, en vue de l'ex-
clusion des droits de dumping sur
les allumettes de cigarettes. La
commission a pris en délibéré deux
autres demandes. La première de-
mandait l'abandon des droits de
dumping sur les pou-
pées en cellulose. L'autre demandait de transfé-
rer les camions anglais pour
échelles aériennes de la liste en
franchise en imposant un droit de
22 1/2 pour 100.

4 jeunes filles
sont blessées

DANS UN ACCIDENT D'AUTOMO-

BILE PRES DU CAP DE LA MA-

DELEINE.

QUEBEC, 13. — Quatre jeunes filles
de Boston, Esther Bahill, 2 sœurs
du nom de Norton et Mlle Harvey
ont été transportées à l'hôpital de
Gaspé, après que leur automobile fut
tombée en bas d'un remblai, près du
Cap de la Madeleine sur le boule-
vard Perron. Mlle Bahill est la
plus grièvement blessée.

RAPPORT PROCHAIN
SUR LES CINQ ANS
DE NOUVEAU RÉGIMEDEUX NAVIRES
SONT VENUS
EN COLLISION

Le "City of Baltimore" et
le "Beacon" en collision
dans la baie de
Chesapeake.

PAS DE BLESSÉS

(Presse Associée)
BALTIMORE, 13. — Pendant
qu'on s'efforce aujourd'hui, au moy-
en de remorqueurs, de tirer de sa
mauvaise position le "City of Bal-
timore", qui a donné sur un récif
dans la baie de Chesapeake, une en-
quête a été ordonnée pour détermi-
ner la cause de la collision qui a eu
lieu hier avec le "Beacon", de la
Standard Shipping Company. Le
capitaine Paul-H. Taylor, du bureau
d'inspection maritime local, doit ou-
vrir, croit-on, l'enquête aujourd'hui.
Cinquante passagers du paquebot,
partis pour le Havre et Hambourg,
ont été transportés à Baltimore pour
s'embarquer de nouveau aujourd'hui
sur un autre paquebot. Personne
n'a été blessé.

Une ouverture de 60 pieds a été
faite à l'avant du City of Baltimore,
vaisseau de 8.224 tonnes, ce qui a
inondé à secle No 1. Le navire
penchait beaucoup et a échoué. L'a-
vant du Beacon est aussi endomma-
gé, mais il a pu se rendre à Balti-
more. Il jauge 10.288 tonnes.

L'Empress of Britain
est arrivé à Québec

DES PERSONNAGES IMPOR-

TANTS A BORD.

QUEBEC, 13. — Le paquebot Em-
press of Britain, parti de Liverpool
et de Cherbourg, a accosté au-
jourd'hui à l'anse de Wolfe. Parmi
les passagers à bord se trouvent Sir
Murchison Fletcher, gouverneur des
îles Fidji, et Lady Price, de Québec.

Bennett dévoilera
un bronze demain
pour Lord Durham

LONDRES, 13 (P.C.) — Le premier ministre R-B. Bennett

se rendra à Bristol demain pour dévoiler une plaque commémora-
tive sur une maison où vécut jadis le premier Comte de Dur-
ham. Le bronze, rappelant que le Comte avait déjà habité cette
maison comme élève du Dr Beddow, son premier secrétaire.
Le Duc de Beaufort présidera le dîner auquel le premier
ministre canadien sera l'invité d'honneur. Le Lord maire et les
shérifs de Bristol y assisteront. M. Bennett recevra ensuite le
titre de docteur en droit de l'Université de Bristol.
La plaque commémorative fut érigée par la section locale de
la Royal Empire Society.

DES ÉLECTIONS
LE 22 AOÛT EN
NOUVEAU-ÉCOSSE

L'assemblée législative dis-

LES PARTIS

(Presse Canadienne)
HALIFAX, 13. — Les élections gé-
nérales en Nouvelle-Ecosse sont
tenues le mardi 22 août, à annoncé
hier soir le premier ministre G.-S.
Harrington. Après l'approbation du
lieutenant-gouverneur, l'assemblée
législative actuelle doit être dissoute
aujourd'hui. Le jour de l'appel no-
minal est fixé au 15 août.
Cette élection générale sera la 17e
tenue en Nouvelle-Ecosse et ce sera
la seconde fois qu'un gouvernement
en appelle au peuple depuis 1925.
L'administration de l'hon. E.-N.
Rhodes, qui mit fin à un régime
libéral de 43 ans, a été retournée
au pouvoir le 1er octobre 1928. Deux
ans plus tard, le colonel Harrington
devint premier ministre au moment
où M. Rhodes entra dans le cabinet
fédéral. Le gouvernement com-
pte actuellement 2 députés et l'op-
position 16.

Il y a quelques semaines, le pre-
mier ministre Harrington a pronon-
cé le premier discours d'après la cam-
pagne. Le chef de l'opposition est
Angus-L. MacDonald, libéral.
Déjà 56 candidats ont été mis en
nomination pour les 30 sièges à la
législature. Sur ces candidats, 24
sont pour le gouvernement, 28 sont
libéraux et quatre appartiennent à
d'autres partis. C'est la première
fois que le colonel Harrington fait
une élection comme premier minis-
tre. En 1928, il fut ministre des
Mines, et succéda au premier minis-
tre Rhodes en 1930.

RETARD DANS
LE DÉPART DU
COL. LINDBERGLa cause en est attribuée
au temps humide et
naugeux.

A TERRE-NEUVE

(Presse Canadienne)
ST-JEAN, Terre-Neuve, 13. — Le
temps humide et naugeux menaçait
ce matin de retarder le départ du
colonel et de Mme Lindbergh pour
le Labrador. Les aviateurs, partis
hier d'Halifax, ont fait une envolée
de cinq heures et demie. Le colonel
espérait hier soir partir pour Cart-
wright, où sont arrivés hier les 24
hydravions italiens. Le colonel et sa
femme ont passé la nuit à St-Jean,
où la foule les applaudit, après leur
atterrissage à 5 h. 47.

Après leur arrivée à St-Jean, les
Lindbergh furent reçus par le gou-
verneur Sir David Murray Ander-
son. Plus tard, ils se rendirent à la
demeure du colonel L.-C. Outer-
bridge, où ils passeront la nuit.
Lindbergh compte partir pour
Cartwright dès qu'il recevra des
rapports de temps favorable des en-
droits le long de la route. A Cart-
wright, le colonel et sa femme fe-
ront l'inspection d'une route aérien-
ne du nord qu'ils ont prise à parti-
de New-York.

LOUANGE À LA
LITTÉRATURE
CANADIENNE

Elle est faite par le Times
de Londres. Réunion de
l'association des
auteurs.

LA BIENVENUE

(Presse Canadienne)
LONDRES, 13. — Le Times fait
aujourd'hui un bel éloge des efforts
qui se font en littérature cana-
dienne, à la suite d'une soirée de
gala donnée en l'honneur des mem-
bres de l'association des auteurs
canadiens en visite ici. Des dis-
cours de bienvenue ont été pronon-
cés par Rudyard Kipling, G. L.
Chesteron et Sir Henry Newbolt
à un grand dîner donné par la so-
ciété royale de littérature, et par
St. John Irvine, John Drinkwater
et Ian Hay à une réception qui a
été donnée hier soir par la société
incorporée des auteurs.

Le luncheon, dit le Times, est
une heureuse contribution d'histoire
littéraire et peut-être impériale.
C'est un tribut au pouvoir et à la
vigueur d'une littérature. Les travail-
leurs littéraires du Canada, qui ont
un passé si vigoureux et un présent
si vivant, ont de grandes choses à
donner à la littérature anglaise de
l'avenir.

Les dominions veulent
que le Royaume-Uni se
détache de la France

DECEDE



Sir James CRAIG, promoteur des
sweepstakes d'hôpitaux irlandais,
est décédé.

Poussée vigoureuse pour
que la livre abandonne le
franc à étalon-or.

LONDRES HESITE

La Gde-Bretagne craint de
perdre le marché euro-
péen qui achète de elle.

CARTES SUR TABLE

(Presse Canadienne)
Les grandes nations qui ex-
portent et qui importent le blé
se sont réunies sous la présiden-
ce du premier ministre Mac-
Donald cet après-midi pour dé-
cider quelle serait la meilleure
procédure à suivre pour en venir
à une entente internationale sur
la coordination entre la produc-
tion et la consommation du froment.

Le premier ministre Bennett
du Canada, à la fin de la séance,
a dit que les importateurs
veulent coopérer.

Autrement, la conférence mon-
diale elle-même a accompli peu
de chose aujourd'hui, faisant de
son mieux pour faire bonne
figure depuis le refus américain
au projet de coopération des
banques centrales, refus qui ne
laisse plus que deux questions
au programme officiel—l'argent
et les dettes ne comprenant
pas les dettes de guerre.

Le Sénateur Key Pittman des
Etats-Unis a substitué une autre
résolution à sa première résolu-
tion à propos de l'argent. Il ne
mentionne plus la proportion
d'un cinquième pour l'argent
dans la réserve bancaire à l'ap-
pui des numéraires.

En attendant, la séance se
produit parmi les délégations de
l'Empire britannique au sujet de
la monnaie. Les dominions veu-
lent que la Grande-Bretagne
abandonne l'union de la livre
sterling au franc à étalon-or de
la France pour s'affilier au
dollar américain.

Les Etats-Unis ont présenté
une résolution, à la commission
économique, pour demander des
heures plus courtes de travail et
l'augmentation des salaires en

(suite à la 10e page)



(Presse Canadienne)
TORONTO, 13. — La pression
continue à être élevée depuis les
grands lacs jusqu'à Terre-Neuve et
sur la côte du Pacifique. Une dé-
pression d'intensité modérée se di-
rige vers l'est, près du détroit
d'Hudson. Il a plu dans le Mani-
toba et en plusieurs endroits de l'ex-
trême-ouest, et depuis l'Ontario en
gagnant l'est le temps a été beau.

Pronostics.—Vallée de l'Outaouais
et haut du St-Laurent. Beau et
chaud aujourd'hui et la plus grande
partie de vendredi.

Maximum hier 74
Minimum (nuit) 58

A 8 heures ce matin: Dawson, 48;
Akavik, 52; Prince Rupert, 46; Vic-
toria, 52; Kamloops, 56; Jasper, 50;
Calgary, 50; Edmonton, 54; Prince
Albert, 52; Churchill, 52; Winnipeg,
56; Moose, 64; Sauls Ste-Marie,
70; London, 62; Toronto, 72; King-
ston, 68; Ottawa, 66; Montréal, 70;
Québec, 64; St-Jean, 62; Moncton,
47; Halifax, 60; Charlottetown, 58;
Détroit, 72; New-York, 64.

Les "prisonniers
espagnols" vont
attendre en vain

Le Canadien National empêchera les personnes naïves
et autres gogos d'envoyer des secours
aux resquilleurs.

TORONTO, 13. — M. D.-E.
Galloway, vice-président ad-
joint, directeur des télégraphes
du Canadien National, a émis
un communiqué aujourd'hui pour
attirer l'attention des hauts
fonctionnaires et des commis de
son service et prévenir toute
fraude en même temps que pro-
téger le public contre les sup-
posés "prisonniers espagnols"
qui écrivent à des personnes
habitant le Canada et deman-
dent des secours d'argent. Cet
argent leur permettrait de sor-
tir de prison et de se rendre
aux Etats-Unis, où la somme
de \$360.000 les attend. Comme
récompense du service rendu le
correspondant canadien rece-
vait le tiers de ce montant.
Le "prisonnier espagnol" de-
mande qu'en lui réponde par
cable. M. D.-E. Galloway fait
remarquer dans son communiqué
que comme compagnie d'utili-
tés publiques le Canadien Na-
tional télégraphique ne peut ac-
cepter ces messages que sur de-
mande expresse de la personne
qui cable. Il demande aux com-
mis d'avertir ces personnes et
de leur démontrer que cepen-
de fraude existe depuis fort
longtemps. Autrefois, ce n'était
pas \$360.000 qui les attendaient
aux Etats-Unis, mais un trésor
de pirates caché en quel-
que part.
Au cours des dernières semai-
nes les statistiques des télégra-
phes du Canadien National mon-
trèrent que plusieurs de ces
lettres ont été envoyées au Ca-
nada et que les employés du
Canadien National ont empêché
dans tous les cas l'envoi des
montants demandés par ces
"Prisonniers".

Carnet Mondain

Leurs Excellences le Gouverneur général et la Comtesse de Beasbrough arriveront à la Citadelle de Québec, en fin de semaine, après une randonnée en Nouvelle-Écosse.

Mesdemoiselles L. et T. Clement sont parties hier pour une croisière des Antilles.

Le sénateur et Madame Jules Tassier passeront quelques semaines à Carleton et à Rimouski avant de rentrer à Québec.

Madame Charles Quevillon et sa fille Charlotte sont de retour d'Alexandria, où elles ont passé une semaine chez Madame Hermine Ouellette.

La démonstration du costume de bain-à-triton, hier soir, à la piscine du Château Laurier, a réuni de huit à dix heures tout près de 3.800 personnes. M. Lafleche, distributeur régional du costume in-soufflable, avait le concours de MM. Paul Champagne, impresario de la séance, Jack Claude, instructeur des Mille-Îles, Roméo Ayotte, Arthur Claude, M. Dagenais de Montréal et d'un groupe de jeunes gens et jeunes filles de la capitale. M. O. Caron et son père de Notre-Dame du Laus, P.Q., étaient de passage au Château Laurier, hier.

Quels films choisir?

L'appréciation morale que nous donnons des films désignés ci-dessous est faite par la Centrale Catholique de Paris et par l'International Federation of Catholics.

Alumnae of Brooklyn (E-U)
King of the Jungle (Adultes)
Internal Machine (Convenable)
O Lady's Profession (Convenable)
Hello Sister (Adultes)
Private Detective 62 (Adultes)
They Call It Fate (Non Classé)
The Devil (Adultes)
Vanity Street (Adultes)
Speed Demon (Convenable)
Come On Tarzan (Convenable)
Liberty Road (Convenable)
Hello Everybody (Convenable)
End of The Trail (Convenable)
The Speed Demon (Convenable)
House of Baskerville (Non Cl.)
Song of The Eagle (Conv.)
The Big Chance (Adultes)
Out All Night (Adultes)
Les Deux Orphelins (Conv.)
The Big Tuner (Convenable)
Girl in 419 (Convenable)
Private Jones (Adultes)
Breach of Promise (Conv.)
The Big Chance (Convenable)
Exposed (Convenable)
Fins of Fate (Convenable)
Eyes of The World (Convenable)
Employees Entrance (Adultes)
 N.B.—Par film non classé on entend tout film dont le thème dramatique ou la valeur morale restent à apprécier.

Au temps préhistoriques les annonces étaient rares. Les habitants d'alors, vivant dans les antres des montagnes, apprirent, pourtant, à lire et à connaître le progrès, jusqu'à ce que, petit-à-petit, ils en arrivèrent à la civilisation moderne. Lisez les annonces vous leur devez beaucoup de reconnaissance.

Le Carnet du Cinéma

Ce soir, aujourd'hui et demain, le LAURIER joue les Deux Orphelins. Ce drame mérite un large auditoire. Le spectacle plaira par le réalisme des scènes, la hardiesse de l'action, l'intrigue simple et aimable, et surtout par le jeu inimitable des sept premiers grands rôles qui en font un film à part, même au cinéma de langue française. La pellicule a d'ailleurs conquis l'immense majorité des cinéphiles français.

La semaine prochaine, le RIDEAU nous réserve l'un des meilleurs films de la saison. Ceux qui ont vu le "Tartarin" d'Alphonse Daudet, et surtout "Maurin des Maures" (appelé maintenant par le film "Don Juan de la Montagne"), ne voudront pas manquer cette comédie de soleil et de sourires. Les paysages sont d'une rare beauté.

V. B.

M. Stanislas Plante est réélu président

(De notre correspondant)
ST-EUGÈNE DE GUIGUES 13.— Les commissaires des écoles ont tenu récemment une assemblée. M. Stanislas Plante a été réélu président. Le secrétaire n'a pas été élu de nouveau.

La semaine dernière M. et Mme Adolphe Robert avaient le plaisir de recevoir deux de leurs filles qui sont religieuses dans la congrégation des RR. Soeurs de l'Assomption, l'une Soeur Marguerite de Bavière, et l'autre, Soeur Joseph de la Paix. Elles n'ont été que trois jours dans leur visite.

M. David Cloutier a lui aussi reçu la visite de deux de ses filles aînées, l'une Soeur Ste-Anne, des RR. Soeurs de l'Assomption, demeurant aux Etats-Unis, dans l'Etat du Massachusetts, l'autre Soeur Henri de la Croix, de la Congrégation des RR. Soeurs de la Providence, de l'Etat de Washington, aux Etats-Unis. Ces dernières ont un mois de congé. Elles doivent partir dimanche prochain. Ces deux familles font honneur à notre paroisse.

M. Ovide Lachapelle dont la maison a été détruite par un incendie il y a quelques temps, doit entrer dans sa nouvelle maison cette semaine. Il désire par l'entremise du "Droit" remercier chaleureusement toutes les personnes qui lui sont venues en aide de quelque façon que ce soit, ce qui lui a permis de se relever rapidement de cette ruine. Outre plusieurs de nos paroissiens qui s'étaient empressés de lui venir en aide, il y a aussi des personnes de St-Bruno de Guigues, de St-Isidore, et de Lorrainville, qui lui ont aussi aidé.



RADIO

(Heure avancée)

Jeudi, 13 juillet, 1933

POSTES CANADIENS

CHCO—OTTAWA—880

1200—Musique: température.

1300—Musique: température.

1400—Musique: température.

1500—Musique: température.

1600—Musique: température.

1700—Musique: température.

1800—Musique: température.

1900—Musique: température.

2000—Musique: température.

2100—Musique: température.

2200—Musique: température.

2300—Musique: température.

2400—Musique: température.

2500—Musique: température.

2600—Musique: température.

2700—Musique: température.

2800—Musique: température.

2900—Musique: température.

3000—Musique: température.

3100—Musique: température.

3200—Musique: température.

3300—Musique: température.

3400—Musique: température.

3500—Musique: température.

3600—Musique: température.

3700—Musique: température.

3800—Musique: température.

3900—Musique: température.

4000—Musique: température.

4100—Musique: température.

4200—Musique: température.

4300—Musique: température.

4400—Musique: température.

4500—Musique: température.

4600—Musique: température.

4700—Musique: température.

4800—Musique: température.

4900—Musique: température.

5000—Musique: température.

5100—Musique: température.

5200—Musique: température.

5300—Musique: température.

5400—Musique: température.

5500—Musique: température.

5600—Musique: température.

5700—Musique: température.

5800—Musique: température.

5900—Musique: température.

6000—Musique: température.

6100—Musique: température.

6200—Musique: température.

6300—Musique: température.

6400—Musique: température.

6500—Musique: température.

6600—Musique: température.

6700—Musique: température.

6800—Musique: température.

6900—Musique: température.

7000—Musique: température.

7100—Musique: température.

7200—Musique: température.

7300—Musique: température.

7400—Musique: température.

7500—Musique: température.

7600—Musique: température.

7700—Musique: température.

7800—Musique: température.

7900—Musique: température.

8000—Musique: température.

8100—Musique: température.

8200—Musique: température.

8300—Musique: température.

8400—Musique: température.

8500—Musique: température.

8600—Musique: température.

8700—Musique: température.

8800—Musique: température.

8900—Musique: température.

9000—Musique: température.

9100—Musique: température.

9200—Musique: température.

9300—Musique: température.

9400—Musique: température.

9500—Musique: température.

9600—Musique: température.

9700—Musique: température.

9800—Musique: température.

9900—Musique: température.

10000—Musique: température.

Les promotions aux élèves de l'éc. no. 2, de Coniston

CONISTON, Ont., 13.— Liste de promotions des élèves de l'école séparée, No. 2, de Coniston.

Par ordre de mérite.

4e Cours junior au 4e cours senior

Marguerite Blake, Honneur; Lucienne Lalonde, Honneur; Blanche Rivard, Roger Martin, Jim Paradis, Adolphe Bélanger, Lorraine Gauthier, Honneur; Léo Laplante, Honneur; Hélène Allard, Honneur; Imelda Lalonde, Hélène Laforce, Laurette Gauthier, Anna Laforce, Emma Olivier, Stanley Soroka.

3e Cours au 3e junior

Yvette Taillefer, Honneur; Aurèle Lemieux, Honneur; Fernand Mallette, Honneur; Alexandre Laroque, Honneur; Jean Desautels, Honneur; Alice Ouellette, Cécile Barbe, Eveline Spencer, Lucienne Rivard, Rita Laforce, Yvonne Valliquette, Sylvester Rivard, Adolphe Olivier, Florida Du-

haime, Alfred Gauthier.

3e Cours au 3e junior

Viola Allard, Honneur; Hélène Bélanger, Honneur; Hector Gervais, Françoise Charlebois, Georges Blake, Irene Leclair, Félix Benoit, Hélène Sabourin, Gérard Gauthier, Georges Duhaime, Muriel Blake, Al-

fred Rivet, Jeanne Taillefer, Blanche Bertrand (recommandée); Lorenzo Lalonde (recommandée).

2e Cours au 2e junior

Edmond Labelle, René Desautels, Laurette Leduc, André Barbe, Gloria Lalonde, Edna Lalonde, Angéline Olivier, William Poirier, Elizabeth Martin, Adrienne Gauthier, Rita Gosselin, Lucienne Gauthier, Georges Leduc, Glorinde Laplante (recommandée); Alfred Desloges, Lina Ser-

re.

1er Cours senior au 2e cours

Françoise Barbe-Honneur; Adèle Lalonde, Honneur; Alexina Collin, Honneur; Hilda Duhaime, Honneur; Germaine Tessier, Honneur; Maurice Laforce, Honneur; Béatrice La-

belle, Honneur; Della Rivet, Hon-

neur; Bibiane Martin, Honneur;

Antia Labelle, Honneur; Frédéric Blanger, Honneur; Huguette La-

londe, Honneur; Berthe Laforce, Honneur; Albert Lalonde, Honneur;

Léo Rousseau, Albert Valliquette, Jo-

seph Laplante, Gérard Bertrand, Al-

gège Spencer (recommandée); Lau-

rette Desloges (recommandée).

1er Cours junior au 1er cours senior

Jean-Paul Gervais, Honneur; Léo Poirier, Honneur; Gérard Davis, Hon-

neur; Jeannette Lalonde, Honneur;

Armand Gauthier, Honneur; Ed-

mond Taillefer, Honneur; Gracia

Lalonde, Honneur; André Dubreuil,

Honneur; Desloges Gervais, Hon-

neur; Jeannine Rivet, Honneur;

Eveline Viau, Honneur; Marcel La-

force, Honneur; Léo Landriault,

Honneur; Oscar Gauvreau, Hon-

neur; Wilbert Spencer, Honneur;

Claudia Poirier, Honneur; Réginald

Leduc, Honneur; Maurice Rivet,

Honneur; Roger Desautels, Hon-

neur; Albert Gauvreau, Honneur;

Normand Laforce, Henri Pilon Ed-

gar Serré, (recommandée).

Cours préparatoire au 1er junior

Armand Lemieux, Honneur; An-

nette Lalonde, Honneur; Victor

Gauthier, Honneur; Thérèse Ger-

vais, Honneur; Réal Tessier, Hon-

neur; Ruth Yrka, Roméo Duhaime,

Hector Gaudette, Alice Dubreuil, Ri-

ta Gagné, Alice Thirion, Noëlla Bra-

connier, Simone Desloges, Maria La-

londe, Marcel Desautels, Maurice

Dubreuil, Thérèse Olivier, Xyste

Lalonde, Marie Laplante, Amédée

Valliquette, Gérard Pilon, Irene Lan-

drault, Armand Rousseau, Marue-

rite Viau, Gerorgette Martin, Réal

Lalonde, Almé Hickey, Gaétanne

Lalonde, Julia Hickey.

Les promotions aux élèves de l'éc. no. 2, de Coniston

CONISTON, Ont., 13.— Liste de promotions des élèves de l'école séparée, No. 2, de Coniston.

Le Droit

"L'Avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et
totalement dévoué aux intérêts de
l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913
Publié par le Syndicat d'Ouvriers
Sociaux (Ltee)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET
PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes
et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de
l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada \$5.00 États-Unis \$ 7.00
Ottawa, par poste, \$6.00 Union Postale 10.00
Hédomadaire
Canada \$1.50 États-Unis 2.00
Union Postale 2.50

JEUDI, 13 JUILLET 1933

Ni logique ni loyauté

Les ébats de l'Ordre d'Orange. — Un
pot-pourri de résolutions. — Contre
le communisme, contre le bilinguisme,
contre les écoles confessionnelles.
— Contre le drapeau et l'hymne na-
tionaux — La loyauté des Orangistes.

Hier, 12 juillet, c'était grand déran-
gement en Orange. Dans tous les coins
de la province, les Orangistes de tout
âge et de tout sexe se sont rassemblés et
ont défilé par les rues, au son des fifres
et des grosses caisses, faisant ainsi une
escorte tumultueuse aux chevaux blancs
qui portaient, aussi dignes qu'ils pou-
vaient l'être, des répliques de "Billy".
Rendus à l'endroit de leur pique-nique,
ils ont entendu beaucoup de discours et
adopté nombre de résolutions.

Après avoir juré allégeance au Roi et
à l'Empire, ces bons Orangistes ont ton-
né contre le socialisme, le communisme
et l'athéisme; ils ont dénoncé les con-
certs français à la radio, l'existence des
écoles séparées, le bilinguisme au fédé-
ral et dans les écoles des provinces an-
glaises; ils se sont prononcés contre
toute école confessionnelle, contre la
nomination d'un Canadien français à la
Cour Suprême d'Ontario, contre l'adop-
tion d'un drapeau canadien et d'un
hymne national, contre la nomination
d'un gouverneur-général canadien, con-
tre l'abolition des appels au Conseil
Privé.

Les Orangistes sont toujours contre,
c'est entendu. Mais dans leur opposi-
tion aux mouvements et aux idées qui
leur déplaisent, ils ne mettent ni logi-
que ni loyauté.

Ils veulent préserver le Canada du
communisme et de l'athéisme. C'est
très bien de leur part. Mais pourquoi
font-ils la guerre en même temps aux
écoles confessionnelles? pourquoi cher-
chent-ils à supprimer un système d'en-
seignement qui inculque aux enfants l'a-
mour de Dieu, la morale individuelle et
sociale, le respect de l'autorité et de la
propriété privée? Pourquoi s'en pren-
nent-ils constamment aux droits de la
population française qui constitue ici —
tous les observateurs sérieux l'admettent
— un rempart contre le communisme et
l'anarchie?

Les Orangistes se piquent de loyauté
envers les institutions britanniques. Ils
font partie de la "Loyal Orange Associa-
tion". Comment entendent-ils et pra-
tiquent-ils cette loyauté?

Citoyens canadiens, leur devoir n'est
pas de respecter la constitution cana-
dienne, d'accepter le bilinguisme of-
ficiel, d'être juste envers leurs con-
citoyens de langue française, d'admettre
que ceux-ci ont le droit, comme les au-
tres, d'accéder aux fonctions et aux
honneurs de la vie publique? Or, ils
passent leur temps à miner le bilin-
guisme, et à disputer les droits de la
population française. Ils se campent
perpétuellement en adversaires de la
Constitution.

Ils ne sont guère plus loyaux envers
leur pays lorsqu'ils rejettent l'idée d'un
drapeau et d'un hymne nationaux, d'un
gouverneur-général d'origine canadien-
ne, d'une organisation judiciaire qui
soit entièrement autonome.

La loyauté de l'Ordre d'Orange a dé-
jà été mise en doute, et ailleurs qu'en
Née d'un fanatisme aveugle, cette as-
sociation a causé de multiples embarras
au gouvernement anglais. Le Parlement
de Londres l'a déclarée illégale à plu-
sieurs reprises, ce qui ne l'a pas empê-
chée de continuer ses activités. En 1932,
en 1930 et en 1930, il a interdit les pa-
rades du 12 juillet qui étaient la cause
de désordres et d'émouvements sanglants.

Le 18 février 1933, Lord Palmerston
disait à une délégation orangiste du
comté de Down: "Votre association ne
serait-elle pas plus appropriée au
Moyen-Âge, à ces périodes où régnait
l'anarchie? ... La dissolution complète
de cette association, voilà ce qui con-
viendrait le mieux aux véritables inté-
rêts de l'Irlande."

Dans le rapport de la Commission
royale chargée d'enquêter sur les trou-
bles de Belfast de 1886, nous lisons:
"Pendant une période considérable de
temps — tout au moins du 8 juin au 19
septembre — les principaux agents de
l'éméute appartenaient à la pégre pro-
testante."

Il n'est pas surprenant que le dic-
tionnaire "Standard" donne de l'Ordre
d'Orange la définition suivante: "Une
société secrète fondée du temps de Guil-
laume III, prohibée en Angleterre, et
maintenant restreinte aux classes ir-
landaises protestantes les plus basses et
les plus ignorantes."

Pour toutes ces raisons, il ne faut
pas s'étonner non plus que le nombre
des Orangistes aille diminuant dans la
province d'Ontario.

Charles GAUTIER.

BILLET

LES NOUVEAUX LIVRES

"SUR LES PAS DE NOS LITTÉRATEURS"

Comme le disait Jules Lemaitre, il y
en a auxquels il ne suffit pas d'avoir
raison: ils ont raison avec humeur et ils
ne sont pas fâchés d'être désagréables
en pensant bien. M. Séraphin Marion
n'est pas de ceux-là. Dans un premier
recueil d'articles de critique littéraire, il
avait prouvé que l'on pouvait être à la
fois courtis et sévère, érudit sans pé-
danterie et juste sans méticulosité. Il le
démontre d'une façon plus éclatante en-
core dans son nouveau livre: *SUR LES
PAS DE NOS LITTÉRATEURS*.

La critique est le genre littéraire le
plus vain si elle se contente de racon-
ter avec complaisance les impressions
de lecture d'un homme même intelli-
gent, ou de porter un jugement pérem-
ptoire, à base de parti pris ou de fau-
tisme, sur un ouvrage ou un auteur. Depuis
trois ou quatre ans, quelques écrivains
de fortune et des journalistes se sont in-
vestis, semble-t-il, d'un magistère in-
faillible. En songeant à eux, nous som-
mes tentés de répéter, après Albalat, que
les personnes les plus incompétentes
sont quelquefois les plus affirmatives.
La critique littéraire, la vraie, est ap-
pelée, au contraire, de ce que font les
réactionnaires, à jouer un rôle néces-
saire. Au moment où de jeunes talents se
réveillent dans tous les domaines de l'art
"ce sont les critiques injustes qu'il faut
craindre de hasarder, et non les louan-
ges sincères" (Vauvenargues).

Quoi de plus facile d'ailleurs que de
se priver du plaisir de l'intransigeance
et de la brutalité à l'égard d'œuvres
médiocres et d'écrivains de second or-
dre? On n'a qu'à n'en pas parler! M.
Marion n'analyse, dans son nouveau re-
cueil, que des ouvrages de valeur, ou du
moins d'une valeur relative. Louis Dan-
tin, Harry Bernard, l'abbé Lionel Groulx,
Gonzalve Desautels, Henri Pouliot,
Maxime Antonin Proulx, Léo-Paul Des-
rosiers, Lucien Raimier, Robert Rumilly,
Rosaire Dion, Eva Sénécal, Jovette-Alice
Bernier et Claude Robillard lui fournis-
sent tour à tour le sujet de vives et
érudites études. Le lecteur est donc assuré de ne
pas rencontrer des pages indignes con-
tre des auteurs dont les œuvres méritent
constamment une suffisante condamnation.
C'est déjà une protection.

EN FEUILLETANT NOS ECRIVAINS:
avait révélé à notre petit monde des let-
tres une critique d'une rare sagacité,
d'une phrase impeccable et d'une soli-
dité d'érudition. Avec *SUR LES PAS DE
NOS LITTÉRATEURS*, M. Marion s'impose,
non pas seulement comme l'un de nos
bons juges, mais peut-être comme
notre meilleur critique. Plus préoccupé
de morale que Louis Dantin, moins neu-
rasthénique qu'Albert Pelletier, plus
personnel que Maurice Hébert, il sait,
tout en scrutant les détails d'une œuvre,
en donner une vue d'ensemble et clas-
ser l'ouvrage à son mérite.

Il juge, en premier lieu, d'après les
règles des genres littéraires, règles qui
ont bien évolué depuis le classicisme.
Après avoir sacrifié aux normes recon-
nues, il communique au lecteur ses im-
pressions variées. C'est donc à la criti-
que complète qu'il vise, mélange heu-
reux d'objectivité et de subjectivité. Il
va même jusqu'à s'intéresser à l'homme
au-delà de l'œuvre: il a des pages ému-
es sur Louis Dantin dont l'âme douloureuse
se verse parfois dans un diletantisme
désespéré.

Impartial, M. Marion l'est toujours —
excepté une fois. Il se montre d'une
extrême sévérité pour le roman de
Léo-Paul Desrosiers. Nous n'ignorons
pas qu'une amicalité et enthousiasme pu-
blicité a écrit trop souvent que *NORD-
SUD* était un chef-d'œuvre. M. Desro-
siers ne l'a jamais cru! Faut-il faire di-
rectement payer à l'auteur les excès de
zèle de ses amis? M. Marion reconstruit
quelques phrases défectueuses de *NORD-
SUD* et il pose la question: "Voyons,
est-ce un chef-d'œuvre?" Evidemment,
non! Mais pourquoi n'avoir pas fait le
même grattage de style pour les ou-
vrages de Dantin, Bernard, Proulx, Ru-
milly, etc? M. Marion a pris trop au sé-
rieux une expression publicitaire. N'em-
pêche que son étude laisse une impres-
sion qui ne donne pas justice à *NORD-
SUD*. Celui-ci reste un roman solide,
non sans défauts certes, mais agréable
et substantiel.

Soucieux de morale, M. Marion a
exprimé un jugement définitif sur le
mouvement littéraire de la jeune gé-
nération. Le dernier chapitre de *SUR LES
PAS DE NOS LITTÉRATEURS* contient
une analyse des romans de Jovette-Alice
Bernier, Eva Sénécal et Claude Ro-
billard, à laquelle il est difficile d'ajou-
ter quoi que ce soit de sérieux. C'est là
la meilleure manière de critique. Ses
études l'ont préparé à ces regards d'en-
semble sur un mouvement, une école,
une période d'histoire. Et nous souhai-
tons que tout en continuant de réunir
en volumes son courrier littéraire, il
nous donne de larges fresques de la li-
térature canadienne. La jeunesse étu-
diant a été trop longtemps privée d'ou-
vrages documentaires. (Ce n'est certai-
nement pas LA POESIE CANADIENNE
FRANÇAISE de l'abbé Albert Dandurand
qui comblera la lacune!) M. Séraphin
Marion ne peut qu'assumer pleinement
les responsabilités que ses talents, ses
études et ses succès lui imposent.

Leopold RICHER.

AU JOUR LE JOUR

Une tournée dans l'Ouest.

M. Mackenzie King part aujourd'hui pour
l'Ouest qu'il visitera pendant six semaines.
Il passera une quinzaine de jours dans son
comté de Prince-Albert dont les frontières ont
été modifiées lors du remaniement de la carte
électorale. Il séjournera dans le comté de Mac-
kenzie où il y aura une élection partielle, né-
cessitée par la nomination de M. Milton Camp-
bell à la Commission du tarif. Il passera le
reste du temps à visiter les principales régions
des trois provinces des prairies. M. Macken-
zie King ne se propose pas de prononcer de nom-

breux discours. Il veut surtout prendre con-
naissance, sur les lieux, des besoins de la po-
pulation. Tous nos chefs politiques devraient
quitter, une bonne fois, leur tour d'ivoire ou plutôt
leurs bureaux d'affaires et prendre contact avec
le peuple. Une promenade sur la rue Craig à
Montréal, quelques conversations avec les cul-
tivateurs, une tournée dans les régions de colo-
nisation, une visite dans les petites villes ou-
vrières valent mieux, de ce temps-ci, que des
cours d'économie sociale.

M. Laurent Beaudry au Mexique.

Le chef de la délégation du Canada au con-
grès de la radio au Mexique est M. Laurent
Beaudry, ancien journaliste et membre du per-
sonnel du secrétariat des affaires étrangères.
M. Beaudry saura, nous en sommes sûrs, faire
honneur à son pays et à ses compatriotes de
langue française dans l'accomplissement des
importantes fonctions qui lui sont confiées. Et
nous devons nous réjouir de ce que, pour une
fois, on reconnaisse, en haut lieu, que nous avons
des hommes assez compétents dans le fonction-
narisme pour diriger une délégation à l'étran-
ger. Le gouvernement fédéral — et nous ne vou-
lons pas parler seulement du ministère actuel —
a le devoir de faire connaître à toutes les na-
tions du monde que le Canada est un pays
bilingue. Le Sud-Afrique est reconnu comme
tel et cela ne lui cause aucun préjudice.

Encore la conférence.

Les délégués à la conférence de Londres
avaient consenti à limiter le programme d'étu-
de à la question des dettes (mais non pas des
dettes de guerre), à la réhabilitation du métal-
lurgie et à la coopération des banques centra-
les. Sur ce, on s'attendait bien à une entente
générale. Voici que les États-Unis ne veulent
plus entendre parler de la coopération des
banques centrales. On dirait que nos voisins
ont intérêt à ajourner la conférence! Préten-
dent-ils donc pouvoir vivre isolés dans une ère
d'interdépendance? Il sera intéressant de sui-
vre l'expérience américaine et de voir combien
de temps les superbes Américains sauront se
passer du reste du monde.

L. R.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Le verset et la quittance.

LA CROIX. — Nous trouvons dans un journal
cette anecdote qui n'est peut-être pas nouvelle,
mais qui pourrait l'être.

Un brave poète qui habite Montmartre, ne
pouvant payer présentement son loyer, les
temps sont durs pour les poètes, — écrit à
son propriétaire. La missive était de qualité
et se terminait ainsi:

"Je vous supplie de lire le verset 26 du
chapitre XVIII de l'Evangile selon saint
Matthieu et de me répondre, si possible, par
le verset suivant."

Intrigué, le propriétaire ouvrit la Bible à
l'endroit indiqué et lut:

"Seigneur, prenez patience et je vous payerai
tout."

Non enfant et amusé, le propriétaire lui
répondit, en effet, par le verset suivant:

"Alors le propriétaire (en remplacement du
Seigneur), touché de compassion, lui fit
remission de sa dette."

Voilà un poète qui n'a pas à se plaindre
de connaître l'Evangile, et un propriétaire qui
n'a pas non plus à le regretter, puisqu'il
n'emporte rien en paradis que ce qu'on a
donné chrétiennement en ce bas monde.

Affaires et finance.

JE SUIS PARTOUT. — La plupart des sociétés
anonymes ont été après la guerre, dirigées non
par des industriels ou des commerçants, mais
par des financiers qui y faisaient la loi au nom
d'un "groupe" ou d'une banque. Ils ont perdu
de vue les intérêts réels de l'opération; ils
n'ont pas cherché un gain légitime, dans une
progression lente et rationnelle du chiffre
d'affaires et des bénéfices. Tout a été subor-
donné aux intérêts spéculatifs, boursiers et
financiers. De là les augmentations de capital,
les holdings, les introductions, les combinai-
sons de filiales, les autos de cours, toutes les
opérations à différences et à commissions qui
n'ont aucun rapport avec l'industrie.

Qu'est-ce qu'une bonne affaire pour un chef
d'industrie? C'est une affaire qui est saine,
qu'on accroît et qu'on garde.

Qu'est-ce qu'une bonne affaire pour un
financier? C'est une affaire qui se prête au
bluff, qu'on met en actions, dont on force les
cours et qu'on vend.

Accroître son entreprise, voilà l'idéal de
l'industriel. S'en débarrasser, voilà celui du
financier. Que ces mesures soient pour beaucoup dans
la crise actuelle, il n'en faut pas douter. Excès
de crédit, malhonnêteté, découragement de
l'épargne, théaurisation: tout y est en germe.
Le mal du capitalisme actuel, c'est l'anonymat.
Il faut le personneliser et le nationaliser. Un
prince français à qui on a vingt-cinq ans,
l'intelligence, a dénoncé, il y a vingt-cinq ans,
"la fortune anonyme et vagabonde". Au
dix-huitième siècle, Quénay parlait "des for-
tunes clandestines qui n'ont ni roi, ni patrie".
Favoriser les actions nominatives, supprimer les
actions à vote plural, établir la responsabilité
effective des administrateurs, soustraire la
production au jeu des fausses de la finance;
voilà un beau programme pour un gouverne-
ment d'ordre.

La presse anglaise.

LE DEVOIR. — On a débattu dernièrement
la question de savoir lequel des deux est le
premier journal de l'univers, du point de vue
de l'information: le Times de Londres, ou le
Times de New-York. Il n'est venu à l'esprit
de personne, au cours du débat, de rechercher
s'il n'y aurait pas, hors des pays anglo-saxons,
des quotidiens aussi bien informés que ces
deux-là. Le sujet reste encore débattu. Les
Européens qui lisent les deux quotidiens optent
pour le Times de Londres et les Américains,
pour le Times de New-York. Dans un périodi-
que sérieux d'Angleterre, quelqu'un, qui a long-
temps fait du journalisme et examine la
situation présente du quotidien anglais, écrit
que depuis cinq ou six ans, la plupart des
journaux y ont échappé à la direction des
rédacteurs et que les actionnaires ou les
propriétaires y conduisent tout, obligeant des
journalistes de valeur qui n'ont que ce métier
pour gagner leur vie à écrire le contraire de
leur pensée, assez souvent; que l'annonceur
tient à la gorge les plus grands quotidiens
d'Angleterre et leur dicte leurs attitudes; que
les syndicats de fabricants d'armements inspi-
rent la plupart des attaques lancées contre la
Société des Nations; et que le point de vue
américain domine dans de grands quotidiens
d'Angleterre, parce que leurs propriétaires ont
partie liée avec des syndicats d'affaires en
Amérique du Nord. "La presse de Londres n'est
plus libre; elle est dépeçée". Les propriétaires
de journaux sont intéressés dans les houillères,
les aciéries, les grandes agences de distribution,
les maisons de banque et de commerce, et le
journaliste qui voudrait attaquer l'une quelcon-
que de ces industries ou de ces maisons serait
mis à pied. Ici l'ancien journaliste en ques-
tion. Pareille situation n'existe pas qu'en
Angleterre.

L'ANGELUS DES CHAMPS

Entendez-vous
Ce chant sonore et doux,
Qui vibre au cœur du vieux clocher champêtre
La cloche au loin
Dans l'azur du matin.
Célèbre le soleil qu'on voit renaître.
Et pour répondre au bronze des beffrois,
Du sein des bois,
S'élève mille voix:
Tous les oiseaux bénissent la lumière.
Entendez-vous
Ce chant sonore et doux?
Ce chant sonore et doux?
Dans le village on s'est mis à genoux.
Pour commencer le jour par la prière.
Entendez-vous
Ce chant sonore et doux,
Qui dans l'ardeur d'un chaud midi s'épanche?
Sur les sillons
On dirait que les sons
Ont la fraîcheur d'une cascade blanche.
Pas un soupir n'agite les forêts,
Et les guérets
Font la sieste, distraits
Aux crissemens d'un peuple de cigales.

Entendez-vous
Ce chant sonore et doux?
C'est l'Angelus, mettez-vous à genoux.
Sous la douceur des notes virginales.

Entendez-vous
Ce chant plaintif et doux
Qui, triste et lent, comme un adieu résonne?
Le soleil fuit,
Et déjà de la nuit,
Le voile sombre aux perles d'or frissonne.

Sur l'horizon du couchant où se meurt
Une lueur,
On voit battre le cœur
Du vieux clocher qui là-bas se profile.

Entendez-vous
Ce chant plaintif et doux?
Ce chant plaintif et doux?
C'est l'Angelus: Gouttons à deux genoux
Du soir qui vient la majesté tranquille.

Henri VIDAL.

LES CATHOLIQUES ALLEMANDS ET L'AUTRICHE

Ce n'est pas de gaieté de cœur
que le parti du Centre et, avec lui,
les catholiques allemands, se sont
ralliés au gouvernement de M. Hit-
ler. De fortes résistances ont dû
être vaincues et elles ne l'ont pas
été à ce point qu'elles soient anéan-
ties. A l'heure actuelle, on peut
distinguer trois courants parmi les
catholiques: ceux qui acceptent avec
sympathie la dictature hitlérienne,
ceux qui la supportent en la regret-
tant, ceux qui refusent de s'y sou-
mettre. Les premiers sont les moins
nombreux, et il ne semble pas que
les derniers événements leur aient
été favorables; le second groupe pa-
rait diminuer au profit du troisième.
En un mot, l'opposition au ré-
gime nazi est de plus en plus forte.

Une des premières causes de ce
classement est l'attitude de l'admini-
stration centrale vis-à-vis des cat-
holiques en place. On peut diffi-
cilement se faire une idée, en Fran-
ce, de la vraie cure de places dont
l'accession des nationaux-socialistes
a été l'occasion. Les catholiques ont
été dépossédés de leurs fonctions, et
ceux qui ont été nommés à leur place
ont été choisis parmi les nationaux-
socialistes. Les catholiques n'ont
pu que se résigner à leur sort.

Les catholiques allemands ont
toujours suivi de très près la vie de
leurs coreligionnaires du Sud. Ils se
sont de la même race et sont
heureux de pouvoir montrer à leurs
compatriotes protestants un pays
où règne le catholicisme. La résis-
tance inattendue du chancelier
Dollfus les a surpris et ils ont
fait réfléchir: ce petit homme
énergique, intelligent, croyant con-
vaincu, paraît bien décidé à ne pas
céder; il a montré dans l'affaire
des attaches de presse où il a senti
derrière lui le monde entier prêt à
le soutenir. Ses dernières négocia-
tions avec Rome, la France l'Anglo-
terre ont mis tout à coup l'Autri-
che au premier rang des puissances
secondaires et rappelle l'importance
qu'il donnait son passé, sa cul-
ture, sa position géographique. Le
chef de son gouvernement est prêt
à tout pour défendre l'indépendance
de son pays. La résistance qu'il
oppose aux menées de ses voisins a
pris toute son ampleur au lende-
main des fêtes de Pâques, c'est-à-
dire des jours où, auprès du vice-
chancelier d'Allemagne, le chancelier
d'Autriche communit des
minis du Souverain Pontife et jetait
les bases d'un concordat qui vient
d'être signé. Le Vatican n'approuve
donc pas absolument le national-
socialisme? Le cas échéant, il sup-
porte qu'on lui résiste? Tout le
monde sait que M. von Papen n'a
pas trouvé auprès du Saint-Siège
l'accueil qu'il avait espéré et que,
de Rome, il est revenu les mains
vides. Tout cela indique bien, sem-
ble-t-il, que l'Allemagne des cat-
holiques allemands a résisté ac-
tuel peut-être conseillé par toutes
sortes de motifs de politique inté-
rieure ou d'opportunité. On se
tempérera fort à voir le désir de
plaire au Vatican.

Toutes ces considérations laissent
les catholiques hésitants et cette
hésitation se reflète assez nettement
dans la lettre collective des cat-
holiques, qui a été lue le dimanche de
la Trinité dans toutes les églises
d'Allemagne. Ce n'est pas le lieu
d'en faire ici une analyse complète.
C'est à notre avis, le manifeste le
plus important de l'Eglise catholi-
que allemande depuis la guerre, et
il a dû être lu avec une grande atten-
tion par tous les catholiques. Nous
parlons tout à l'heure de la façon
dont bien des fonctionnaires avaient
été traités par les maîtres du jour.
Les évêques ne craignent pas de
protester contre de tels agissements:
"Il ne faut pas refuser la justice,
disent-ils, à celui qui a été jusqu'à
présent l'ennemi, mais il faut pen-
ser, surtout, lorsqu'on juge et
qu'on le punit, moins à l'émotion
d'un homme qu'à son amélioration
et à sa conquête au profit de la na-
tion. Cette justice n'abandonnera
pas durement à son sort incertain,
malgré tous les services rendus an-
térieurement à la patrie, celui qui a
été différent au point de vue
politique, pourvu qu'il soit franche-
ment résolu à servir honnêtement
et avec dévouement le nouvel Etat."
Et un peu plus loin, ils parlent des
"durs combats intérieurs" qu'a exi-
rés le ralliement au pouvoir.

Alors, ils insistent sur l'indé-
pendance de l'Eglise dans l'Etat et
c'est avec une impressionnante
énergie qu'ils déclarent de fonder une
Eglise nationale. Ils déclament pour
l'Eglise catholique la pleine liberté
en particulier dans le domaine de
l'éducation, des syndicats profes-
sionnels, de la charité, de la presse.
Ils reconnaissent la légitimité du
gouvernement, ils rendent homma-
ge à ses efforts pour relever et gué-
rir l'Allemagne, pour christianiser le
peuple, pour combattre l'immoralité.
Mais partout l'inquiétude perçait,
la protestation est prudente, mais elle
se fait entendre, plus pour l'avenir,
d'ailleurs, que pour le présent. Bref,
on a l'impression d'un avertissement
qui doit faire comprendre au gou-
vernement que la coupe d'amertume
est pleine et que le moment est venu
de dire que l'Eglise catholique est
sûre de n'être aucunement gênée
dans son apostolat.

Le gouvernement national-social-
iste le dira-t-il? Surtout le dira-t-il?

Fraicheur Glaciale!

THÉ GLACÉ

Essayez Cette Recette "Grand Prix"

Infusez six cuillerées à thé de 'SALADA' dans
une théière d'une chopine. Après six minutes,
versez le liquide dans un jarre ou pot d'un demi-
gallon. Avant de laisser refroidir, ajoutez une
demi-livre de sucre et le jus de deux citrons, puis
remplissez d'eau froide. NE METTEZ PAS
DANS LA GLACIÈRE mais servez avec un
morceau de glace dans chaque verre.

"SALADA"

PROVOST & ALLARD, distributeurs pour Ottawa.

officiellement? Rapporterait-il les
mesures prises contre les catholiques
et les admettrait-il comme de véri-
tables collaborateurs? Il est permis
d'en douter. Son silence et son
inertie rendent la situation angos-
sante. Et déjà certains se lassent.
Le souvenir de la résistance du Cen-
tre aux jours de Kulturkampf n'est
pas encore effacé. Voici que l'Autri-
che montre une énergie farou-
che à se défendre contre l'aventure
hitlérienne. Le Vatican, tout en se
gardant bien d'intervenir dans la
politique intérieure des Etats, ne
semble pas faire grande confiance
au nouveau gouvernement. Les évê-
ques ne cachent pas leurs inquié-
tudes. N'aurait-on pas fait fausse rou-
te? Ne vaut-il pas mieux se prépa-
rer à la lutte, malgré tous les aïeux
qu'elle comporterait? A ces ques-
tions qu'ils se posent les catholiques
allemands hésitent à répondre: ils
attendent... ils réfléchissent...
A. H. D. SAVANTIER.
(La Vie catholique).

Vieille demeure

J'ai revu aujourd'hui la plus vieille
maison de la région, la plus vieille
qu'on puisse imaginer. Elle est
maintenant déserte. Le vieux qui
l'habitait est mort l'année dernière.
Comment se tient-elle encore de-
bout? Dieu seul le sait. Elle res-
semble à une maison de cartes qui
est sur le point de s'écrouler.

Son toit pointu et branlant retom-
be sur ses fenêtres embrumées, com-
me un vieux chapeau sur des yeux
éteints. Ses fondations sont de
pierre brute ajustée au moyen d'un
lourd ciment qui porte encore les
marques de l'ancienne truelle. Une
meule à manivelle au puits à lon-
gue perche, une faucille noire de
rouille, toutes ces choses gisent là,
dans un délabrement complet. Les
murs de bois moussus, aux lézards
nombreux, abritent des nids d'hi-
ronnettes, qui y cachent leurs cou-
vées. Un vieux four tombé en ru-
ines rappelle ces jours anciens où
chaque famille cuisait son pain. Et
dans le jardin abandonné s'écrou-
lent d'herbes sauvages, une unique
fleur résiste encore à la destruction,
un beau myosotis dresse sa petite
tête bleue et crie: "Ne m'oubliez
pas!"

Cette maison m'impressionne. Il
me semble que son vieux cœur va
se réveiller, que ses veines vont
battre sous la force des souvenirs, et
qu'elle va me parler comme à une
amie. Elle va me parler du passé,
de son heureux passé vécu avec
êtres qui lui étaient chers. Et pour-
quoi ne parlerait-elle pas? N'a-t-elle
pas en elle des trésors, des beautés
qui survivent des ombres qui de-

Blanche Lamontagne-Beauregard.

Le manufacturier, ou le mar-
chand, qui n'a pas confiance
n'annonce pas. Lisez les annon-
ces. Elles sont votre garantie.



Plage à la mode-Vieux villages

Au sein d'une campagne pittoresque et un peu vieillotte,
qui rappelle singulièrement le XVIII^e siècle, la Mal-
baie offre tous les avantages des plages fashionables.
Natación en eau salée, golf, équitation et autres sports.
Service de trains commode (via Québec) pour la
Malbaie, St-Iré, les Éboulements, Baie St-Paul et
Ste-Anne de Beaupré.

Pour plus de renseignements s'adresser au Bureau
des Billets de la Ville, 93, rue Sparks, Queen 904;
au Bureau des Billets du Château Laurier, Queen
424; au Bureau des Billets de Hull, 131, rue Prin-
cipale, Sher. 7020.

REVENDIQUONS DE NOUVEAU

L'Ottawa Electric n'a pas encore décidé de nous traiter équitablement. — Ce qu'elle a accordé à ses clients d'Ottawa, elle ne nous l'a pas encore donné. — Un argument contre les entreprises privées en électricité.

Un des "Blocs-notes" du "Devoir" de mardi nous ferait souvenir, s'il en était besoin, que nous, de Hull, consentons, jusqu'ici du moins, à être traités différemment des citoyens de la ville voisine, à titre de clients communs de l'Ottawa Electric.

"On se rappelle, dit le journal nommé, que les consommateurs d'électricité à Ottawa, qui la reçoivent de l'Hydro-Electric d'Ottawa ou de la compagnie d'initiative privée (l'Ottawa Electric), ont eu ces mois derniers remise de tout un mois d'abonnement: cela équivaudrait pour l'ensemble des consommateurs à tout près de \$100,000. Voilà un cadeau que ni les Montréalais ni les Québécois n'ont jamais reçu. Dans une autre ville ontarienne, à Brockville, les finances de l'Hydro Electric locale étaient en si bon état, après dix-sept années d'opération, que les abonnés ont eu remise de trois mois. Ce sont de ces choses dont il ne faut parler ni à Québec ni à Montréal, tant elles paraissent fantaisistes et mensongères. Contes de fée ultra-moderne, — et qui pourtant sont vrais en Ontario. Chez nous, il n'y a de vrais que les dividendes des actionnaires, les factures des abonnés et l'existence du trust de plus en plus puissant."

Ce cadeau fait aux citoyens d'Ottawa par les deux organisations en électricité qui les desservent en se faisant une légitime et avantageuse concurrence — avantageuse pour le public — a été jusqu'ici refusé aux clients hullais de l'une de ces organisations, l'Ottawa Electric. Nous croyons que ces derniers y ont droit et devraient réclamer assez haut et aussi longtemps qu'ils ne l'auront pas obtenu.

L'Ottawa Electric a fait remise d'un mois aux abonnés de sa ville pour ne pas se laisser vaincre en générosité par sa rivale, l'Hydro Electric, une entreprise municipale, qui a pris l'initiative du geste. C'est la seule raison qui l'a amenée à agir dans le même sens. Si sa concurrence n'eût pas bougé, elle aussi serait restée bien tranquille.

L'Hydro municipale d'Ottawa a traité tous ses clients sur le même pied. Elle les a fait bénéficier tous de la remise d'un mois. L'Ottawa Electric s'est bornée à favoriser ses seuls abonnés susceptibles de la délaissier ou de la moins apprécier s'ils n'étaient pas mis sur le même pied que ceux de l'autre.

La ville de Hull ne bénéficie pas d'un service électrique municipal. Elle a entièrement affaire à des compagnies privées, dont l'Ottawa Electric, qui vient y chercher de beaux revenus. Le bon sens, l'équité demandaient que cette compagnie se comportât de la même façon à l'égard de ses clients des deux villes voisines, qui n'en forment pratiquement qu'une, économiquement parlant. Mais elle a voulu faire une distinction, une différence, une "discrimination", selon que sa clientèle est de la Capitale ou de Hull.

Certains de nos groupements et notre Conseil municipal ont réclamé auprès de l'Ottawa Electric l'égalité de traitement, mais en vain jusqu'ici. Les réclamations ont sans doute été trop molles et surtout trop peu soutenues. Il faudrait remettre la question à l'affiche et formuler une revendication à poursuivre jusqu'au succès. Autrement, nous passerons pour de vraies bonnes poires, aux yeux des directeurs de la compagnie, qui riront de nous dans leur barbe. Et ils n'auront pas tout à fait tort. Autrement, nous consentirions à être et à passer pour des gens qui aiment à se laisser considérer comme inférieurs.

Il n'en reste pas moins que la conduite de la compagnie est un argument en faveur des services électriques municipaux, qui ont su faire baisser les taxes et procurer occasionnellement aux consommateurs des avantages que les entreprises privées leur refusent ou ne donneraient pas elles-mêmes.

Henri LESSARD.

M. J. BESSETTE EST MORT DE SON ACCIDENT

Il est tombé du toit de sa maison, qu'il venait de réparer, il y a dix jours.

FUNÉRAILLES

M. Jean-Baptiste Bessette, époux de Méline Hébert, 16 rue Montcalm, est décédé ce matin à 8 heures, à l'hôpital du Sacré-Cœur, des suites de l'accident dont il a été victime chez lui le 3 juillet. Il était sur le toit de sa maison où il venait de terminer des réparations et tomba sur le sol, soit une hauteur d'une trentaine de pieds. Il se fractura une jambe, des côtes et reçut d'autres contusions internes le mettant dans un état grave. Malgré les soins prodigués il n'a pu survivre.

Le défunt était natif de Hull et y a toujours vécu. Il avait 60 ans. Outre son épouse il laisse une fille, Thérèse, épouse de Dr J.-O. Tourchette, à Lacchu; cinq fils, Conrad, à Buffalo, N.-Y., Lucien, Charles, Gustave, et Jean, à Hull; un frère, Raoul Bessette, à Montréal; cinq sœurs, Mme veuve Pelletier et Mme Lavigne, à Montréal, Mme Blais, Mlle Evangéline et Catherine Bessette, à Hull. Aussi plusieurs petits-enfants.

M. Bessette laisse aussi son père et sa mère, M. et Madame Jean-Baptiste Bessette, 151, avenue Laurier, Hull.

Les funérailles auront lieu samedi matin à 8 heures à Notre-Dame de Hull.

Nos plus sincères sympathies à la famille.

R. H. BARBER A SUCCOMBÉ À SES BLESSURES

Il a été victime d'un accident d'automobile mardi matin, sur le chemin d'Aylmer.

UNE ENQUÊTE

R. H. Barber, âgé de 50 ans, de Waite Plains, New-York, un important officier de l'International Paper Company, est décédé hier soir à l'hôpital du Sacré-Cœur à la suite de blessures qu'il a subies mardi matin, de bonne heure, dans un accident d'automobile survenu sur le chemin d'Aylmer.

Une enquête préliminaire s'est ouverte ce matin à 9 heures à la morgue Gauthier, sous la présidence du coroner J. Isabelle, pour s'assurer à demain soir.

La mort de Barber est attribuée à une fracture de la colonne vertébrale. Après qu'il eût été reçu à l'hôpital, le Dr Laurent Genest, de Hull, lui a prodigué ses soins. Mardi soir, le Dr A.-E. Richard, d'Ottawa, lui donna une transfusion de sang qui parut lui apporter un regain de vie. Il commença à décrire pour un nouveau rapatriement vers son pays et le Dr Genest appela en consultation les docteurs George Armstrong et J. C. Woods, d'Ottawa. Rien ne pouvait plus être tenté et la victime succomba avant minuit.

L'officier de circulation J.-A. Chénier a fait enquête sur l'accident et selon les renseignements qu'il a obtenus d'automobilistes qui en ont eu connaissance, il est relaté que M. Barber était en compagnie de J. F. Ellis, de Montréal, dans une automobile qui conduisait ce dernier. Ellis n'a pas été blessé.

Les deux s'en venaient vers Hull lorsque, non loin du Gaietown Country Club, le conducteur perdit le contrôle de son volant, sa voiture frappant un poteau de télégraphe et allant rouler dans le fossé de la route. L'accident, attribuable pour une part au fait que l'automobile a donné sur un tas de pierre concassée qu'il y avait à côté du chemin et destinée à le réparer. M. Ellis a raconté que la route droite de l'avant de sa voiture frappa la pierre pour se renverser ensuite dans le fossé et s'arrêter sur le poteau. L'ambulance Beauchamp fut mandée et Barber, gravement blessé, fut conduit à l'hôpital.

Le corps du défunt a été transporté, après l'ajournement de l'enquête, au salon funéraire McEvoy and Bros., à Ottawa, où il paraitra demain matin pour White Plains. Les funérailles auront lieu dimanche, avec inhumation à New-Bedford, Mass.

Pour tout ce que vous avez à vendre ou à louer servez-vous des PETITES ANNONCES CLASSEES.

AIDE POUR EPOUSES LASSES

Prenez du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Les épouses se fatiguent en ces temps durs. Ce sont elles qui doivent porter le fardeau de la famille. Lorsque le mari revient à la maison avec moins d'argent dans son enveloppe de paye, c'est la femme qui doit travailler davantage pour combler ce qui manque.

Si vous êtes fatiguée, épuisée, nerveuse, essayez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Ce dont vous avez besoin c'est un tonique qui vous donnera de la force pour travailler.

95 pour cent des femmes qui prennent de ce médicament nous disent qu'il leur fait du bien. Achetez-en une bouteille, aujourd'hui, chez votre pharmacien, et surveillez les résultats.

PIQUE-NIQUE ANNUEL

Le grand pique-nique annuel des Sergents du Régiment aura cette année, le dimanche 6 août prochain, à Black Bay. Le Comité d'Organisation a été nommé à l'assemblée des élections semi-annuelles du mess des Sous-Officiers. Les détails du programme seront arrêtés par ce Comité. Le départ s'effectuera des Quartiers Généraux à 8 heures. La marche sera au camp, il y aura service religieux pour les Sous-Officiers et leurs familles. Cette organisation annuelle a toujours remporté un vif succès; il est à souhaiter que celle de cette année dépasse le succès des années précédentes.

Le chef Bond est de retour du congrès

Le chef E. Bond, du département des incendies de la ville, est revenu hier soir du congrès de l'Association des chefs de police et de pompiers de la province de Québec qui s'est ouvert mardi à Montréal pour finir hier même. Il est très satisfait de la façon dont les choses se sont passées, de l'intérêt des questions soulevées. Il y avait aussi une intéressante exposition d'appareils à combattre le feu.

Le chef Bond a aussi eu l'honneur d'être élu membre du Conseil exécutif de l'Association.

Le tirage du prix de \$25 hier soir

L'Assemblée Papineau des Canadiens de naissance a procédé hier soir, au parc Flora, pendant la partie de la Ligue de balle molle des salles de Billard, au tirage du prix destiné à récompenser ceux qui avaient le plus contribué au succès de sa récente raffle. Le prix promis était de \$25, argent sonnante, et il a été remporté par Mme Proulx, 22 rue Guertin, M. Alexis Caron, membre de l'assemblée, a présidé au tirage, avec MM. Lionel et Arthur Charron et Oscar Charbonneau.

Mlle R. Gaumont lauréate en piano

CETTE JEUNE FILLE DE ROCKLAND PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

(De notre correspondant) ROCKLAND, 12. — Mlle Marie-Reine Gaumont, jeune fille de M. et Mme Georges Gaumont a passé ses examens de piano, cours Lauréat, avec grande distinction. Elle fut élève des Filles de la Sagesse du Couvent Notre-Dame de Lourdes d'Eastview.

Elle fut l'heureuse gagnante de la médaille d'Or du Couvent, don des anciennes élèves.

M. l'abbé Gérard Marchand, ecclésiastique des MM. de St-Sulpice et ses jeunes frères, MM. Jean et Rodrique Marchand du Séminaire d'Ottawa, passent leurs vacances chez leur père, M. et Mme Marchand, à Yvonne Pilon et Gracia Chénier institutrices sont dans leurs familles pour le temps des vacances.

M. J. A. St-Georges, professeur à la Haute-Ecole et Mme St-Georges, accompagnés de leur bébé, sont allés passer leurs vacances à Québec, dans la famille de Mme St-Georges.

M. Roland Pilon, élève au Séminaire d'Ottawa, passe ses vacances chez son père M. Pilon.

IN MEMORIAM — Depuis quelques semaines la mort frappe à droite et à gauche dans le cercle de ceux qu'elle éprouve.

Il y a une dizaine de jours ce fut Mme Régis Lavergne, ancienne paroissienne qui fut enlevée à l'affection des siens et la semaine dernière durant quatre jours consécutifs le glas annonçait le service funéraire d'une personne.

Lundi matin à neuf heures et demie, service et funérailles de Mme Villeneuve. — Mardi service et funérailles de M. Edmond Robitaille. — Mercredi, service et funérailles de M. Napoléon Morin et jeudi service et funérailles de Mme Rivet.

Est décédé également à Wendover, Mme Honoré Desormeaux, et l'inhumation eut lieu dans le lot de la famille, au cimetière de Rockland.

A toutes ces familles éprouvées, nous adressons nos plus sincères sympathies.

Cercle agricole de Saint-Pascal

LE RAPPORT D'UNE ASSEMBLEE

(Spécial au "Droit") ST-PASCAL BAYLON, 12. — Monsieur le Président fait une courte allocution, et il offre les sympathies à M. Martin à l'occasion de la mort de sa mère. Il parle de l'Association des Patrons de fromageries qui ont assisté à une assemblée tenue à Casselman.

Il a été proposé par M. Tassé, secondé à l'unanimité de faire part aux Cercles Agricoles environnants, que le cercle de Saint-Pascal a aller un homme qui sera disposé à aller poursuivre des études pour tanner les peaux de toutes sortes. En pour perfectionner ses connaissances dans la cordonnerie générale, et nous demandons au cercle environnant, s'ils seront en faveur de nous aider à défrayer les dépenses de ses études. Cet argent sera remboursé plus tard.

Monsieur le Curé Lafamme, donne, une causerie sur son école ménagère.

Monsieur Arsidas Gratton, parle de l'Association des cultivateurs, des patrons de fromageries qui sont contre la centralisation des fromageries.

Proposé par Monsieur le Curé Rollin, et accepté par l'Assemblée, que nous devons rencontrer Monsieur Larocq, l'Agronome, que nous voulons avoir une maîtresse d'école ménagère, pour enseigner dans la paroisse.

—Accepté—
Olivier Brunet, Secrétaire, St-Pascal Baylon, Ont.

Noces d'argent à Clarence Creek

LES JUBILAIRES SONT M. ET MME M. LEGERRIER.

(Spécial au DROIT)

CLARENCE CREEK, Ont., 12. — Samedi soir le 1er juillet à la demeure de M. et Mme M. Leguerrier se réunissait un groupe de parents et d'amis à l'occasion de leur 25^e anniversaire de mariage. Une adresse fut lue par Mlle A. Leguerrier. Un bouquet et une jolie bourse furent présentés par Mlle T. Leguerrier. Quoique pris à l'improviste M. et Mme M. Leguerrier surent remercier la nombreuse assistance.

Etaient présents: M. J. Cheff, M. et Mme J.-M. Cheff, M. Provost, M. E. Séguin, M. et Mme A. Pelletier, M. et Mme J. Pelletier, M. O. Vermette et Mlle E. Leguerrier, tous d'Ottawa; M. E. Richer, M. et Mme M. Richer, M. et Mme D. Richer, M. O. Richer, M. P. Lemerle et Mlle N. Richer, M. E. Séguin et Mlle R. Richer, M. A. Tessier et Mlle M.-J. Richer, M. J. Parisien, tous d'Hammond; M. et Mme E. Richer, de Lemieux, M. et Mme E. Murphy, d'Embrun, M. et Mme O. Jubainville, de Gattineau, Guibord, de Wendover, M. et Mme E. Richer, M. et Mme A. Richer, M. O. Richer, Mlle R. Richer, M. T. Richer, de Sarsfield et Mlle A. Laviolette, de Clarence Creek; Mme J. Leguerrier, M. et Mme O. Lauzon, M. J.-M. Lauzon, M. et Mme A. Laviolette, sr., M. et Mme A. Laviolette, jr., M. et Mme T. Laviolette, M. et Mme E. Lachance, M. et Mme R. Hupé, M. R. Saumure et Mlle M. Laviolette, M. et Mme A. Henry, M. L. Saumure et Mlle A. Laviolette, M. S. Leguerrier, M. A. Saumure et Mlle J. Saumure, M. D. Laviolette, Mlle R. et L. Laviolette, M. J. et G. Leguerrier, M. E. Leguerrier et Mlle A. Saumure, Mlle A. E. Lauzon de Clarence Creek.

A minuit un goûter fut servi par Mlle S. et E. Leguerrier, aidées de Mme J. Pelletier. Il y eut chant et musique et divers amusements.

M. et Mme A. Leguerrier, d'Edmonton, Alta., sont en visite parmi nous, ensuite ils visiteront des parents et amis à Plantagenet, Montréal et Gattineau.

Mort subite de M. Antoine Sigouin

IL DEMEURAIT A LIMOGES, ONT. DEPUIS ENVIRON QUARANTE ANS.

(De notre correspondant)

LIMOGES, Ont., 12. — M. Antoine Sigouin, résident de notre paroisse depuis environ quarante ans et âgé de plus de 80 ans, est décédé, chez sa fille, Mme Whelan, à Ottawa, jeudi le 6 courant où il était en visite depuis quelques temps. Quoique malade depuis assez longtemps personne ne s'attendait à une fin aussi prochaine. Il est mort d'une syncope que l'on attribue à la grande chaleur de ce jour-là. Son service, chanté par M. le curé, eut lieu en notre église le 8 courant au milieu d'une grande assistance et l'inhumation se fit au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil une fille et cinq fils. Sincères sympathies à la famille.

Bénédictin d'une école

ELLE A EU LIEU RECENTMENT A STURGEON FALLS.

(De notre correspondant)

STURGEON FALLS, 13. — Une certaine d'automobiles se sont rendus sur le terrain de l'école Saint-Joseph pour la bénédiction de cette institution. Il y eut chant grégorien et le sermon fut donné par le R. P. Gorman, de North Bay.

M. Adrien Bidel, de Montréal, vint chez ses parents à Sturgeon Falls. Le R. P. J.-G. Parent, vicar, est parti pour passer trois semaines de vacances chez des parents à Grégoire.

Mlle Aline Gagné, garde-malade de la Cie Métropolitaine, est retournée reprendre son occupation à Montréal. Mlle Carmen Pellerin, garde-malade à l'hôpital Ste-Justine à Montréal, est retournée prendre sa charge samedi.

Plusieurs cultivateurs ont commencé la récolte du foin qui, parait-il, est meilleure que l'on pensait en bien des endroits. Toutefois la température de ces derniers jours ne se prête pas beaucoup à faire du foin de bonne qualité.

Beaucoup de visiteurs de Cornwall étaient dans nos parages dimanche dernier.

M. le curé a annoncé dimanche qu'il serait absent toute la semaine.

Procurez-vous ce qu'il y a de mieux, ce qui vous est le plus agréable, en dépensant le moins d'argent possible. Lisez les annonces. Elles vous indiquent comment.

Apprenez le Secret des Jolies Femmes

Les jeunes filles plus et les rides n'apparaissent plus avec la merveilleuse poudre de beauté MELLO-GLO. Elle reste plus longtemps sur le visage, prévient les larges pores et les nez luisants. Elle est morte d'une syncope que l'on attribue à la grande chaleur de ce jour-là. Son service, chanté par M. le curé, eut lieu en notre église le 8 courant au milieu d'une grande assistance et l'inhumation se fit au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil une fille et cinq fils. Sincères sympathies à la famille.

POUR CONSERVER LA SANTE DES ENFANTS

Il n'y a pas de meilleur moyen de protéger et de conserver la bonne santé des enfants que par l'usage approprié d'aliments nutritifs. Les magasins A. & P. offrent comme spécial cette semaine, à des prix très réduits, un groupe de produits adaptés spécialement à la diète d'un enfant croissant. Achetez toutes vos provisions d'aliments chez A. & P. où vous pouvez être assurés d'avoir des produits frais, de qualité et à de bas prix. (A.)

ANTALGINE

Les Capsules Antalgine maîtrisent les maux de tête, névralgies, rhumes, la grippe, douleurs périodiques, etc. Facile à prendre — plus soluble que les tablettes. En vente partout 25c

Décès de Madame Régis Lavergne

ELLE EST MORTA A 71 ANS A ROCKLAND, ONT.

(De notre correspondant)

ROCKLAND, 12. — C'est avec un profond regret que nous apprenons la mort de Mme Régis Lavergne, née Marguerite Larocque, décédée dernièrement à l'âge de 71 ans.

Elle laisse pour la pleurer son époux, six fils, Régis, de Hart Mountain, Mich., Napoléon, de Winnipeg, Palma, Brockville, René, de Windsor, Armand, de Rockland, Arthur, de Rockland; quatre filles, Mmes Olivier Desjardis (Marguerite), de Windsor, Félix Dubé (Mathilda), de Thurso, J.-Bte Leduc (Léo), de Masson, Léo Proulx (Rosina), Orléans.

Son service eut lieu dans l'église Ste-Trinité de Rockland, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. M. l'abbé Hamelin officiait. Les porteurs étaient: MM. J.-Bte Leduc, Léo Proulx, Félix Dubé, ses gendres; Palma, Armand et Arthur, ses fils.

LEMIEUX, Ont.

13 juillet, 1933. M. et Mme Ernest Leroux et leur famille, de Cornwall, visitent des parents à Lemieux, Casselman et autres endroits.

Miles Méloine, Lucille et Jeanne Aubin, de Hull, passent une huitaine à Lemieux, visitant des parents et amis.

M. et Mme Raoul St-Jean étaient à Fournier, dimanche, chez leurs parents, M. et Mme Omer Boileau.

Dimanche, M. et Mme R. Chaloux et leur famille sont partis en auto pour aller visiter des parents à N.-D. de la Paix, Chénéville et Clarence.

Etaient chez M. O. Savage, ces jours derniers, M. et Mme Latour, de St-Albert, et leur famille.

Etaient chez M. et Mme G. Lalonde, récemment, M. et Mme Tranchemontagne, ainsi que M. et Mme Tremblay, tous de Montréal.

De passage à Lemieux, la semaine dernière, M. et Mme O. Lalonde, de Madawaska, M. O. Leroux, de Cornwall, Mlle Yvonne Martelle, de Sarsfield, Mlle Primo, de Vars.

Un an de prison

Pour immoralité grave, Percival Gilpin, 202 rue Florence, a été condamné en cour de police ce matin à une période indéfinie d'un an et une période déterminée d'une autre année à la prison provinciale.



Plus Savoureux... Plus Croustillants!

... et dans les Flocons de Maïs QUAKER vous obtenez de plus ces avantages sans coût additionnel

1. Une garantie de rembourser votre argent, imprimée sur chaque paquet.
2. Conservés frais et croustillants par une enveloppe de papier cire à triple cachage.
3. Bonifiés par la Vitamine Soleil "D" — une caractéristique salubre exclusive.
4. Des bons — échangeables pour articles de valeur — dans chaque paquet.

FABRIQUES AU CANADA

Quaker Corn Flakes

Mérez, attention! Les enfants prendront du plaisir à faire leur petit déjeuner avec les Flocons de Maïs Quaker. Une santé procure l'énergie du bled d'Inde... les bienfaits du lait... le selature Vitamine-Soleil qui forme les os et protège les dents.

PROCHAINS ÉVÉNEMENTS

Sous cette rubrique sont annoncés les événements prochains tels que Assemblées, banquets, parties de cartes, séjours, etc. Tarif, 3 sous du mot. Minimum \$1.00.

Exécutif du C. Central. Le Comité Exécutif siège ce soir, à 8 h. 15 à la Bourse du Travail. Avis aux Officiers.

Le Sec. Ass. des Plâtriers. Les Plâtriers organisés du District siègent demain soir au Secrétariat. Avis aux membres.

Le Sec. La Vie Ouvrière

Manœuvres Inc. L'Union N. C. des Manœuvres Inc. du District a tenu son assemblée hier soir, à la Bourse du Travail. Le vice-président occupe le fauteuil. L'assistance est bonne. Le délégué A. Simard présente rapport du Conseil Central et le délégué A. Paquette présente rapport du Conseil des Métiers en Construction. Les élections annuelles de l'Union se feront à la prochaine assemblée. L'Agent d'Affaires a présenté un très intéressant rapport des activités locales. Le Comité Exécutif a reçu une délégation de l'Union demandant de réduire la cotisation mensuelle. La question restera à l'étude pour le nouveau Comité Exécutif. Le chômage affecte la très grande majorité des Syndicats. Les membres se montrent bien dévoués dans la vente des livrets du tirage du Comité de la Fête du Travail. L'Assemblée a été plutôt courte, mais intéressante et active.

Le Sec.-Arch.

Dix sommations ont été servies

La police de la ville a toujours l'œil ouvert sur l'observance du règlement de la circulation. Des causes ont été faites encore dernièrement contre les délinquants et une dizaine de sommations viennent d'être servies à des présumés coupables, qui auront à y répondre le 18 de ce mois.

GEORGES CARON

B.A., B.C.L. AVOCAT

59, rue Principale - Hull

Tél: Sher. 2123

Au-dessus du Magasin Métropolitain.

MONDANITÉS HULLOISES

Mesdemoiselles Anita, Lucille, Jeannette Robillard, de Piercesfield, N.-Y., sont arrivées en notre ville pour le temps des vacances. Elles sont actuellement chez leur grand-mère Mme Thomas Blondin, rue Papineau, et M. et Mme Edmond Gaudreau, rue Kent.

M. Auguste Anderson, détective de Hull, et Madame Anderson partent pour un voyage à Watertown, N. Y., avec leur fils Willie et Mlle Dowd, d'Ottawa. Ils font le voyage en automobile.

Mme Léo Poirier recevait dernièrement chez elle Miles Antoinette Pilon, Yvette Auger, Laurette Billodeau, MM. Roger Poirier, René Robert Poirier, Gilles Poirier, G.-J. Poirier.

Des parents et amis ont fait la surprise hier soir à M. et Mme Romulus Beauparlant de se rendre à leur villégiature, aux Cèdres, pour célébrer joyeusement leurs noces de ferblanc. Ils leur ont présenté des cadeaux appropriés et se sont retirés ferme toute la soirée.

Retraite fermée pour demoiselles

L'œuvre des Tabernacles de Notre-Dame de Grâce organise une retraite fermée, elle aura lieu au couvent d'Aylmer du 20 au 23 juillet. Toutes demoiselles qui désirent en suivre les exercices doivent donner leur adhésion au Couvent même ou à Mlle Gertrude Guérété, Sh. 5346.

LAURIER HULL

Le plus grand succès dramatique du siècle.

JEUDI, VEND., SAMEDI 18-14-15 juillet

Ce film est un triomphe. Ne manquez pas de le voir!

S'AMUSER

S'INSTRUIRE

S'EDIFIER

Le Royaume des Enfants

DIRECTEUR: ONCLE JEAN

VIVENT LES DÉBROUILLARDS!

Mes chers enfants,

La meilleure manière d'apprendre à nager, c'est d'abord... d'essayer. La recette n'est pas nouvelle, mais plusieurs l'oublient... comme toutes les choses qu'il faut savoir à tout prix.

Pour savoir une chose, dira M. de la Palisse, il faut l'avoir apprise... Excellent conseil à suivre... pour les "gauches", toujours en peine de se tirer d'affaires.

Être gauche rend malheureux, ridicule, pitoyable. Les maladroits, les enfants qui ne savent rien faire, sont à plaindre, dans un monde où il faut parfois réparer et réparer. Demandez aux petits scouts de Notre-Dame et du Sacré-Cœur s'ils n'ont pas grand plaisir à vaincre une difficulté. Les uns étaient gênés, les voici à l'aise et sans effronterie; les autres ne pouvaient lacer leurs chaussures sans se tromper d'yeux, les voilà habiles même à recoudre une semelle; il en est qui se seraient perdus dans Lindenlea et retrouveraient leur direction, fusent-ils rendus dans la diocèse de Nouvelle-Orléans; quelques-uns auraient couché à la belle étoile et sur la terre nue, qui se composeraient maintenant un lit douillet sur les branches de sapin ou dans la neige; ils sont débrouillards jusqu'à débrouiller les autres. Qualité qui leur permettra de faire leur chemin dans le monde, de monter en grades, pendant que leurs confrères courront les "places", créveront de faim, devront recourir à la charité publique.

Ce n'est pas seulement parce que les débrouillards réussissent que je les aime, mais parce qu'ils sont toujours de belle humeur... et ces gens-là sont de tous les plus aimables.

ONCLE JEAN

UN BON TOUR

Le visiteur le plus aimable

S'il demeure indéfiniment.

Toujours devient insupportable.

Quelqu'un qui voulait, poliment,

Un jour, mettre à la porte

Des gens de cette sorte.

Employa le moyen suivant:

— On le voit, tout-à-coup, pleurer à chaudes larmes;

— Qu'avez-vous? — Ah! dit-il, vous êtes pleins de charmes.

Et vous ne pouvez plus revenir désormais!

C'est mon malheur que je déplore.

Qui m'en consolera jamais?

— Quelle erreur! reprend-on, nous reviendrons encore!

Vous ne le pouvez, hélas!

Puisque vous ne partez pas.

M.

L'OMELETTE DE LACORDAIRE

C'était en 1856, Lacordaire, se

rendant aux fêtes du Jubilé de Liège,

faisait route avec un homme du

monde. On s'arrêta dans un hôtel

pour y dîner. C'était un vendredi.

Le bourgeois mangea gras. Le do-

miné se contenta d'une omelette.

Soit par malice, soit par désir

d'entrer en conversation avec le

célèbre prédicateur, notre bourgeois

mit l'entretien sur les matières reli-

gieuses et, en particulier, sur la

question des mystères. "Il ne pou-

vait, lui, digérer une religion qui

portait la foi aux Sauvages du

Nord-Ouest et il souffrait à Mon-

seigneur Grandin, évêque mission-

naire. Mais il devint le supérieur

du Séminaire d'Ottawa où il forme

des prêtres patriotes et fonde à

l'Université en 1885 la Société des

Débats français.

Sacré archevêque de Saint-Boni-

face, Manitoba, en 1895, il prend

pour devise cette parole des Livres

saints: Garde le dépôt — le dépôt

de tous les droits confiés — et il

s'efforcera à les défendre.

Un jour, dans une école, il de-

mande à l'un des garçons: "De

quelle race es-tu, mon enfant?"

— "Canadien français", répond ti-

midement l'écolier. — "Non, pas

comme ça, mon petit! Quand on ap-

partient à la première race du

monde, on doit être fier. Droit, la

main au front, dis à pleine voix:

"Canadien français, Monseigneur."

Et tous, mes enfants, à quelle

race êtes-vous?" "Canadiens

français!" s'écrie fortement toute la

classe.

Pendant l'inoubliable Congrès

eucharistique de Montréal en 1910,

l'enthousiasme de son ardente élo-

quence 25,000 gens dits "fran-

çais" se proclamèrent, en dépit des

injustices et des trahisons, qu'il

dépouilla de leurs droits les éco-

les françaises du Manitoba, "le bles-

sage de l'Ouest, mais non pas un dé-

couragé ni un vaincu".

Le grand archevêque patriote

de Montréal le 15 juin 1910.

On lui fait des funérailles natio-

nales. Au passage du train qui

transporte ses restes à Winnipeg, les

enfants viennent prier et déposer

des couronnes de fleurs et le pro-

clament le défenseur de l'école

française et catholique au Cana-

da. Les Canadiens français seraient

maîtres de leurs institutions, si se-

ulement, comme Monseigneur Lan-

gevain, ils savaient vouloir.

LES 21 MERVEILLES DES 3 MONDES

Les 7 merveilles de l'Ancien Mon-

de:

1—Les Pyramides d'Égypte.

2—Le phare d'Alexandrie.

3—Les jardins suspendus de Baby-

lone.

4—Le Temple de Diane, à Éphèse.

5—La statue de Jupiter par Phidias.

6—La mausolée d'Artémide.

7—La statue de Rhodes.

Les 7 merveilles du Moyen-Âge:

1—L'ampthéâtre de Rome.

2—Les grandes murailles de Chine.

3—Les catacombes d'Alexandrie.

4—Le Stonghe.

5—La tour de porcelaine de Nan-

kin.

6—Le Pont du Gard, à Nîmes.

7—La mosquée de Sainte-Sophie à

Constantinople.

Les 7 merveilles du Monde Mo-

derne:

1—La Télégraphie et le Radio.

2—Le Téléphone.

3—L'Automobile.

4—Le Radium.

5—L'Antisepsie et l'Anesthésie.

6—Le Rayon X.

7—L'analyse par le Spectroscopie.

UN CONTE ANGLAIS

Un jour, une guêpe fut avariée

par une vache qui se promenait

dans un pré. Fort heureusement

pour elle, la guêpe arriva saine et

sauve dans l'estomac du ruminant.

Alors elle pensa: "Enfin, l'heure

de la vengeance a sonné. Tu m'as

fait assez de misères, vilaine créa-

ture! Je vais te piquer l'estomac.

Ca en fera et tu périras étouffée.

Mais comme il faisait très chaud

à l'intérieur de la vache, la guêpe

décida, avant d'assouvir sa ven-

geance de faire un bon somme-

dans l'estomac de son ennemi.

En bien! quand elle se réveilla, jugez

de son étonnement: la vache était

partie!

MOTS D'ENFANTS

Madeleine arrive de Lebrét, Sas-

katchewan. Comme c'est tout du

grand monde à la maison, ma pe-

tite sœur, qui enseigne pas très

loin de "la vieille maison grise",

l'amène à l'école.

Tout à coup, le long du chemin,

la petite devint pensif, plus un

rayon de soleil sur sa figure, tou-

jours souriante. On sait bien, elle

va prendre contact avec tout un

personnel de petites figures étran-

gères et la gêne s'empara d'elle.

"Mais qu'est-ce donc, Madeleine?

tu ne ris plus?" lui demande Lucie.

Sur une deuxième interrogation,

elle porte sa petite main au cœur

et dit d'une voix émue: "Oh! je

ne sais pas! il me semble que

j'ai des petits chats autour du

cœur!"

Boule de Neige.

Comparant l'éternité à un rocher

qu'un oiseau viendrait chaque an-

née toucher de son aile.

Pensez-vous qu'il finirait par le

faire disparaître? demandait en

classe une maitresse à son élève

Gertrude. Oh! non, il finirait plu-

tôt par s'écraser l'aile de répondre la

toute petite.

Gaillardes

Denise, 4 ans, a cessé, depuis quel-

ques instants, ses folles gambades.

Elle réfléchit... Ses yeux candides

révèlent un esprit obsédé par une in-

déchiffrable énigme: "Plus, elle est

un bon d'près de sa mère!"

"Dis maman, les Anges au ciel

qu'est-ce qu'ils font?"

Et la mère émue de répon-

dre: "Ils chantent les louanges du

bon Dieu, petite!"

Cette réponse lui paraît belle et

bonne, mais l'énigme... elle n'est

qu'à moitié éclaircie... et pourtant

l'étrange continue de jouer!

C'est la nuit, sombre et silencieu-

se, inspiratrice des bonnes idées.

Soudain, dans la maison en-

dormie, une voix triomphante et so-

nore entonne sur un air—à capri-

cioso—"Les louanges du bon Dieu."

Les louanges du bon Dieu. Les

louanges.

—Chut! Chut! tais-toi!

—"du bon on on Dieu eu eu!"

acheva-t-elle.

—Mais te tairas-tu petite, lui di-

t-on.

Elle ne répéta plus l'unique et dé-

cevante phrase, mais, longtemps, el-

le martela sa pauvre tête enférée,

dans la nuit sombre et silencieuse.

Le lendemain la mère—secrète-

ment heureuse—subit un long inter-

rogatoire et dut donner force ex-

plications à la petite Denise.

Depuis lors cette importune lin-

tation des Anges ne se renouvella

plus!

Pierre l'Ermite.

Jeannette gazouille comme un oi-

seau et s'amuse à regarder les re-

flets d'or, que le soleil levant sème

sur les barreaux de son petit lit.

Papa approche à pas de loup et

couvre de baisers la mimonne qui

avec un petit cri de joie, nous ses

petits bras potelés autour du cou

paternel.

—Sers-moi fort, dit le papa, aus-

si fort que tu m'aimes!!

—Mais dit Netie avec tout le sé-

rieux de ses trois ans, Je ne veux

pas te casser le cou!

Mimosas.

Brunette, cinq ans, yeux bruns,

très vifs, quelquefois même trop

vifs, au gré de sa tante.

Ayant perdu sa mère, il y a sept

ou huit mois, elle et ses deux pe-

tits frères sont à l'orphelinat. Ce

dimanche après-midi, ils sont au

parloir, avec le papa.

Tous ensemble, "papa, amène-

nous donc avec toi!"

Où, mais... qu'est-ce que vous

allez faire tout seuls; il n'y a plus

de mère à la maison.

Brunette: "Pourquoi aussi, que

t'arrête pas à toutes les maisons;

tu en trouveras bien une... mé-

me?"

Tante-Marraine.

La merveille du genre

On sait qu'on appelle "palindro-

mes" (de deux mots grecs signifiant

course en arrière) les mots, phrase

ou vers qui se lisent à l'en-

vers ou à l'endroit, de gauche à

droite ou de droite à gauche. Or

voici le plus complet, le plus par-

fait des palindromes: "et tous les

temps et de tous les pays. Il est

en latin

SATOR AREPO TERET OPERA

ROTAS.

(Sémur, je m'avance en ram-

pant; le travail portera les roues).

En le disposant à la façon des

mots carrés ou croisés, cet admi-

rable échantillon du genre), nous

avons:

S A T O R

A R E P O

T E R E T

O P E R A

R O T A S

On voit qu'on peut lire le pa-

rangon des palindromes, non se-

ulement de gauche à droite et de

droite à gauche, mais encore de

haut en bas et de bas en haut, in-

différemment.

De l'ouvrage à ces mines

LA MINE TOWNSITE ET D'AUT-

RES PRODUIRONT BIEN TOT.

(De notre correspondant)

KIRKLAND LAKE, Ont., 12 —

On apprend que la mine Townsite

commencera à produire bientôt;

quelques New Yorks qui sont in-

teressés prêteront quelques cen-

taines de mille dollars à la com-

pagnie. C'est donc dire que plusieurs

hommes seront mis à l'ouvrage d'ici

quelques semaines. La mine Maca-

sa est aussi à construire un moulin;

avec la mine Canadienne Kirkland

qui elle aussi est à construire un

moulin nous aurons bientôt trois

autres petites mines qui produiront

et donneront de l'ouvrage aux chô-

meurs de Kirkland Lake qui sont

encore au nombre d'à peu près un

mille.

M. et Mme F. H. Trudeau rece-

vaient dernièrement la visite de M.

Honore Gauthier, de Papineauville;

M. Gauthier était venu étudier les

conditions agricoles de la Région.

Nous aurons peut-être bientôt le

Des nageurs sauteront les rapides Chaudières

GEORGES LECLERC BRILLE TOUJOURS — PETROLLE TRIOMPHE

Course contre la mort des frères Claude, et R. Lafliche et Ayotte

VAL TETREAU TAPE LE PAIN IDÉAL 13 À 5

Belle partie de balle molle à Val-Tétreau. Armand Proulx hisse un circuit un 3 buts.

Un duel serré entre les lanceurs McCloskey et Brisebois et une ruade de coups par Armand Proulx, Barbeau et autres contribueront à rendre fort intéressante la récente partie de balle molle disputée à Val-Tétreau entre Pain Idéal et les gars "de la place". Les Vais ont triomphé au pointage de 13 à 5. Proulx hissa un circuit et un trois buts.

Val-Tétreau. — Barbeau, Rec. McCloskey, lanc. Jodouin, 3b; Pilon, c.d. N. Cole, 2b; Goulet, 1b; Thibault, c.d. J. Cole, c.g. Samson, c-a.

Trepanier remplace N. Cole à la 5ème.

Pain Idéal. — B. Vaudrin, c.g. C. Lacelle, c.d. K. Leveillé, c-a; Albert Proulx, 1b; E. Battison, rec.; T. Gravelle, c.g. M. Brisebois, lanc. E. Lacelle, 2b; Armand Proulx, 3b. Arbitre: D. Poirier et J. Fournier.

Circuit, Armand Proulx. Trois buts, Barbeau, McCloskey, Armand Proulx. Deux buts, Barbeau, N. Cole, Thibault, J. Cole. Buts sur balles de McCloskey, 6; Brisebois, 1. Retirés, McCloskey, 6; Brisebois, 5.

L'Arche de Noé coule Gauvreau dix-sept à un

Victoire écrasante du Brisebois dans la ligue des restaurants. — Ce soir, Chagnon vs Desjardins.

Les gros bâtons de St-Onge. Renaud, Barnaby, Savard et Legault ont tenu comme une lourde artillerie dans la ligue de balle molle des restaurants et le club de Noé Brisebois a pulvérisé le clan Gauvreau au pointage de dix-sept à un. L'Arche de Noé est maintenant en troisième position.

Gauvreau. — AB R H PO A E
Ouellette, 1b. 4 0 2 7 1 0
P. Borel, c-a. 3 0 2 0 0 0
E. Borel, c-a. 3 0 1 2 0 2
G. Bélanger, c.g. 3 0 1 1 0 0
D. Duguy, 2b, rec. 3 1 1 4 0 2
H. Nolan, 3b, lanc. 2 0 0 1 6 1
S. Ethier, rec. 2b 3 0 0 2 0 1
J. Dorion, 1b, 3b 3 0 1 1 3 1
L. Haspek, c.d. 3 0 0 0 0 0
Totaux 27 1 7 18 10 7

BRISBOIS. — AB R H PO A E
Clif. Barnaby, 1b 5 1 2 4 0 0
J. Raymond, 2b 4 1 2 4 1 0
M. Renaud, rec. 2 1 0 1 0 0
A. Legault, 3b 4 2 1 3 1 0
J. Verdon, c-a 5 2 3 5 2 2
A. Lavergne, c.g. 3 1 1 0 0 0
E. Renaud, c.d. 4 2 2 3 1 0
R. Savard, c.d. 3 4 2 1 0 0
D. St-Onge, 1b 4 3 2 0 0 0
X-G. Dorval 3 0 1 0 0 0
Totaux 37 17 18 21 11 0

Remplace Mike Renaud à la 5ème.

COURSE À PIED DE SIX MILLES DEMAIN

Vendredi soir, à 8 heures, il y aura course à pied de 6 milles qui partira du parc Flora pour passer dans différentes rues de la ville de Hull, et l'arrivée se fera au lieu du départ.

Tous les coureurs de la région qui désirent prendre part à cette course sont priés de s'inscrire chez M. Léo Gratton, le promoteur de la course, à 199, avenue Champlain, ou à M. Edmond Richer, à la salle de quilles B. & B., avenue Laurier, Hull.

Il y aura de beaux prix à gagner.

Sous les auspices du CLUB ROTARY DE HULL et aux fins du fonds des enfants infirmes.

LUTTE

PARC CONNAUGHT, Samedi, 15 juillet, première joute à 7 h. p.m.

EARL MCCREADY vs LE MYSTÈRE AU MASQUE DORE

Combat à 5 Hommes 5 Milles Course de fond pour amateurs commençant à 7 heures

AL BAFFERT (le rapide Français) vs MIKE ROMANO
"Gentleman Jack" WASHBURN vs SCOTTY McDUGALL
FRANKIE HART vs MIKE AFFEN, de Troy, N.Y.

600 places d'arène à \$1.50; 300 sièges d'arène à \$1.00; 5,000 places d'entrée générale, 60c; la moitié du prix pour les dames. L'impôt est compris dans tous les cas. La location ouverte chez Bart Aitkens, rue Bank; Goldstein, rue Sparks; Fortin et Gravelle, Hull; Salle d'Amusements B. & B., Hull.

Musique par la Fanfare de Hull.

SERVICE SPECIAL PAR LA GATINEAU BUS LINE



JOS. VERDON, président du comité de pique-nique de l'Association Notre-Dame, qui est en charge de la deuxième fête champêtre annuelle de cette populaire association.

ST-PATS-BRAD. REMPORTE UNE AUTRE BAGARRE

Les célèbres joueurs de balle molle de Wrightville joueront demain soir contre le Pain Idéal

Les Deschamps Taxi n'a pas vu l'ours mais il a rencontré sur sa route, dans la ligue de balle molle de Wrightville, une troupe qui espère que toutes les bêtes fauves par son enthousiasme à gagner des parties, le St-Pats-Brad. Les amis de taxi ont pillé l'échelle au pointage de 6 à 14. Demain soir, Pain Idéal espère mettre le signe indien sur les Patriotes.

ST-PATS-BRAD.
J. Siros, rec. 4 2 2 5 0 0
G. McMartin, c.d. 4 1 4 1 0 1
T. Carroll, 2b. 4 1 0 2 4 0
R. Bertrand, 1b-cd. 3 2 1 9 0 0
L. Siros, c.a. 3 2 1 1 3 0
J. Groulx, 3b. 3 2 0 1 2 0
H. Groulx, 2b-1b. 3 0 0 1 1 1
L. Tissot, c.g. 4 3 2 0 0 1
B. Wright, c.d. 3 2 0 0 0 1
L. Rossignol, lanc. 4 0 0 1 1 1
B. Hutchingsame, 1b 1 0 0 1 0 0
Totaux 33 14 12 21 10 3

DESCHAMPS TAXI
E. Pilon, rec. 4 1 3 4 0 0
A. Delpé, lanc. 2b 2 0 1 1 0 2
R. St-Onge, 1b. 4 0 1 8 1 0
H. Groulx, 2b-1b. 3 0 0 1 2 1
L. Moise, c.a. 3 0 0 1 1 1
D. Roy, 3b-lanc. 3 0 0 1 2 0
H. Deschamps, c.d. 3 2 2 0 0 0
Geo. Laramee, c.g. 3 1 2 1 1 1
F. Bission, c.g. 2 1 0 1 0 0
Y. Groulx, 2b. 2 0 0 0 0 1
M. Deschamps 1 1 1 0 0 0
Totaux 30 6 10 18 8 5

Frappé pour Bission à la 7e.

Le Résumé
Trois buts, R. Bertrand et M. Deschamps. Double-jeu, St-Onge à Groulx et L. Moise. Double-jeu, L. Siros à T. Carroll et B. Hutchingsame. Laissez sur but, Deschamps.

ST-PATS-BRAD. 4 Buts sur balles. Delpé 0, Groulx 2, Roy 3, Rossignol 0. Retiré au bâton, Delpé 1, Groulx 2, Roy 1, Rossignol 5. Arbitres: P. Tessier et P. Leduc. Temps, 1 heure. Statisticien, Ken Ménard.

Par manche: Deschamps Taxi 120 000-3-6 10 5
St-Pats-Brad. 802 400-14 12 2
Partie de vendredi soir.

Pain Idéal vs St-Pats-Brad.

POINTAGES ET CLASSEMENTS

Ligue Nationale
Chicago, 5; Brooklyn, 3.
Pittsburg, 9; Boston, 8.
Cincinnati, 4; Philadelphie, 1.
New-York, 3; St-Louis, 0.

Ligue Internationale
Jersey City, 6; Toronto, 2.
Toronto, 5; Jersey City, 4.
Newark, 2; Rochester, 0.
Baltimore, 2; Montréal, 1.
Montréal, 2; Baltimore, 1.
Albany, 4; Buffalo, 3.

Association Américaine
Columbus, 7; Minneapolis, 5.
Indianapolis, 7; Milwaukee, 3.
Indianapolis, 14; Milwaukee, 9.
St-Paul, 5; Toledo, 1.
Toledo, 9; St-Paul, 2.
Louisville, 12; Kansas City, 3.
Kansas City, 6; Louisville, 5.

Voir page 9

BONS HOMMES EN PRÉLIMINAIRES AU P. CONNAUGHT

L'impressario Ted Wright a fait un coup de maître en organisant la séance en plein air de samedi prochain au parc Connaught, chemin d'Aylmer, mais il a encore fait davantage en retenant les services du Mystère au Masque d'Or, la nouvelle sensation de l'arène, et Earl McCready, champion canadien, pour la finale. "Theur" Washburn et "Scotty" McDougall, Frankie Hart et Mike Affen en préliminaires; Al Baffert, le "Flying Frenchman" et Mike Romano en semi-finales. Oscar Corneau aura la direction de la bataille royale qui mettra cinq hommes aux prises. Tom Purcell a reçu 13 inscriptions pour la course de cinq milles qui commencera à 7 heures sur la célèbre piste Connaught.

Watt contre Leclerc dans le quart final pour le championnat

Rainville matché à Bob Murray de McGill, après son duel émouvant d'hier avec Bill Piggott. — Victoire de Madame Coke. — Edwards demeure dans la phase décisive.

Huit joueurs demeurent aujourd'hui dans la lutte, à l'ouverture du quart-final du tournoi de tennis de l'Est du Canada, au club de tennis Rideau, Marcel Rainville, as montréalais de l'équipe Davis, remporte Bob Murray dans la ronde tandis que Georges Leclerc, la jette, le St-Pats-Brad. Les amis de taxi ont pillé l'échelle au pointage de 6 à 14. Demain soir, Pain Idéal espère mettre le signe indien sur les Patriotes.

Les deux autres matches mettront aux prises Ross Wilson, de Toronto, et Leslie Read, de Montréal, l'homme qui élimina J.-W. O'Hara, d'Ottawa, ainsi que le commandant J.-C.-I. Edwards, d'Ottawa, troisième meilleur joueur de la province, contre Grant McLean, champion des simples à Toronto.

Il n'y eut pas de revirements dans la troisième ronde des simples pour hommes, mercredi, mais Bill Piggott, 18 ans, de Hamilton, dans ses débuts comme concurrent dans un tournoi important, a force Marcel Rainville 7 à 5, dans le deuxième set. Quand le jeune lionceau de Hamilton fut incapable de contrôler la balle, Marcel prit le premier set 6-0 mais ce fut une autre histoire pour le deuxième set. Piggott mena 3 à 1 grâce à son puissant service et à un meilleur contrôle. Le Canadien français dut déployer toute sa science et sa technique pour l'emporter 7 à 5.

Madame J.-P. Coke, de Toronto, créa une surprise dans les simples pour dames en l'emportant dans un match de trois sets sur Madame J.-C.-I. Edwards, d'Ottawa, ancien champion féminin de la Nouvelle-Ecosse. Madame Coke, champion canadien au badminton à sept reprises, gagna la première série 6-2, perdit la seconde 3-6 mais se réveilla dans la troisième pour un pointage de 6-4.

Le temps était idéal pour les parties d'hier.

Rainville brilla également dans les doubles. Avec Ross Wilson, de Toronto, l'éclair de Montréal, réduisit à néant les espoirs de Joe O'Hara, d'Ottawa, et de "Billy" Read, de Montréal.

Laird Watt est entré dans les quart-finales en ayant raison de Charlie Connolly, d'Ottawa, mais sans difficulté. Un set fut porté à 7-5. Georges Leclerc et le commandeur Edwards sont les seuls espoirs de la capitale. Georges renversa Harris Crowson, dans la troisième ronde et Edwards défait George Goodwin, aussi d'Ottawa. Ce dernier fit porter un set à 9-7.

Madame H.-L. Beer, d'Ottawa, a vaincu Madame P. Gravelle et joue contre Madame H.-W. Macdonnell, de Toronto, en quart-final.

Les autres concurrentes de la ronde du jour sont Madame Coke, de Toronto, Mademoiselle Bea Symons et Mademoiselle Jean Burritt. Leroy Rennie et Léo Hillis, de Toronto, ont gagné 6-3, 7-5, contre Goodwin et Heppenshall dans les doubles pour hommes. Dans les doubles pour femmes, Madame McCready et Mademoiselle Watsford, d'Ottawa, ont eu maille à partir avec l'équipe canadienne française de Mademoiselle Marthe Paradis et de Mademoiselle Lola Bellevue. Le pointage fut de 7-5, 1-6 et 6-2, pour l'équipe anglaise.

Emery Villeneuve fait du bon travail dans les simples juniors. Il a battu Hugh Powell en trois sets.

Dans les doubles mixtes, commencés mercredi, W.-J. Lyons et Madame Macdonnell ont eu raison de Harris Crowson et de Mlle Eva Lopp. 7-5, 6-4. Rennie et Mademoiselle Gravelle, Mademoiselle Marthe Paradis eut plus de succès, cette fois, en triomphant avec G. Southam, de Mlle K. Loppell, d'Ottawa, et de W.-P. Piggott, de Hamilton.

Deuxième étape du marathon dimanche

Tout le monde veut aller sur les roulettes. Grâce à la Cie Blackburn Ginger Ale, un groupe des meilleurs cyclistes de l'Est du Canada se livrent une lutte contestée dans un marathon sans précédent. Dimanche soir, les concurrents entreprendront la deuxième étape de Buckingham, P. Q., à Hull. Le départ se fera à 7 h. 30 du soir.

LE DESCHESNE À VAL TETREAU CE DIMANCHE

La joute de balle aura lieu à 2 heures. — Exhibition de balle molle dans la soirée.

Il y aura du jeu de taille quand les représentants des bourgeois voisins de Val-Tétreau et de Deschênes croiseront le fer, dimanche après-midi à 2 heures, dans une partie de la ligue du comté de Gatineau. Le soir à 7 h. 15, à Val-Tétreau également, il y aura exhibition entre l'équipe du même nom et le Chat-Noir-Taxi-Henri.

La partie qui devait avoir lieu entre Deschênes et Val-Tétreau hier soir a été remise à dimanche à cause de la mortalité d'un des joueurs du club de Val-Tétreau.

Les organisateurs de la balle à Val-Tétreau, les joueurs et les spectateurs de toute la région offrent leur sympathie à la famille éplorée.

La saison régulière va son train avec succès dans la ligue du comté de Gatineau.

Ouellette-Alberta vs Le Droit ce soir au Parc Flora

La ligue Nationale met aux prises ce soir à 7 h.: Ouellette-Alberta vs Le Droit.

La saison tire à sa fin et les deux équipes ont besoin de cette partie pour se tenir dans la zone des détaillants. Ce sera certainement une affaire de taille. Qu'on se le dise!

AB R H PO A E
A. Legris, 2b. 4 0 1 2 2 1
A. Myre, s.d. 4 1 2 0 0 1
L. Galarneau, 1b. 3 0 0 6 0 1
P. Lagacé, c.g. 3 0 0 1 0 0
R. Brazeau, c.a. 2 0 0 1 1 1
L. Paquette, 3b-ca. 4 1 0 1 1 0
L. Legris, c.g. 3 1 0 2 0 0
L. Boivin, rec. 3 0 2 5 1 0
A. Duguy, lanc. 0 0 0 0 0 0
X-A. Groulx, 1. 2 0 0 0 1 0
xxx-E. Normand, 3b 0 0 0 0 0 0
xxx-E. Cadieux 1 1 0 0 0 0

x-Remplace A. Duguy à la 2e.

xx-Remplace R. Brazeau à la 5e.

xxx-Frappé pour A. Groulx à la 7e.

B. & B. AMUSEMENT
AB R H PO A E
R. Bélanger, rec. 4 2 2 6 1 0
V. Thibault, c.g. 3 2 0 0 1 1
D. Lesage, c-a. 4 3 3 0 2 1
L. Simpson, 1b. 5 4 5 7 0 2
P. Lesage, 3b. 4 2 1 2 0 0
L. Fortier, lanc. 4 0 1 1 4 0
P. Briand, c.a. 3 1 1 0 0 1
H. Corneau, c.d. 3 0 2 2 0 0
W. Charron, 2b. 4 1 2 3 1 0
A. G. Lesage, c.g. 1 0 0 0 0 0
b-J.-P. St-Louis, c.d. 0 0 0 0 0 0

Totaux 35 15 17 21 8 5

a-Remplace P. Briand à la 5e.

b-Remplace H. Corneau à la 5e.

Points par manche:

Legault 000 020 2-4 5 3

B. et B. A. 461 031 x-15 17 5

Remarque

Deux buts, L. Fortier. Sacrifices: P. Lesage, A. Myre. Buts volés, L. Simpson, P. Lesage, W. Charron.

A. Myre, Laisés, Legault, 8. B. et B. A. 11. Double-jeu, A. Groulx à L. Boivin à L. Galarneau. Retirés: L. Fortier 6. A. Duguy 1. Buts sur balles de L. Fortier 4. A. Groulx, 3.

A. Duguy 5. Mauvais services, L. Fortier, A. Groulx, A. Duguy, un chacun. Arbitres: Ed. Evraire et P. E. Guénette. Durée, 1 h. 5 min.

Statisticien, Ed. Richer.

Le Classement

Riel-O'Keefe 12 5 706

B. et B. A. 9 8 523

Taxi Henry 7 9 437

Forestier 7 9 437

Kelly-Leduc 7 9 437

Legault 7 9 437

Partie de vendredi soir à 7 h.

Taxi Henry vs Kelly-Leduc.

Le Riel Junior bat le Ouellette

Le Riel junior a battu le Ouellette junior, au pointage de 17-10.

Les héros de la partie furent Despaties, Laurin et Neault.

Voici l'alignement:

Riel Junior... Ouellette Junior

Laurin, rec. Ouellette Junior

Lalande, c.g. O. Monette

Grégoire, c.g. D. Monette

Lajoie, cd Bourgoin

Beauchamp, 2b R. Labelle

Wolfe, c-a Sauvé

Pariseau, lanc A. Dorion

Despaties, lanc Z. Dorion

Leblanc, rec H. Labelle

Despaties remplaça Leblanc à la 5e.

Le Riel junior rencontrera vendredi après-midi, le Loyer et le Beaudin, au parc Flora.

COUPE DAVIS

L'Australie commence aujourd'hui sa série contre la Grande-Bretagne, dans les finales de la zone européenne pour la coupe Davis, à Eastbourne, Angleterre. Jack Crawford, nouveau champion simple des amateurs, rencontre Bunny Austin d'Angleterre. Vivian McGrath joue contre Fred Perri. Les gagnants seront matchés à l'équipe américaine, pour décider quels seront les adversaires de la France.

Ce soir à l'Ovale début des Cabochons

Ceux qui se sont attendris en assistant à la Case de l'Oncle Tom, aux Deux Orphelines ou même à l'Aurore (enfant martyr) des troupes montréalaises, vont sentir tous les degrés de la haute tragédie et les délices de l'opéra-comique jouer la gamme de leurs émotions, en se rendant ce soir à 7 heures à l'Ovale de l'Université d'Ottawa. Les fameux Cabochons de Hull, plus affolants que jamais, font leurs débuts pour la troisième année burlesque du losange en se mesurant aux Montcalms de la ligue de balle molle de la Cité.

Id. Lambert, lanceur aux 10,000 dollars, l'échevin Laramee, Roméo Gratton, Albert de Repentigny et copains sortiront de nombreuses nouveautés de leur sac magique.

Rah-rah-rah, Cabochons.

Deuxième pique-nique annuel de l'A. A. A. N. D.

Joseph Verdon dirige l'organisation de la sortie annuelle du Notre-Dame à Ironsides, au mois d'août.

L'Association Athlétique Amateur Notre-Dame est à l'organisation son deuxième pique-nique annuel qui sera tenu de nouveau sur le terrain des Pères du St-Esprit au cours du mois prochain. Joseph Verdon a été nommé président du comité d'organisation et nul doute qu'il saura mener à un succès cette fête champêtre de l'Association.

Le comité nommé pour l'organisation de ce pique-nique comprend: MM. Eugene Bolvin, Jos. Charron, Wilfrid Langvin, Lorenzo Gauvreau, Lionel Baril, Arthur Labrosse, Arthur Bourdeau, J. H. Chagnon, René Lacroix, Horace Desjardins, Henri Laperrière, Valmore Renaud, Emile Richard, Edgar Guin et Bruno Lafleur. Tous des hommes de dévouement et d'expérience qui sauront donner un bon coup d'épaule.

La date définitive ainsi que le programme de la journée sera annoncé dans quelques jours. Les membres du comité se réuniront de nouveau sous peu pour terminer les préparatifs. On sait que les membres en règle de l'Association sont admis gratuitement à cette fête. Le comité espère que tous ces membres prendront avantage de ce droit et se rendront nombreux au terrain. Les amis de l'Association sont aussi les bienvenus. Qu'on aie bien le journal Le Droit pour les autres détails.

LES CIRCUITS

Circuits mercredi, Fox, Athlétique: 1. Hudin, Indiens, 1.

Les meneurs: Fox, Athlétique, 20. Ruth, Yankees, 22. Gehrig, Yankees, 17.

Klein, Phillies, 17. Berger, Braves, 15.

VOICI LE MEILLEUR PNEU à Plus Bas Prix Le ROADCRAFT

"Je travaille sur des pneus toute la journée — et je les connais tous. Je dis que même s'il n'avait pas de Coussins de Gomme, le PNEU ROADCRAFT serait aussi avantageux pour l'acheteur que n'importe quel pneu ordinaire. Mais avec ses Coussins de Gomme, pour protéger le tissu de corde, et sa bande de roulement Resisto, il est de beaucoup la meilleure valeur sur le marché pour le prix."

Allez voir votre plus proche marchand de Pneus Gutta Percha — demandez-lui de vous expliquer ces pneus remarquables — afin de trouver comment ces coussins de pure gomme de caoutchouc sont construits entre les étages ou plus de tissu de corde, et comment ils absorbent les chocs qui causent la ruine des pneus ordinaires. Voyez vous-même pourquoi le PNEU ROADCRAFT à plus bas prix — est par Gutta Percha — vous donnera plus de milles meilleure satisfaction, une plus grande valeur pour votre argent, dès le premier jour.

CONSTRUCTION PLUS FORTE, PLUS SURE

COUSSINS DE GOMME

Une Valeur Extra

Les Pneus ROADCRAFT ont une bande extra large qui donne une traction extra et une protection extra contre le dérapement.

PLUS DE MILLES, PLUS DE VALEUR

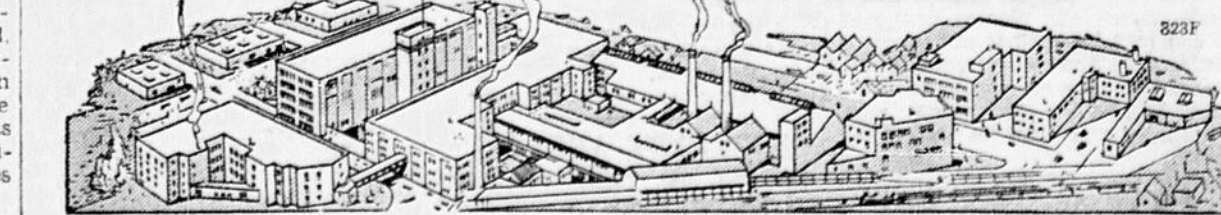
GARANTIE

Les Pneus Roadcraft et Gutta Percha sont vendus avec une garantie de 12 mois, à partir de la date d'achat, pour service sur routes à passagers, contre tout ce qui peut rendre le pneu impropre au service, pourvu que telle condition soit due à l'usage et à l'usure ordinaires, ou à des dommages causés par crevaisons, meurtrissures, ou frottements excessifs des roues, freins défectueux ou tout autre abus de route.

GUTTA PERCHA & RUBBER, LIMITED

Siege Social: Toronto Succursales d'un Océan à l'autre

PNEUS GUTTA PERCHA COUSSINÉS À LA GOMME



LA PLUS GRANDE COMPAGNIE DE CAOUTCHOUC TOUTE CANADIENNE FONDÉE — IL Y A 50 ANS — EN 1893

NOUS CELEBRONS CETTE ANNEE NOTRE CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE

Nous pouvons fournir toutes les grandeurs de Pneus Gutta Percha.

Vernier's Tire Shop 324, rue Queen

Tél: Queen 685

PAGE FÉMININE

"Les Carrières Féminines"

On vient de nous le faire parvenir, très agréablement. C'est un livre qui se présente en. Alors on l'accueille avec plaisir, on ouvre avec curiosité et on le lit avec intérêt, amour même.

Il est écrit en collaboration. Les sujets traités, le sont en maître, par des femmes spécialisées dans la profession dont elles parlent. "Avocate" par Mme Marguerite René, diplômée de l'Ecole des Sciences Politiques, avoca à la Cour d'Appel de Paris, Femmes de Lettres" par Mme Henriette Charasson, l'auteur de l'incomparable poème de l'amour maternel: "Deux petits hommes et leur mère", "Agriculteur", par Mme H. Tadeu, ingénieur agronome de l'Institut National Agronomique de Paris, etc.

Ce livre s'impose à tous ceux que la question féminine intéresse, éducatrices, sociologues, personnes d'œuvres.

En même temps que des directives aux jeunes filles qui, au Canada, abondent, de plus en plus, les études supérieures, le travail intellectuel intense voire même les professions libérales, "Les Carrières Féminines" offrent des conseils à bien des illusions fausses et présente un traité d'orientation très précis et des mieux conçus, à la fois technique, littéraire et chrétien.

Nous avons cru utile de reproduire dans notre pays le chapitre de ce livre, intitulé "Journaliste", de la plume alerte et ferme de Mme Eve Baudouin, distinguée directrice de "La Femme dans la vie sociale". Ce sera une révélation. Nous croyons si peu ou si mal à la mission du journaliste... et lui... ou elle-même — la méconnaît trop souvent. Et pourtant, Henriette Charasson assure que "Ecrire, c'est aimer les autres, c'est autre pour qui ton âme va essayer de se concrétiser. Ecrire c'est lutter, tenter, se donner, être vaincu, pleurer, sourire, recommencer sans cesse, écrire, c'est comme l'amour: toute la joie et la souffrance. Est-ce qu'on écrit, est-ce qu'on refuse l'amour?"

B. D.

DEFINITION

La cochenille est un genre d'insecte hémiptère à forme ronde, qui rencontre en Amérique sur les chênes. Ces insectes, originaires d'Amérique, recueillis et desséchés sont très utiles au commerce. Les Indiens connaissent la cochenille. Des Espagnols ayant observé que les excréments de la cochenille coloraient leurs maisons et leurs vêtements, ils en firent un commerce. Ils leur firent connaître la beauté de cette couleur et leur firent connaître comment multiplier l'insecte précieux qui la produisait. La couleur prit le nom d'insecte. Un chimiste allemand trouva le procédé de l'écailleur par dissolution d'étain et il emporta un secret à Londres, secret communiqué par la suite aux Gobelins.

La cochenille s'utilise dans les colorations suivantes: amarante, corail, écarlate, lilas, ponceau, rose, violet et toute la gamme si riche des rouges.

(La teinture domestique.)

Oscar A. Berlioz, chimiste.



Si vous avez de la difficulté à retirer les macarons de la lécheurite après la cuisson, utilisez un toutou comme ci-dessus, après l'avoir plongé dans l'eau chaude.

ANECDOTE

On raconte que Marcel Prévost, qui a de nombreux lecteurs, et lectrices, reçut pendant la guerre, alors qu'il était officier, un si grand nombre de tricois qu'il lui fut impossible d'en distribuer à ses soldats; de sorte que ceux-ci devaient changer quotidiennement de linge.

Il advint que le capitaine qui lui succéda eût à répondre à des demandes renouvelées de la part de ses hommes qui entendaient changer encore de tricois. Le pauvre chef en colère leur répondit: "Mais oui, vous voulez que je les prenne. Je n'ai pas sur moi les Galeries Lafayette comme M. Marcel Prévost!"

LUCIE

(ELEGIE)

Les chers amis, quand je mourrai, plantez un saule au cimetière, aimez son feuillage éploré; à l'ombre m'en est douce et chère, la terre où je dormirai.

Alfred de MUSSET.

NAPOLEON II

NAPOLEON II

Où! demain, c'est la grande chose! De quoi demain sera-t-il fait? L'homme aujourd'hui sème la cause, Demain Dieu fait mûrir l'effet. Demain, c'est l'éclair dans la voie, C'est le nuage sur l'étoile. C'est un trait qui se dévoile, C'est le bélier qui bat les tours, C'est l'astre qui change de zone, C'est Paris qui suit Babylone; Demain, c'est le sapin du trône, Aujourd'hui, c'en est le velours.

Victor HUGO.

Petits poèmes romantiques. SIXAIN

En ce siècle, quand dit d'égalité, Et que j'appelle, moi, siècle de vanité, Chacun, pour y pouvoir trouver la particule, Travaille sur son nom et le désarticule. Et le vainqueur de Tyr, s'il existait encore, Egarerait, j'en suis sûr, Nabucho de Noor.

Alfred de VIGNY.

LES MORALITES DE LA STATISTIQUE

Les statistiques des compagnies d'assurances montrent que la plus grande longévité est atteinte par les petits rentiers, parce qu'ils ont juste assez de ressources pour vivre modestement et pas assez pour commettre des excès.

RECETTES ALLÉCHANTES

SALADE SURPRISE



PELEZ UNE ORANGE

enlevez-en toute la chair blanche, coupez mince (en rondelles). Pelez et tranchez une tomate. Disposez ainsi: une tranche de tomate, une tranche d'orange, puis encore une tranche de tomate et ainsi de suite. Coupez par moitié au centre. Disposez en forme de V sur l'aitave avec mayonnaise au centre.

Une salade comme celle-ci fait une délicieuse adjonction à tout repas; surtout si la garniture a été rendue plus appétissante et plus attrayante par la Moutarde Keen.

La Moutarde D.S.F. KEEN

FACILITE LA DIGESTION

Se comprendre...

Connaitre les goûts de notre entourage est nécessaire si nous voulons donner à chacun la part de joie qui lui revient. Mais cette étude ne doit pas porter uniquement sur les apparences; il faut non seulement se connaître, mais se comprendre.

Se comprendre! Voilà le secret du bonheur en famille. Trop souvent, au foyer, on vit côte à côte, ayant les mêmes intérêts, la même existence; parfois les mêmes occupations; mais on ne se connaît pas, on ne se comprend pas.

Si, pourtant, chacun apportait sa part de bonne volonté, son ardent désir de comprendre et de se laisser comprendre, tout irait bien mieux. On trouve plus commodément de juger autrui d'après ses propres sentiments et de critiquer à tort et à travers. Notre égoïsme nous rend sévères et injustes pour tout ce qui n'est pas conforme à notre jugement personnel.

Faisons-nous donc un cœur plus large, plus généreux, plus indulgent. Rendons-nous compte que nos proches voient les choses d'après le caractère et l'esprit qu'ils possèdent, et non avec nos sentiments, nos sensations ou nous.

Quant on voyage, on s'efforce, généralement, d'être aimable pour ses compagnons de route, compagnons de quelques heures seulement. S'il est possible de leur être agréable, on n'a garde d'y manquer. Pourquoi ne tenterions-nous pas cet effort pour les nôtres? Nous faisons avec eux le grand voyage de la vie; ingérons-nous donc à le rendre aussi reposant, aussi beau, aussi heureux que possible.

UNE MERE.

Institut Notre-Dame du Bon-Conseil, Montréal, 5035, De Laroche, 2 juillet 1933.

Mademoiselle,

Nous sommes heureuses de vous inviter à une retraite fermée pour jeunes filles, qui sera prêchée par le R. P. Samuel Bellavance, S. J., du 27 juillet, jeudi soir, à 7 heures, au 30 juillet au soir, à la Maison-Mère de l'Institut, 5035, De Laroche. Les conditions de la retraite sont de se conformer au règlement de la maison: silence en tout temps en dehors des heures de récréation; d'avoir une robe modeste.

Aucune rétribution n'est exigée pour la pension, mais, celles qui le peuvent, déposent leur somme dans un tronc destiné à cet effet.

Comme le nombre de nos cellules ne dépasse pas la trentaine, vous nous obligerez en nous faisant savoir le plus tôt possible si vous nous ferez le plaisir d'accepter notre invitation.

Nous espérons que, si vous n'avez pas d'empêchement, vous voudrez profiter de ces jours de grâce.

Les Soeurs N.-D. du Bon-Conseil.

"Notre maison"

C'est la saison des fleurs. Ormonsen notre maison afin qu'elle embaume et sourit. Les fleurs ont un langage discret. Elles charment les yeux, elles égarent le cœur, elles émeuvent l'âme, étant un des plus purs chefs d'œuvre de la Création. Envoyons les enfants les cueillir dans les champs, au jardin? Ils apprendront ainsi à aimer la beauté. Et quand nous le pouvons, donnons-leur à l'occasion une petite leçon de botanique.

Fable-express

Pierre le messager à beau, sur tout chemin, Marcher le jour, la nuit, le soir et le matin. Il ne s'enrichit pas si fort qu'il se (trémoisse).

Moralité:

Pierre qui roule n'amasse pas.



La ménagère avisée met dans un sac les petits articles qu'elle veut laver. Elle épargne ainsi du temps et obtient le même résultat.

"Les carrières féminines" (1)

JOURNALISTE

S'il est une profession à la fois décriée et revendiquée, c'est bien celle de journaliste.

Le public béat qui trouve dans son journal les nouvelles du monde entier, rassemblées, commentées ou condensées, imprimées et tirées en quelques heures de jour ou de nuit, n'a pas assez de sarcasmes pour les collaborateurs de ce journal et fait rimer — on le dit bien souvent — le nom de journaliste avec "fustiste".

Mais éparpillée ce public en individus: vous découvrirez chez un grand nombre la prétention ou l'ambition de s'affirmer journaliste et une amusante disposition à se vanter de l'être.

C'est prestige de la profession contrastant avec les critiques courantes, vient de la conception qu'on se fait généralement de quiconque écrit dans les journaux, conception qui peut se préciser en quelques éphémères.

Le journaliste, dit-on, passe partout et pénètre partout.

Il est au courant et peut parler de tout.

Ses articles, ostensiblement signés, sont lus en tous lieux.

D'un trait de plume, il change l'opinion publique.

Autant de naïvetés qui nécessitent quelques correctifs, propres d'ailleurs à relever la profession plutôt qu'à l'abaisser.

Le journaliste n'entre pas partout, mais il doit pénétrer partout où il faut.

Il ne saurait parler de tout, mais être apte à traiter de nombreux sujets.

Il n'est pas lui par tout le monde, mais une partie de son rôle est de provoquer la lecture. Les articles paraissent souvent sans signature; mais aucun ne doit être écrit que l'auteur ne soit prêt à reconnaître et à signer.

Le journaliste a moins d'influence qu'on ne le croit, mais il a de grosses responsabilités.

S'il ne retourne pas comme une crepe l'opinion publique, tout ce qu'il écrit concourt, cependant, et c'est fort grave, à former ou déformer celle-ci.

La silhouette-type du journaliste étant ainsi modifiée, vous n'aurez pas grand-peine à distinguer le professionnel de l'amateur à prétentions journalistiques.

Le journaliste de façade affiche la profession qu'il n'exerce pas. Il ne connaît à son extrême point de signer ses articles et à son épouvante de les voir "couper".

Le vrai journaliste travaille non pour lui-même mais pour le journal où ses articles tiennent la place essentielle et impensable d'une brique dans le mur d'une maison.

Il ne faut pas croire, en effet, qu'être journaliste consiste à écrire dans un journal.

Le journaliste connu qui envoie de temps à autre un article publié par le journal en première page à cause du nom, est peut-être un homme de talent, ce n'est pas un journaliste.

La femme séduisante qui obtient par l'argument du sourire, si méprisé des vrais professionnels, de "passer" un article dans un quotidien n'est pas davantage un journaliste.

Quelles sont donc les conditions pour être sacré journaliste?

L'en indiquera quelques-unes selon mon point de vue sans me poser en docteur de la loi.

On est journaliste comme on est maçon, jardinier, médecin ou astronome: c'est-à-dire quand on est du métier, qu'on connaît bien ce

métier et qu'on le pratique régulièrement.

Les aptitudes exigées sont avant tout, et ceci n'est pas sans surprise, le respect de la vérité et le souci de l'exactitude jusqu'au scrupule.

Il est, en effet, puéril de croire qu'un rédacteur compose n'importe quelle fatalité sur la note aride d'un fait divers. Si la donnée première est insuffisante et que les nécessités de l'information imposent qu'on en traite, le journaliste déplorera toute son habileté à enrichir le sujet, sans se permettre d'y introduire un renseignement non contrôlé ni une supposition de son cru.

"Des erreurs", rugirait le lendemain le secrétaire de rédaction.

Rien de plus redoutable dans un journal: l'erreur, c'est la source des réclamations, de protestations à insérer, voire de désabonnements; l'erreur, c'est la réputation rabaisée par la formule qui a tout fait de se répandre: "Voilà une feuille bien mal informée".

Donc, pas d'à peu près ni d'invention. Si vous n'avez pas l'esprit précis et le goût de l'exactitude, ne vous faites pas journaliste.

Une autre qualité nécessaire est le sens des proportions, permettant de donner l'importance voulue à ce qui fait l'essentiel d'un article selon le caractère du journal, le but recherché et la portée du sujet. Consacrer une assez longue copie à l'incident du coqueret perdu et relégué dans la feuille à grand tirage, demande autant de "métier" que d'écouter le fait en trois lignes dans un journal moins soucieux du fait-divers.

Dans ce sens des proportions il est d'ailleurs assez rare qu'elle de savoir être bref. Il convient aussi, à l'occasion, de savoir être long sans être ennuyeux.

La faculté d'observation est requise, pour relever le point saillant, la note pittoresque qui fournira à l'article son pivot central ou sa conclusion. La psychologie du public, une curiosité sans cesse en éveil, un sens critique qui fait son choix; voici quelques dons favorables à l'exercice de la profession, tandis que la crédulité, la passivité, une prédisposition à l'ennui lui seraient fatales.

Un style clair, coloré, graduant les effets selon le caractère de la feuille, convient au journaliste, qui réclame avant tout le mot juste.

Arrivons au journalisme moral, d'ordre supérieur: l'honnêteté et la professionnelle la plus rigoureuse et une rare abnégation. Mais où! Le journaliste fait sans cesse abstraction de lui-même devant les intérêts du journal, devant le goût du public, devant les déclarations de l'interviewé, les 15



UNE JEUNESSE ANIMÉE! Et pour vous-même aussi! Joignez-vous aux milliers d'enthousiastes du Shredded Wheat... et oubliez votre âge.

Ces biscuits mûris vous apportent tous les éléments vitaux et reconstituants dont la nature a enrichi le blé entier. Protéines et sels minéraux, hydrates de carbone et vitamines... en riche mesure et en parfaite proportion. Même le son, si correctement proportionné dans le blé entier, est tout là. Rien n'est ajouté, rien n'est enlevé.

Commencez la journée en prenant cet aliment de jeunesse. Continuez ce régime durant au moins dix jours. Un régal renouvelé; car le Shredded Wheat peut être servi de plusieurs manières: avec du lait ou de la crème, des fruits frais ou en conserve. D'une manière ou d'une autre, c'est de la jeunesse... à plein bol. Une jeunesse animée qui aide à vous maintenir au premier rang.



"Plus de nourriture pour moins d'argent."

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD., Niagara Falls, Canada

SHREDDED WHEAT

FAIT AU CANADA - DE BLE CANADIEN - PAR DES CANADIENS

exigences de l'actualité. Ajoutons encore la vertu de prudence et une certaine maturité qui équilibre d'un léger scepticisme la conviction, source d'ardeur et d'entraînement.

Extrait du livre: "Les carrières féminines" publié en collaboration et édité par Léon Eyrolles pour la Librairie de l'Enseignement Technique, 3 rue Ménard, Paris, 1933.

A suivre à la page féminine du 15 juillet.

Charade

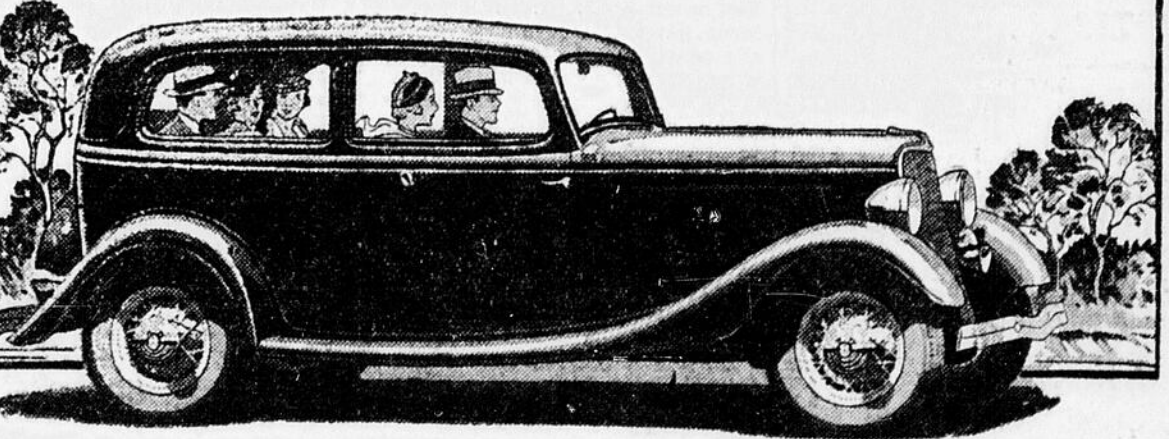
Mon premier, berceau de famille. Est construit au milieu des bois. Mon second, fillette gentille. Autour de ton cou je te vois. Mon troisième, au joueur incurable. Sur les dés se montre souvent. Mon tout est un saint fort aimable. Adoré des petits enfants.

R: Ni-col-as.

ACHETER UN



C'EST OBTENIR "PLUS,"
TOUT EN PAYANT "MOINS"!



Notez soigneusement chacune des qualités particulières au Nouveau Ford V-8 et vous comprendrez pourquoi nous affirmons que les annales de l'automobilisme n'offrent pas d'achat plus avantageux. Il ne s'agit pas ici d'une simple opinion, mais bien d'un fait dont la vérité sera définitivement démontrée par l'examen et un essai de cette merveilleuse voiture. On y trouve plusieurs dispositifs qu'on ne voit généralement que dans les automobiles de \$1500 à \$2000.

SES HUIT CYLINDRES EXPLIQUENT SA SOUPLESSE.

Le Nouveau Ford V-8 est le seul automobile de prix modéré qui ait un moteur à huit cylindres en V, (75 c.v.; 80 milles à l'heure). Ce moteur en V n'est utilisé que dans les voitures les plus coûteuses et les véhicules Ford.

CULASSE DE CYLINDRE EN ALUMINIUM.

Autre exemple de la qualité supérieure du matériel employé dans nos automobiles. Facteur important de sa vitesse, de sa puissance, de ses reprises foudroyantes, de sa souplesse et de son caractère économique, on ne trouve cette culasse dans aucune autre voiture de prix modéré. Elle nous coûte plus cher, mais l'acheteur y gagne.

LE PLUS GRAND DES AUTOMOBILES DE PRIX MODÉRÉ.

Nul autre automobile de prix modéré n'est aussi spacieux et confortable que le Ford V-8. Son empattement est de 112" et son intérieur a de 1 à 8 pouces de plus.

LIGNES HARMONIEUSES.

On ne voit pas aujourd'hui, sur la route, de voiture (quel qu'en soit le prix) plus élégante que le Nouveau Ford. C'est lui qui donne le ton à la mode de 1933.

VERRE INÉLUTABLE.

Nous l'utilisons pour les pare-brise de tous les automobiles Ford. Et

ÉLASTICITÉ DU ROULAGE.

Les amortisseurs auto-régés à double effet du Nouveau Ford sont ceux qu'on ne trouve d'habitude que dans les voitures de grand prix. Ils nous coûtent plus cher, mais nous les obtenons sans supplément.

PONT ARRIÈRE FLOTTEUR AUX TROIS QUARTS.

Voilà une pièce qu'on ne voit généralement que dans les automobiles d'au moins \$2000. Le pignon d'attaque, à fourchettes, est un autre dispositif qui atteste la supériorité de nos méthodes.

COMMANDE PAR TRIANGLE ET TUBE DE CARDAN.

Ici encore, le Ford justifie notre affirmation qu'il "vaut plus qu'il ne coûte". Les voitures d'autres marques qui possèdent ce dispositif coûtent, au minimum, \$1500.

PLUS DE SURFACE DE FREINAGE.

La surface de freinage du Ford est plus grande de près de 50% que dans la moyenne des automobiles de poids et de dimensions analogues. Un pouce carré de surface de freinage par 14 1/2 livres de poids.

Examinez le Nouveau Ford V-8 chez le plus proche détaillant et fixez l'heure qui vous conviendra pour une démonstration pratique. Notez-en les prix et les multiples avantages que vous apportera une dépense si raisonnable. Faites aussi l'essai du Nouveau Ford Cylindres Ford — une autre voiture superbe, et qui coûte encore moins cher. Son moteur de 50 c.v., perfectionné et complètement porté sur caoutchouc, est remarquablement souple et silencieux.

LE NOUVEAU 4 CYLINDRES FORD

à \$590
compter de

(F&B East Windsor, Ontario. Pare-chocs, pneus de rechange et taxes en plus.)

PRIX MINIMA, QUALITÉ MAXIMUM

à \$650
compter de

(F&B East Windsor, Ontario. Pare-chocs, pneus de rechange et taxes en plus.)

FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED

LOBLAW Groceries Co., Limited

Spéciaux pour la semaine du 13 au 19 juillet

CETTE SEMAINE NOUS METTONS EN VEDETTE

SPECIAL — Ajoutez du lait ou de l'eau seulement

Biscuits à Thé Petit paquet 19c gros paquet 31c

SPECIAL —

Flocons Grape Nuts le paquet 9c

Vous en aurez besoin à votre maison d'été

Biscuits Minces AU FROMAGE BRITISH EDUCATOR 2 paquets pour 25c

Mélange à Gateaux Egg-o au chocolat et à la vanille Paquet d'une livre 18c

L'idéal pour la pâtisserie d'été

Nettoyeur Classic "Double Action" la boîte 5c

Avoine à Gruau Robin Hood gros paquet 12c

Poudre à Pâte Magic Boîte de 16 onces 34c

Moutarde Keen Boîte de 1/4 de livre 24c

Sardines Crossed-Fish 2 Petites boîtes 29c

Harengs Maconochie dans sauce aux tomates Boîte de 11 onces 19c

SPECIAL — Sockeye Rouge — Riche et de Qualité

Saumon Sovereign Boîtes de moitiés 16c

SPECIAL — Qualité Supérieure d'Aylmer

Ananas Hachées Boîte squat No 2 13c

SPECIAL —

Tomates Nature's Best 3 boîtes grandeur particulière 11c

SPECIAL —

Savon Gold 3 pains pour 10c

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

Les alcools demeurent les vedettes de nos marchés à l'ouverture des affaires

Leurs prix fusent vers de nouvelles altitudes au cours des deux premières heures. — Brazilian Traction était normal après une forte ouverture. — Steel of Canada atteignait un nouveau haut.

Les alcools, forts de la perspective de l'un de leurs plus gros vendeurs de l'année, étaient encore les vedettes de nos marchés ce matin. Leurs prix fusent vers de nouvelles altitudes, au cours des deux premières heures.

Canadian Industrial Alcohol A. qui gagnait deux points hier, gagnait encore 2 1/2, après s'être venu à 23 1/2. Il ouvrit à 24 1/2, et les milliers de commandes accumulées au cours de la nuit, firent de nouveau monter le prix. Les B faisaient encore un plus gros gain que les A, bondissant de 4 1/2 points à 21, nouveau haut pour l'année.

National Breweries maintenaient leur attitude de hausse d'hier, et en sympathie avec les alcools se hissaient au nouveau haut de 29 1/2. Plus tard toutefois, ils retombaient à 29 conservant un gain de 1 1/2.

Brazilian Traction jouissait d'un commerce normal et déployait de la force dès l'ouverture. Environ 24.000 actions de cette valeur changeaient de mains en un peu plus d'une heure et son prix montait à 18. Il retomba ensuite à 17 1/2, conservant un gain de 1/2.

Montreal Power reprit rapidement aujourd'hui le terrain perdu hier en gagnant 1 1/2 à 41 1/2. International Nickel gagnait 40 cents à 21 50 tandis que Pacific Canadian gagnait 1/2 à 0 1/2. Consolidated Smelters gagnait 1/2 à 13 1/2.

Steel of Canada atteignait un nouveau haut à 32, soit un gain de 1/2. Dominion Bridge était inchangé tandis que Dominion Steel and Coal et General Steel Vares gagnaient des fractions. Hamilton Bridge perdait une petite somme. Brook Silk était active et gagnait 1/2 au nouveau haut de 17 1/2. Canadian Breweries touchait aussi un nouveau haut de 25, avec un gain de 1/2. Quebec Power faisait de même à 23 1/2, avec un gain de 1/2.

B. C. Power, Dryden, Gypsum, Gurd, McColl-Frontenac et Price privilégiées gagnaient des fractions.

Montreal Tramways tombait de 5 points à 95 et Lake of the Woods perdait un point à 17. Power Corporation, Shawinigan Power, Canada Northern Power, Massey-Harris et Howard Smith perdait par fractions.

Canadian Car, Cement, Cockshutt Plow, National Steel Car, Price Brothers, Winnipeg Electric, Hollinger et B. C. Packers restaient inchangés.

CURB DE MONTREAL. MONTREAL, 13. — Les spéculateurs concentraient leur intérêt, encore aujourd'hui sur les liquides à l'exclusion de presque toutes les autres valeurs, sur le crub de Montreal, Brewers and Distillers, Brewing Corporation, Distillers Seagram, et Hiram Walker touchaient tous de nouveaux hauts. Le virement était substantiel. Distillers gagnaient 3 1/4 à 23 1/2 et Walker 5 1/4 à 56 1/2.

Brewing Corporation gagnait de 4 1/2 à 9 1/2. Melchers gagnaient 2 3/8 à 15 7/8 et Bhevers and Distillers 30 cents à 55. Robert Mitchell touchait aussi un nouveau haut de 17 1/4, gain de 1 1/2.

Dans la colonne des mines, Sullivan et Falconbridge restaient inchangés depuis la fermeture d'hier. Teck Hughes perdait 10 cents à 650. Eldorado gagnait 2 cents à 156.

BOURSE DE TORONTO. TORONTO, 13. — La liste des distilleries et des brasseries se hissaient vers de nouvelles altitudes aujourd'hui, sur le marché de Toronto. Les boursiers étaient atteints d'une violente fièvre d'achat. Les valeurs oscillaient dans une marge de 5 à 6 points à la fois. La liste du marché était fort, mais n'offrait rien de sensationnel. Brazilian était sous accumulation et le prix avait baissé à un nouveau haut de 18 1/8.

Brewers and Distillers de Vancouver était encore la vedette au point de vue volume. Les actions sous ce titre, se poursuivaient sur le gazon par lots de mille. Le prix montait de 30 cents à 360. Walkers ordinaire tenait bon à midi autour de 56, hausse de plus de cinq points. Distillers Seagram à 34 gagnait 4 points. Industrial Alcohol se hissaient à 24 et conservait un gain net de 3 1/2 à 22 1/2.

Voici de nouveaux hauts pour l'année. Distillers Seagram, 34, gain de 4; Canada Bud, 18, gain de 7. Cette dernière valeur retombait toutefois à 13 1/2 vers midi, conservant un gain de 2 1/2. Brewing Corporation montait. Les privilégiés gagnaient trois points à 19.

En dehors de Brazilian, les internationales étaient calmes et gagnaient peu de terrain. Nickel gagnait 35 cents à 21 75 et Smelters à 1 1/2. Ford of Canada s'améliorait d'une fraction. Les denrées étaient fermes. Westons ordinaires gagnaient 2 points et les deux tiers Loblaw étaient autour de 18, gain de 3-4 pour les B.

Bell Telephone gagnait plus d'un point à 114.

LES MINES A TORONTO. TORONTO, 13. — Les agents étaient les vedettes du marché des Mines de Toronto aujourd'hui. Eldorado était la vedette des vedettes. Les ors étaient lents et les fondamentaux ne s'améliorèrent que légèrement. Le virement était assez substantiel.

Eldorado voguait à vive allure. Elle ouvrit à 455, gain de 16 et se termina pas à atteindre 450. A midi elle tenait autour de 460, avec un virement très substantiel. Nipissing, Mining Corporation, Premier et Castle, dans le groupe argenté gagnaient quelques cents chacune avec un virement substantiel partout. On prédisait de nouvelles hausses.

Dans les ors haut cotés, Dome perdait 10 cents à 450. Lake Shore 10, olinier, 10, Wrights aggravaient, 10, tandis que Bralorne atteignait de 65, McIntyre de 25.

Les ors moyens montaient cotés restant plutôt inchangés. Wayside baissait à 47. Reno de quelques cents à 240.

Dans les fondamentaux, Nickel, Base Metals Corporation, Union Bay et Falconbridge conservaient de petits gains. Noranda montait de 05 à 33 10.

Le niveau du marché. NEW-YORK, 13. — Cotes moyennes des trois représentations des services publics inscrites à la Bourse de New-York.

NEW-YORK, 13. — Cotes moyennes des trois représentations des services publics inscrites à la Bourse de New-York.

NEW-YORK, 13. — Cotes moyennes des trois représentations des services publics inscrites à la Bourse de New-York.

NEW-YORK, 13. — Cotes moyennes des trois représentations des services publics inscrites à la Bourse de New-York.

NEW-YORK, 13. — Cotes moyennes des trois représentations des services publics inscrites à la Bourse de New-York.

NEW-YORK, 13. — Cotes moyennes des trois représentations des services publics inscrites à la Bourse de New-York.

NEW-YORK, 13. — Cotes moyennes des trois représentations des services publics inscrites à la Bourse de New-York.

NEW-YORK, 13. — Cotes moyennes des trois représentations des services publics inscrites à la Bourse de New-York.

NEW-YORK, 13. — Cotes moyennes des trois représentations des services publics inscrites à la Bourse de New-York.

NEW-YORK, 13. — Cotes moyennes des trois représentations des services publics inscrites à la Bourse de New-York.

NEW-YORK, 13. — Cotes moyennes des trois représentations des services publics inscrites à la Bourse de New-York.

NEW-YORK, 13. — Cotes moyennes des trois représentations des services publics inscrites à la Bourse de New-York.

NEW-YORK, 13. — Cotes moyennes des trois représentations des services publics inscrites à la Bourse de New-York.

NEW-YORK, 13. — Cotes moyennes des trois représentations des services publics inscrites à la Bourse de New-York.

NEW-YORK, 13. — Cotes moyennes des trois représentations des services publics inscrites à la Bourse de New-York.

NEW-YORK, 13. — Cotes moyennes des trois représentations des services publics inscrites à la Bourse de New-York.

NEW-YORK, 13. — Cotes moyennes des trois représentations des services publics inscrites à la Bourse de New-York.

NEW-YORK, 13. — Cotes moyennes des trois représentations des services publics inscrites à la Bourse de New-York.

NEW-YORK, 13. — Cotes moyennes des trois représentations des services publics inscrites à la Bourse de New-York.

NEW-YORK, 13. — Cotes moyennes des trois représentations des services publics inscrites à la Bourse de New-York.

NEW-YORK, 13. — Cotes moyennes des trois représentations des services publics inscrites à la Bourse de New-York.

LE BLÉ TOUCHE LE NIVEAU DE 98 CENTS HIER

Il s'agit de l'option la plus lointaine, celle de mai. Léger fléchissement.

RECOLTE MOINDRE

WINNIPEG, 13. — Les spéculateurs furent désireux de réaliser les bénéfices accumulés les deux jours précédents, se sont mis à vendre hier à la Bourse des grains de Winnipeg. Les cours du blé ont fluctué légèrement, la plus grande partie de la journée pour fermer pratiquement au même niveau que la veille. Juillet, a fermé à 88 1/8, octobre à 90 7/8; décembre à 92 3/4 et mai à 96 5/8. L'option de mai a connu à un moment le prix de 98 cents.

La pression des prises de bénéfices fut contrebalancée par les ventes d'exportation qui s'élevèrent entre 500.000 et 750.000 boisseaux. Le marché de Liverpool a ouvert ferme, pour monter, reculer puis fermer avec un gain définitif de 1-2 à 5-8.

Un autre facteur de la fermeté du marché canadien fut le rapport autorisé voulant que la récolte de blé au pays soit de 50.000.000 boisseaux de moins qu'on la prédisait officiellement le 1er juillet.

Prix au comptant: Blé No 1, 88 1/8; No 1 nord, 88 1/8; No 2 nord, 88 1/8; No 3 nord, 88 1/8; No 4 nord, 88 1/8; No 5 nord, 88 1/8; No 6 nord, 88 1/8; No 7 nord, 88 1/8; No 8 nord, 88 1/8; No 9 nord, 88 1/8; No 10 nord, 88 1/8; No 11 nord, 88 1/8; No 12 nord, 88 1/8; No 13 nord, 88 1/8; No 14 nord, 88 1/8; No 15 nord, 88 1/8; No 16 nord, 88 1/8; No 17 nord, 88 1/8; No 18 nord, 88 1/8; No 19 nord, 88 1/8; No 20 nord, 88 1/8; No 21 nord, 88 1/8; No 22 nord, 88 1/8; No 23 nord, 88 1/8; No 24 nord, 88 1/8; No 25 nord, 88 1/8; No 26 nord, 88 1/8; No 27 nord, 88 1/8; No 28 nord, 88 1/8; No 29 nord, 88 1/8; No 30 nord, 88 1/8; No 31 nord, 88 1/8; No 32 nord, 88 1/8; No 33 nord, 88 1/8; No 34 nord, 88 1/8; No 35 nord, 88 1/8; No 36 nord, 88 1/8; No 37 nord, 88 1/8; No 38 nord, 88 1/8; No 39 nord, 88 1/8; No 40 nord, 88 1/8; No 41 nord, 88 1/8; No 42 nord, 88 1/8; No 43 nord, 88 1/8; No 44 nord, 88 1/8; No 45 nord, 88 1/8; No 46 nord, 88 1/8; No 47 nord, 88 1/8; No 48 nord, 88 1/8; No 49 nord, 88 1/8; No 50 nord, 88 1/8; No 51 nord, 88 1/8; No 52 nord, 88 1/8; No 53 nord, 88 1/8; No 54 nord, 88 1/8; No 55 nord, 88 1/8; No 56 nord, 88 1/8; No 57 nord, 88 1/8; No 58 nord, 88 1/8; No 59 nord, 88 1/8; No 60 nord, 88 1/8; No 61 nord, 88 1/8; No 62 nord, 88 1/8; No 63 nord, 88 1/8; No 64 nord, 88 1/8; No 65 nord, 88 1/8; No 66 nord, 88 1/8; No 67 nord, 88 1/8; No 68 nord, 88 1/8; No 69 nord, 88 1/8; No 70 nord, 88 1/8; No 71 nord, 88 1/8; No 72 nord, 88 1/8; No 73 nord, 88 1/8; No 74 nord, 88 1/8; No 75 nord, 88 1/8; No 76 nord, 88 1/8; No 77 nord, 88 1/8; No 78 nord, 88 1/8; No 79 nord, 88 1/8; No 80 nord, 88 1/8; No 81 nord, 88 1/8; No 82 nord, 88 1/8; No 83 nord, 88 1/8; No 84 nord, 88 1/8; No 85 nord, 88 1/8; No 86 nord, 88 1/8; No 87 nord, 88 1/8; No 88 nord, 88 1/8; No 89 nord, 88 1/8; No 90 nord, 88 1/8; No 91 nord, 88 1/8; No 92 nord, 88 1/8; No 93 nord, 88 1/8; No 94 nord, 88 1/8; No 95 nord, 88 1/8; No 96 nord, 88 1/8; No 97 nord, 88 1/8; No 98 nord, 88 1/8; No 99 nord, 88 1/8; No 100 nord, 88 1/8; No 101 nord, 88 1/8; No 102 nord, 88 1/8; No 103 nord, 88 1/8; No 104 nord, 88 1/8; No 105 nord, 88 1/8; No 106 nord, 88 1/8; No 107 nord, 88 1/8; No 108 nord, 88 1/8; No 109 nord, 88 1/8; No 110 nord, 88 1/8; No 111 nord, 88 1/8; No 112 nord, 88 1/8; No 113 nord, 88 1/8; No 114 nord, 88 1/8; No 115 nord, 88 1/8; No 116 nord, 88 1/8; No 117 nord, 88 1/8; No 118 nord, 88 1/8; No 119 nord, 88 1/8; No 120 nord, 88 1/8; No 121 nord, 88 1/8; No 122 nord, 88 1/8; No 123 nord, 88 1/8; No 124 nord, 88 1/8; No 125 nord, 88 1/8; No 126 nord, 88 1/8; No 127 nord, 88 1/8; No 128 nord, 88 1/8; No 129 nord, 88 1/8; No 130 nord, 88 1/8; No 131 nord, 88 1/8; No 132 nord, 88 1/8; No 133 nord, 88 1/8; No 134 nord, 88 1/8; No 135 nord, 88 1/8; No 136 nord, 88 1/8; No 137 nord, 88 1/8; No 138 nord, 88 1/8; No 139 nord, 88 1/8; No 140 nord, 88 1/8; No 141 nord, 88 1/8; No 142 nord, 88 1/8; No 143 nord, 88 1/8; No 144 nord, 88 1/8; No 145 nord, 88 1/8; No 146 nord, 88 1/8; No 147 nord, 88 1/8; No 148 nord, 88 1/8; No 149 nord, 88 1/8; No 150 nord, 88 1/8; No 151 nord, 88 1/8; No 152 nord, 88 1/8; No 153 nord, 88 1/8; No 154 nord, 88 1/8; No 155 nord, 88 1/8; No 156 nord, 88 1/8; No 157 nord, 88 1/8; No 158 nord, 88 1/8; No 159 nord, 88 1/8; No 160 nord, 88 1/8; No 161 nord, 88 1/8; No 162 nord, 88 1/8; No 163 nord, 88 1/8; No 164 nord, 88 1/8; No 165 nord, 88 1/8; No 166 nord, 88 1/8; No 167 nord, 88 1/8; No 168 nord, 88 1/8; No 169 nord, 88 1/8; No 170 nord, 88 1/8; No 171 nord, 88 1/8; No 172 nord, 88 1/8; No 173 nord, 88 1/8; No 174 nord, 88 1/8; No 175 nord, 88 1/8; No 176 nord, 88 1/8; No 177 nord, 88 1/8; No 178 nord, 88 1/8; No 179 nord, 88 1/8; No 180 nord, 88 1/8; No 181 nord, 88 1/8; No 182 nord, 88 1/8; No 183 nord, 88 1/8; No 184 nord, 88 1/8; No 185 nord, 88 1/8; No 186 nord, 88 1/8; No 187 nord, 88 1/8; No 188 nord, 88 1/8; No 189 nord, 88 1/8; No 190 nord, 88 1/8; No 191 nord, 88 1/8; No 192 nord, 88 1/8; No 193 nord, 88 1/8; No 194 nord, 88 1/8; No 195 nord, 88 1/8; No 196 nord, 88 1/8; No 197 nord, 88 1/8; No 198 nord, 88 1/8; No 199 nord, 88 1/8; No 200 nord, 88 1/8; No 201 nord, 88 1/8; No 202 nord, 88 1/8; No 203 nord, 88 1/8; No 204 nord, 88 1/8; No 205 nord, 88 1/8; No 206 nord, 88 1/8; No 207 nord, 88 1/8; No 208 nord, 88 1/8; No 209 nord, 88 1/8; No 210 nord, 88 1/8; No 211 nord, 88 1/8; No 212 nord, 88 1/8; No 213 nord, 88 1/8; No 214 nord, 88 1/8; No 215 nord, 88 1/8; No 216 nord, 88 1/8; No 217 nord, 88 1/8; No 218 nord, 88 1/8; No 219 nord, 88 1/8; No 220 nord, 88 1/8; No 221 nord, 88 1/8; No 222 nord, 88 1/8; No 223 nord, 88 1/8; No 224 nord, 88 1/8; No 225 nord, 88 1/8; No 226 nord, 88 1/8; No 227 nord, 88 1/8; No 228 nord, 88 1/8; No 229 nord, 88 1/8; No 230 nord, 88 1/8; No 231 nord, 88 1/8; No 232 nord, 88 1/8; No 233 nord, 88 1/8; No 234 nord, 88 1/8; No 235 nord, 88 1/8; No 236 nord, 88 1/8; No 237 nord, 88 1/8; No 238 nord, 88 1/8; No 239 nord, 88 1/8; No 240 nord, 88 1/8; No 241 nord, 88 1/8; No 242 nord, 88 1/8; No 243 nord, 88 1/8; No 244 nord, 88 1/8; No 245 nord, 88 1/8; No 246 nord, 88 1/8; No 247 nord, 88 1/8; No 248 nord, 88 1/8; No 249 nord, 88 1/8; No 250 nord, 88 1/8; No 251 nord, 88 1/8; No 252 nord, 88 1/8; No 253 nord, 88 1/8; No 254 nord, 88 1/8; No 255 nord, 88 1/8; No 256 nord, 88 1/8; No 257 nord, 88 1/8; No 258 nord, 88 1/8; No 259 nord, 88 1/8; No 260 nord, 88 1/8; No 261 nord, 88 1/8; No 262 nord, 88 1/8; No 263 nord, 88 1/8; No 264 nord, 88 1/8; No 265 nord, 88 1/8; No 266 nord, 88 1/8; No 267 nord, 88 1/8; No 268 nord, 88 1/8; No 269 nord, 88 1/8; No 270 nord, 88 1/8; No 271 nord, 88 1/8; No 272 nord, 88 1/8; No 273 nord, 88 1/8; No 274 nord, 88 1/8; No 275 nord, 88 1/8; No 276 nord, 88 1/8; No 277 nord, 88 1/8; No 278 nord, 88 1/8; No 279 nord, 88 1/8; No 280 nord, 88 1/8; No 281 nord, 88 1/8; No 282 nord, 88 1/8; No 283 nord, 88 1/8; No 284 nord, 88 1/8; No 285 nord, 88 1/8; No 286 nord, 88 1/8; No 287 nord, 88 1/8; No 288 nord, 88 1/8; No 289 nord, 88 1/8; No 290 nord, 88 1/8; No 291 nord, 88 1/8; No 292 nord, 88 1/8; No 293 nord, 88 1/8; No 294 nord, 88 1/8; No 295 nord, 88 1/8; No 296 nord, 88 1/8; No 297 nord, 88 1/8; No 298 nord, 88 1/8; No 299 nord, 88 1/8; No 300 nord, 88 1/8; No 301 nord, 88 1/8; No 302 nord, 88 1/8; No 303 nord, 88 1/8; No 304 nord, 88 1/8; No 305 nord, 88 1/8; No 306 nord, 88 1/8; No 307 nord, 88 1/8; No 308 nord, 88 1/8; No 309 nord, 88 1/8; No 310 nord, 88 1/8; No 311 nord, 88 1/8; No 312 nord, 88 1/8; No 313 nord, 88 1/8; No 314 nord, 88 1/8; No 315 nord, 88 1/8; No 316 nord, 88 1/8; No 317 nord, 88 1/8; No 318 nord, 88 1/8; No 319 nord, 88 1/8; No 320 nord, 88 1/8; No 321 nord, 88 1/8; No 322 nord, 88 1/8; No 323 nord, 88 1/8; No 324 nord, 88 1/8; No 325 nord, 88 1/8; No 326 nord, 88 1/8; No 327 nord, 88 1/8; No 328 nord, 88 1/8; No 329 nord, 88 1/8; No 330 nord, 88 1/8; No 331 nord, 88 1/8; No 332 nord, 88 1/8; No 333 nord, 88 1/8; No 334 nord, 88 1/8; No 335 nord, 88 1/8; No 336 nord, 88 1/8; No 337 nord, 88 1/8; No 338 nord, 88 1/8; No 339 nord, 88 1/8; No 340 nord, 88 1/8; No 341 nord, 88 1/8; No 342 nord, 88 1/8; No 343 nord, 88 1/8; No 344 nord, 88 1/8; No 345 nord, 88 1/8; No 346 nord, 88 1/8; No 347 nord, 88 1/8; No 348 nord, 88 1/8; No 349 nord, 88 1/8; No 350 nord, 88 1/8; No 351 nord, 88 1/8; No 352 nord, 88 1/8; No 353 nord, 88 1/8; No 354 nord, 88 1/8; No 355 nord, 88 1/8; No 356 nord, 88 1/8; No 357 nord, 88 1/8; No 358 nord, 88 1/8; No 359 nord, 88 1/8; No 360 nord, 88 1/8; No 361 nord, 88 1/8; No 362 nord, 88 1/8; No 363 nord, 88 1/8; No 364 nord, 88 1/8; No 365 nord, 88 1/8; No 366 nord, 88 1/8; No 367 nord, 88 1/8; No 368 nord, 88 1/8; No 369 nord, 88 1/8; No 370 nord, 88 1/8; No 371 nord, 88 1/8; No 372 nord, 88 1/8; No 373 nord, 88 1/8; No 374 nord, 88 1/8; No 375 nord, 88 1/8; No 376 nord, 88 1/8; No 377 nord, 88 1/8; No 378 nord, 88 1/8; No 379 nord, 88 1/8; No 380 nord, 88 1/8; No 381 nord, 88 1/8; No 382 nord, 88 1/8; No 383 nord, 88 1/8; No 384 nord, 88 1/8; No 385 nord, 88 1/8; No 386 nord, 88 1/8; No 387 nord, 88 1/8; No 388 nord, 88 1/8; No 389 nord, 88 1/8; No 390 nord, 88 1/8; No 391 nord, 88 1/8; No 392 nord, 88 1/8; No 393 nord, 88 1/8; No 394 nord, 88 1/8; No 395 nord, 88 1/8; No 396 nord, 88 1/8; No 397 nord, 88 1/8; No 398 nord, 88 1/8; No 399 nord, 88 1/8; No 400 nord, 88 1/8; No 401 nord, 88 1/8; No 402 nord, 88 1/8; No 403 nord, 88 1/8; No 404 nord, 88 1/8; No 405 nord, 88 1/8; No 406 nord, 88 1/8; No 407 nord, 88 1/8; No 408 nord, 88 1/8; No 409 nord, 88 1/8; No 410 nord, 88 1/8; No 411 nord, 88 1/8; No 412 nord, 88 1/8; No 413 nord, 88 1/8; No 414 nord, 88 1/8; No 415 nord, 88 1/8; No 416 nord, 88 1/8; No 417 nord, 88 1/8; No 418 nord, 88 1/8; No 419 nord, 88 1/8; No 420 nord, 88 1/8; No 421 nord, 88 1/8; No 422 nord, 88 1/8; No 423 nord, 88 1/8; No 424 nord, 88 1/8; No 425 nord, 88 1/8; No 426 nord, 88 1/8; No 427 nord, 88 1/8; No 428 nord, 88 1/8; No 429 nord, 88 1/8; No 430 nord, 88 1/8; No 431 nord, 88 1/8; No 432 nord, 88 1/8; No 433 nord, 88 1/8; No 434 nord, 88 1/8; No 435 nord, 88 1/8; No 436 nord, 88 1/8; No 437 nord, 88 1/8; No 438 nord, 88 1/8; No 439 nord, 88 1/8; No 440 nord, 88 1/8; No 441 nord, 88 1/8; No 442 nord, 88 1/8; No 443 nord, 88 1/8; No 444 nord, 88 1/8; No 445 nord, 88 1/8; No 446 nord, 88 1/8; No 447 nord, 88 1/8; No 448 nord, 88 1/8; No 449 nord, 88 1/8; No 450 nord, 88 1/8; No 451 nord, 88 1/8; No 452 nord, 88 1/8; No 453 nord, 88 1/8; No 454 nord, 88 1/8; No 455 nord, 88 1/8; No 456 nord, 88 1/8; No 457 nord, 88 1/8; No 458 nord, 88 1/8; No 459 nord, 88 1/8; No 460 nord, 88 1/8; No 461 nord, 88 1/8; No 462 nord, 88 1/8; No 463 nord, 88 1/8; No 464 nord, 88 1/8; No 465 nord, 88 1/8; No 466 nord, 88 1/8; No 467 nord, 88 1/8; No 468 nord, 88 1/8; No 469 nord, 88 1/8; No 470 nord, 88 1/8; No 471 nord, 88 1/8; No 472 nord, 88 1/8; No 473 nord, 88 1/8; No 474 nord, 88 1/8; No 475 nord, 88 1/8; No 476 nord, 88 1/8; No 477 nord, 88 1/8; No 478 nord, 88 1/8; No 479 nord, 88 1/8; No 480 nord, 88 1/8; No 481 nord, 88 1/8; No 482 nord, 88 1/8; No 483 nord, 88 1/8; No 484 nord, 88 1/8; No 485 nord, 88 1/8; No 486 nord, 88 1/8; No 487 nord, 88 1/8; No 488 nord, 88 1/8; No 489 nord, 88 1/8; No 490 nord, 88 1/8; No 491 nord, 88 1/8; No 492 nord, 88 1/8; No 493 nord, 88 1/8; No 494 nord, 88 1/8; No 495 nord, 88 1/8; No 496 nord, 88 1/8; No 497 nord, 88 1/8; No 498 nord, 88 1/8; No 499 nord, 88 1/8; No 500 nord, 88 1/8; No 501 nord, 88 1/8; No 502 nord, 88 1/8; No 503 nord, 88 1/8; No 504 nord, 88 1/8; No 505 nord, 88 1/8; No 506 nord, 88 1/8; No 507 nord, 88 1/8; No 508 nord, 88 1/8; No 509 nord, 88 1/8; No 510 nord, 88 1/8; No 511 nord, 88 1/8; No 512 nord, 88 1/8; No 513 nord, 88 1/8; No 514 nord, 88 1/8; No 515 nord, 88 1/8; No 516 nord, 88 1/8; No 517 nord, 88 1/8; No 518 nord, 88 1/8; No 519 nord, 88 1/8; No 520 nord, 88 1/8; No 521 nord, 88 1/8; No 522 nord, 88 1/8; No 523 nord, 88 1/8; No 524 nord

Vous Trouverez Chaque Jour Dans Cette Page, au Moins une Annonce qui s'Adresse à Vous...

MÉDECINS

Dr. PHILIPPE BELANGER, 189,
Chirurgien, Spécialité, Chirurgie.
Consultation, 2 à 4 h et 7
à 8 h. Sur rendez-vous. S. 3595.

Dr. J.-R. BELISLE, 15, Langevin,
Hull. Médecine et chirurgie.
Spécialité, Maladies des fem-
mes, opératoires et non-opé-
ratoires. Sur rendez-vous. S. 3595.

Dr. A. CHARLEBOIS, 300 Bessier,
Spécialité, Maladies des
enfants. Sur rendez-vous. Ri-
deau 302.

Dr. R. CHEVRIER, 168 Daly,
Spécialité, Chirurgie et Mé-
decine. Consultation, 2 à 4 et 7
à 8 h. Sur rendez-vous. S. 3595.

Dr. DE HAIRE, des hôpitaux de
Paris, 161 Stewart. Spécialité,
Chirurgie, Maladies des femmes,
Maladies des organes génito-
urinaires. Consultation, 2 à 4
h et 7 à 8 h. Sur rendez-vous. S.
3595.

Dr. A. DROUIN, 197 Rideau,
Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez,
Gorge. Consultation, 2 à 5 et 7
à 8 h. Sur rendez-vous. S. 3595.

Dr. J.-A. LEBLANC, 3 Fairmont,
Spécialité, Médecine et Chi-
rurgie. Consultation, 2 à 4 et 7
à 8 h. Sur rendez-vous. S. 3595.

Dr. J.-L. LALONDE, Spécialité,
Chirurgie, Consultation, 1
à 3 h et 7 à 8 h. 167 Boul-
levard St-Joseph. S. 5411.

Dr. J.-L. LAMY, 211 Stewart,
Spécialité, Chirurgie. Consul-
tation, 2 à 4 et 7 à 8 h. Sur
rendez-vous. S. 3595.

**Dr. J.-L. PICHETTE, des Hôpi-
taux de Paris, 126, St-Jas-
ville, Hull. Chirurgie-Médecine.**
Consultations: 1-3 et 7-8
p.m. S. 122.

Dr. R.-E. VALIN, 165 Laurier-est,
Spécialité, Chirurgie exclus-
tive. Consultation, 1 à 3 et 7
à 8 h. Sur rendez-vous. S. 3595.

AVOCATS

J.-NOEL BEAUCHAMP, C.R.,
Avocat, Québec-Ontario, 63 rue
Principale, Hull. S. 1857.

CLUFFE & RICHARD, avocats
notaires, brevets d'invention,
48, rue Sparks. Queen 1501.

AUGUSTE LEMIEUX, C.R.,
Avocat, Ontario-Québec, 18 rue
Rideau. Queen 240.

Bois à vendre

RABE, \$6.50 la corde, slabs \$5.25
la corde. Elzéar Charbon, 25 Bré-
beuf. Hull. Sher. 4210-W.

**ADRIERS de pin blanc, 3 pou-
ces, (pour carreaux de maison),**
Boucher Frères, Hull. Sher. 2998.

OIS de moulin, 1.75 voyage, la
corde, 6.50. Bois franc, 6.50 la
corde. Sh. 262.

Salon de Beauté Roger
Prop: Mlle T. Tourangeau
Ondulation au papier... 50c
Ondulation marcel... 25c
Finger waves... 50c

124, rue Hôtel-de-Ville
Tél: Sher. 5087 Hull

A VENDRE

Résidence Stewart
\$5800

Faisant face à la Ferme Expé-
rimentale et l'avenue Carling.
L'acheteur pourrait disposer de
6 lots supplémentaires en gar-
dant tout de même un spacieux
terrain avec maison de briques.
Pour plus de renseignements,
s'adresser à M. C. W. Ross,
agent particulier de la vente, 49,
rue Metcalfe, Q. 7020.

Les annonces classées ne servent pas seulement comme
guide d'achat, mais c'est le moyen le plus efficace et le
plus économique soit pour ACHETER, VENDRE, LOUER
ou ECHANGER.

Vous n'avez qu'à appeler

RIDEAU 514
pour insérer une annonce

FEUILLETON DU "DROIT"

"La Solitaire"

par
Jean de La Brète

Publié avec l'autorisation de la
Société des Gens de Lettres.

— Tu as appuyé ta tête sur l'épaule
de son frère et pleura amèrement.
— Chut! chut! dit Raymond
d'une voix tremblante. Tu me di-
rais ce malin encore, soyons froids!
— Ouh! répondit-elle en essayant
de contenir l'explosion de sa dou-
leur. Et tu verras comme je serai
forte quand nous nous organiserons
là-bas. Par instants je ne puis
croire à la réussite, mais tentons
la démarche.

— Pourquoi ne réussiras-tous
pas? Tu disais le contraire, tout à
l'heure.

— C'est vraiment une chance
énorme.

— Mais pas plus que de réussir
à Paris si tous les gens qui travail-
lent disent la même chose.

— C'est que, j'aurais, nous ne
sommes pas des gens qui travail-
lent, et que la réussite est com-
binée avec des avantages qui

Fiançailles

CASAU-LÉCAVALIER, — M. et
Mme L.-J.-N. Casau, d'Ottawa
ont le plaisir de faire part à leurs
parents et amis des fiançailles de
leur fille Yvonne à Monsieur Fer-
nand Lécavalier, fils de M. F.-X.
Lécavalier, d'Ottawa. La céré-
monie nuptiale sera donnée
à la Basilique d'Ottawa le 7
août. 23034-2-160

Mariages

BERTRAND-BELANGER, — M. et
Mme Benjamin Bertrand, de Hull,
ont le plaisir de faire part à leurs
parents et amis du mariage de
leur fille, Cécile à Monsieur Raoul
Belanger, fils de feu Raoul
Belanger et de Mme Belanger,
d'Ottawa. Le mariage aura lieu
le 17 juillet à la chapelle privée
de l'église Notre-Dame de
Pas de faire part. 558-4-159

Naissances

FORTIN, — M. et Mme L. Fortin,
de Wrightville, née Florida Laramée
ont le plaisir de faire part à leurs
parents et amis de la naissance
d'un fils né à l'hôpital privé, rue
Rideau, Ottawa, le 10 juillet 1935,
et baptisé sous les noms de Louis-
Joseph-Odinet-Jacques. Parrain
et marraine, M. et Mme E. Laramée,
de Wrightville, représentés par
M. et Mme Odinet-Lambert, Por-
tuse, Mme George Lacroix. Ma-
dame Fortin remercie sincèrement
l'Association Reine des Alpes du
joli panier de fleurs. 33092-5-160

Décès

BESSETTE, — M. Jean-Baptiste
Bessette, époux de Méline Hébert,
décédé accidentellement le 13
juillet, à l'âge de 60 ans. Funé-
raires auront lieu samedi, 15
juillet, à 8 heures à la Légion
Notre-Dame de Hull. Départ du
cortège funéraire, de 16 rue Mont-
calm à 7 h. 45. Parents et amis
sont priés d'assister sans autre
invitation. 561-6-160

PERRIN, — M. Vve Arthur
Perrin, née Caroline Monette, décédée
le 12 juillet, à la demeure de son
fils, M. Julien Perrin, 115, rue
St-Jas, à 5 h. Les funérailles
auront lieu vendredi à 8 heures
à la Basilique d'Ottawa. Départ
du cortège de 297 rue Guigues à
7 h. 40. Parents et amis sont priés
d'y assister sans autre invitation.
560-6-160

Monuments et cartes
mortuaires

GRAVURE, d'ordre d'inscriptions
et de cartes mortuaires au cen-
tisme. Adresser-vous en toute
confiance à J. P. Laurin, 95 rue
Georges, Ottawa, Tél. R. 612.
Envoyez pour catalogue. 11

Perdu-trouvé

SERVETTE (Bookcase) contenant
livres, papiers, perdu entre Rue-
sell et Embrun. Retournez à 193
Rideau. Récompense. 22845-13-160

3 PNEUS et tubes 33 x 4 presque
neufs. Retournez à 110 Blvd du
Sacre-Coeur, Hull. 556-13-161

UN PARAPLUI et une paire de
chaussures ont été trouvés chez Mme
Lacerte, la personne qui les a
perdus est priée de les réclamer à
476 rue Rideau, Ottawa. 559-13-162

Amusement

**FRANCAIS: Jeudi, vendredi et sa-
medis 13, 14 et 15 juillet, pro-
gramme double, Tim McCon**
dans "The End of the Trail", aussi
Collier Jr. dans "Speed Demon".
AVAILON: "A Lady's Profession",
avec Allison Skipworth et Roland
Young, et "Hello Sister", avec
James Dunn. 13a

COLUMBIA: A boat-racing thriller
avec William Collier Jr., montré
avec "The Big Chance", avec
John Darrow. 13a

RIDEAU: "Employees' Entrance"
avec William Collier Jr., montré
avec "The Big Chance", avec
John Darrow. 13a

YOUNG: "Grace Fields" dans
"Looking on the Bright Side".

Remerciements

**REMERCIEMENTS à Gérard Ray-
mond, pour deux faveurs obtenues**
avec promesse de publication.
— Mme J. M. L. 23134-2-160

Instituteurs demandés

INSTITUTEUR, diplômé de l'école
normale de l'Université d'Ottawa
pour enseigner comme assistant
dans l'école séparée de Perkins-
field, Ont. Salaire, \$700. S'adres-
ser à Adolphe Belcourt, Sec.
Perkinsfield, Ont. 22543-21-161

INSTITUTEUR ou institutrice
demandé possédant qualifications
requises pour enseigner en On-
tario. Écrire en mentionnant salaire
exigé ainsi que qualifications
et expérience. J. L. de Blois, Sec.
Larocque, Ont. 22810-21-162

INSTITUTEURICES demandées, ayant
qualifications au moins de
deuxième classe, expérience sa-
laire raisonnable offert. Candida-
tures devront être accompagnées
de références. J. H. Clavette, Sec-
Trés., Espanola, Ont. 23023-21-164

UN INSTITUTEUR ou institutrice
avec certificat de deuxième classe,
pour l'école n° 1 Field et Grant,
S'adresser à Herman Lavoie, Sec-
Trés., Crystal Falls, Ontario.
23097-21-162

A vendre

**JOLIES ROBES en voile pour fil-
lettes de 8 à 14 ans, 100, 120**
Combinaisons pour enfants, 22 à
34 en dimity 39. Bas de coton
pour dames, couleurs assorties, 19.
Magasin Coulombe, 107 rue Du
Pont, Hull. Sher. 1425.

LE PLUS GROS assortiment de
poèles neufs et usagés à Ottawa,
comptant à crédit, Alfred Dal-
pé, 33, rue York, Rideau. 2468-25

SMOCKS et robes de maison
faits sur mesure, essayez-mains 40 pou-
ces de longueur, 25 cent.
Mme Lacoste, 446 Du Pont, Hull.
Sh. 7638-W. 212-25

3 MORCEAUX, set de salon, \$30.00.
S'adresser Sloyer Ltd., sur
marché. 248-25

\$95 ACHETER un Auto Player
Piano 88 notes, très harmonieux,
occasion, \$5 comptant et \$5 par
mois. Orme Limited, 175, rue
Sparks.

NOUS ECHANGIONS n'importe
quelle lueur électrique. Connor
sur l'avenue des Éléphants.
Queen 6105. Orme Limited, 175,
rue Sparks. Faciles conditions
consenties.

CHAUDIERES horizontales, moteur
à vapeur de 25 c.v., acie à ruban,
série "dis-saw", "dis-sanders",
balances, pompes "pulsometer",
S'adresser 368 Sparks, W. Ahearne.
557-25-164

PROPRIETE à vendre à 149 rue
Notre-Dame, Hull. S'adresser à
402 rue St-Patrice, Rid. 5640.

3 PNEUS et tubes 33 x 4 presque
neufs. Retournez à 110 Blvd du
Sacre-Coeur, Hull. 556-25-161

Bicycles

CE N'EST PAS le meilleur marché
mais la qualité qui compte, vérita-
blement. C. C. M. vendent à
H. Lafleur, 99 rue Laurier, Hull.
Sher. 5060. 354-52

VOUS TROUVEREZ meilleurs
marchés pour vos réparations de bi-
cycles chez T. Gagnon, 136 rue Du
Pont, Hull. 552-52

Auto et Accessoires

CAVER FRERES, — Distributeurs
des Johnson Sea-Horses, bateaux
et moteurs. Aussi parts d'auto
de toutes les marques. 78-80 rue
Duke, Ottawa. Tél. Sher. 213.

PARTIES USAGE, Glaces d'auto
installées, \$2.50. Latham Auto
Parts, 1005, Wellington, Sh. 4670.

Vitres de portes, 22.50 posées.
Spratt Auto Supply, 12, Cham-
berlain C. 548. 2422-24

ACHETONS toutes marques d'auto.
Vendons parties usagées ou neu-
ves Baker Bros, 3 Duke. Sh. 411.
2355-54

Coiffeurs

**FAITES-VOUS donner une ondu-
lation permanente à \$3.00 chez Jack**
Beauty Parlor, 200 Sparks St.
Ottawa. 350-68

SALON D'ALCOUSIE, Permanent
croquignole (Nouvelle méthode
Thermique à l'huile), garanti 3
mois, 4.00 ou 2 pour \$7.00.
(cheveux courts) 307a Dalhousie,
Rid. 6041.

Personnel

OTTAWA DISINFECTING CO., — Le
meilleur système de fumigation
par l'entente de la cyanaure de
potasse contre punaises, coque-
lles, mites. Approbation du Bu-
reau de la Santé. Estimes à titre
gracieux. Nous garantissons notre
travail. R. 151-75

CORSET SPENCER, fait sur
commande. Recommandé par les mé-
decins pour santé. R. 7261.

**NOUS REPARONS les plumes-
fontaines. Instruments Ltd., 249**
rue Sparks.

CARTES D'AFFAIRES

HOPITAL

Hôpital privé licencié. Garde-mai-
nade graduée. Résidence. Invali-
des et convalescents 533, rue Ri-
deau, Ottawa. Rid. 280. 2602

DACTYLOGRAPHIE

Nous vendons, réparons, louons
toutes les marques. United Type-
writer Company, Ltd., 248, Albert.

SOLLICITEURS DE BREVETS

Ramsay Co.—Solliciteurs de brevets
enregistrés 273, rue Bank, Ottawa.
Tél.: Q. 1201. 2413-37

ENTREPRENEUR

N. Boyer & Co., entrepreneur gé-
néral. Ouvrage de boutique (ré-
paration). 70 rue Beechwood,
Clarkstown. Tél. Rid. 4060-W. 2354

A louer

COTTAGE, à Wychwood, en partie
meublé. M. Bigras, 41 Guilgus,
Rideau 201. 401-38

LOGIS (3 appartements), \$12.00,
meublé, \$18.00. Appartement
suffisant. Possession immédiate.
S'adresser à 277 Champlain, Hull.
349-38

Fourrures

MANTEAUX retallés, nouveau
modèle. Prix réduits d'été, \$15.00.
Manteaux redoublés, \$8.95. Loup-
pe neuve et lustrage gratis avec
doublure. Ateliers St-Louis, 240
Gloucester, Q. 5580

Matériaux à vendre

Bois et matériel de construction,
couteaux et fourneaux pour usines.
Bardeaux, lattes, papier à toitures
et à construction. Bardeaux oc-
cas, \$2.50. Lattes, \$2.25. Bois 1 pc, \$17.00.
du mille. Tuyaux, poutres, plan-
ches, coupes et manufactures
sur commande. Moulin à planer.
M. ZAGERMAN & CO. LTD.
Chemin Bayview — S. 8204
de la rue Wellington — S. 6609

MATERIEL DE CONSTRUCTION.
— Bois neuf et d'occasion, tous
genres, de briques, lattes, bar-
deaux, portes, fenêtres, radiation,
poutres, tuyaux, poteaux, angles
en fer. Baker Bros, 66 rue Booth.
Sh. 5977. 70

Machinistes

Imlach, J. S., Limited, — L'atelier
le plus moderne à Ottawa. Tous les
genres de machinerie réparés, 42,
Queen-Ouest. 338-52

**McMULLEN-PERKINS, Ltee, ma-
chinerie, réparations, 433 ave**
Laurier-Ouest, Q. 3220.

Thornhill-Truman, Limited, — Clefs
d'auto découpées suivant code.
Queen 2091. 2426-32

Salaires minima.

**WASHINGTON, 13: — Le gouver-
nement Roosevelt étant en train**
d'étudier un plan en vue de la
fixation des salaires minima et des
heures maxima dans toutes les in-
dustries, jusqu'à ce que le program-
me de recouvrement soit en vigueur.
de nouveaux accords industriels ont
été soumis à Hugh S. Johnson.
Aucune décision n'a été prise au
sujet de la fixation du plan des
heures et des salaires, et le pré-
sident Roosevelt laisse en grande
partie ce soin à M. Johnson, son
administrateur industriel.

Une jeune fille

est blessée hier

Mlle Anita Kingsbury, 17 ans, 45
rue Murray, a subi une pénible cou-
pures à la figure lors d'une collision
entre deux automobiles survenue à
11 heures et 30 hier soir à l'angle
des rues Sussex et St-Patrice. Sept
points de suture furent requis pour
fermer la blessure qu'elle portait au
visage.

Mlle Kingsbury voyageait dans un
automobile conduit par Roland Le-
clair, 418 rue Rideau. La machine
filait vers l'est sur la rue St-Patrice,
et frappa un autre automobile ar-
rière. Mlle Kingsbury fut projetée
violamment sur le pare-brise de l'au-
to.

LE FRANCAIS AVANT TOUT
Fernand a six ans et va à l'é-
cole. Un jour que l'institutrice lui
avait demandé pendant la récréa-
tion: "Un leçon d'anglais à quel-
ques-uns des plus âgés de la clas-
se, Fernand s'avance vers le grou-
pe et dit d'une voix résolue: "Je
parle français, moi, ou bien je ne
parle pas!"

— Ton atelier! dit Aubierge en
bas son salon.

Trois autres chambres rendaient
la maison très logeable. Mais les
peintures n'existaient plus et tous
les papiers tombaient en loques.
Ce vieux logis, extérieurement, pos-
sédait des annexes intérieurement,
des coins et recoins auxquels Aubier-
ge assignait aussitôt une destina-
tion pratique.

— Que je voudrais l'arranger à
mon idée, notre vieille maison si
sympathique! s'écria-t-elle.

— Eh bien, tu l'arrangeras, ré-
pondit son frère, enchanté de lui
voir exprimer un désir, le premier
depuis leur malheur.

— Et l'argent? dit-elle en soupi-
rant.

Nous préleverons, sur notre
réservé, le nécessaire pour instal-
ler les pièces dont nous avons un
besoin immédiat, le reste se fera
peu à peu.

— Oui, mais je crois bien que
nous serons entraînés.

— Qu'importe! si je conviens à
M. Chaptelat, nous pouvons nous
lancer.

Il sortirent voir les alentours.

Devant la maison, un jardin aban-
donné descendait jusqu'au chemin
qui rejoignait à quelques pas la
route de Pontevault. Au milieu des
choux, plantés par les gardiens de
la propriété, on voyait encore des
buis, qui encadraient autrefois les
plates-bandes et bordaient les al-
lées disparues.

Au delà du chemin s'étendaient
des vignes bien cultivées qui à cette
époque ne montraient que leurs
trunks laids noirs et terribles. Mais
au loin, de gais villages brillaient

au soleil, et dans une brume, fi-
ne comme un tulle léger, plusieurs
clochers se dessinaient.

— C'est joli, dit Aubierge.

— Plus connu que joli, répliqua
Raymond ennuyé.

Se tournant vers les bois, ils en-
trèrent sous les arbres et bientôt
s'arrêtèrent stupéfaits.

Les ruines d'un ancien château
se dressaient devant eux, sauvages
et mélancoliques. Pans de murs
élevés et crénelés, avec des fenêtres
d'époque différentes, avec des por-
tes béantes qui laissaient voir la
verdure de l'autre côté des murail-
les, ces ruines, au milieu des arbres
avaient un caractère de tristesse
poignante.

— C'est délicieux, dit Aubierge.
Nous ne sommes plus dans la bana-
lité Raymond.

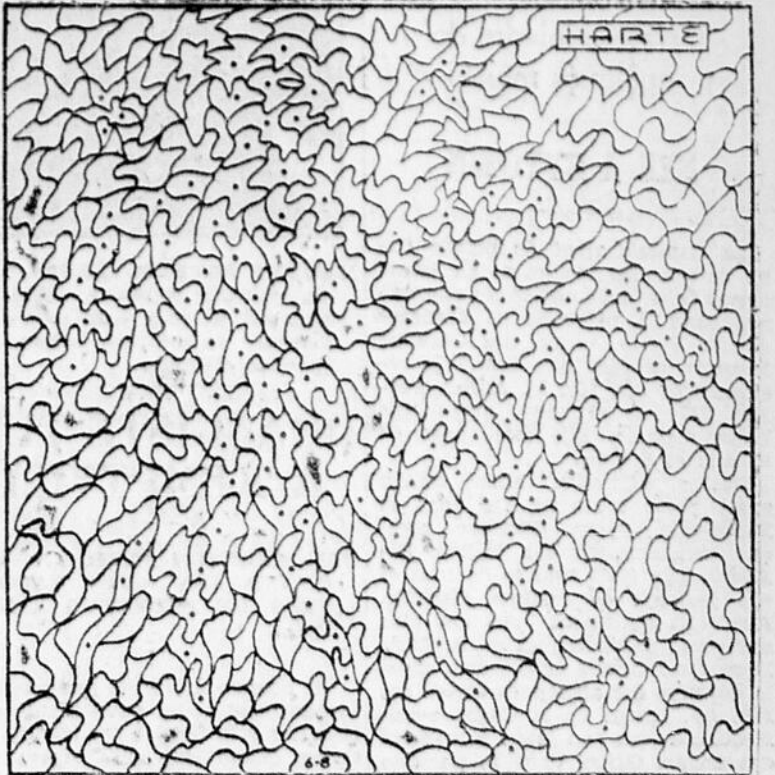
La note tendre des premières
feuilles de chênes ne se mélangeait
pas encore au ton sombre des pins,
mais déjà les oiseaux chantaient la
vie, et les éperviers, qui nichaient
dans l'antique demeure, pensaient
aux proies certaines.

Les jeunes gens respiraient avec
délices cette atmosphère de naïve-
té, leur cœur d'artiste subis-
sait le charme prenant d'un lieu
saisissant par son aspect, ses sou-
venirs inconnus et le poème qui
s'en dégageait. Un voile mystérieux
ils l'appréhendaient plus tard, s'étendait
sur le vieux château effondré:
aucune tradition certaine ne racon-
tait son histoire.

SPORT

Les Jigglettes du "Droit"

Prenez un crayon finement aiguë, et noircissez les
espaces contenant un "point", en ayant soin de conserver les
contours bien propres.



"A VOUS PAREILLEMENT!!!"

(Solution demain)

GALA CYCLISTE POUR LES JEUNES CE SOIR

Les jeunes qui désirent pren-
dre part à la mascarade de bi-
cyclette n'oublient pas d'être au
parc Flora pour 7 heures précises
d'ou se fera le départ et le re-
tour du parcours à la même pla-
ce d'ou les jeunes les attendront
pour sur les bicyclettes les
mieux décorés et ensuite décer-
nés aux heureux gagnants de jo-
lies primes.

Concurrents du jour aux courts Rideau

MME A. PERRIN DÉCÉDÉE HIER ÂGÉE DE 85 ANS

Elle était l'une des plus anciennes résidentes d'Ottawa. — Maladie de quelques mois.

NEE A BYTOWN

La Capitale vient de perdre l'une de ses plus vieilles et en même temps de ses plus anciennes citoyennes dans la personne de Madame Arthur Perrin, née Caroline Monette, décédée hier soir à la résidence de son fils, M. Adrien Perrin, 297 rue Guigues, après une brève maladie. Elle était âgée de 85 ans et 6 mois.

Native d'Ottawa, Mme Perrin avait passé toute sa vie dans la Basile, ayant demeuré pendant constamment sur la rue St-André. Elle était connue de tous et elle jouissait de l'estime générale. Elle était également l'une des plus anciennes paroissiennes de la Basilique. On rapporte qu'elle était aussi la doyenne des anciennes élèves des R.R. SS. Grises de la Croix, ayant fréquenté dans son jeune âge l'école des Soeurs Grises dans la paroisse Notre-Dame.

Avec la mort de Mme Perrin disparaît une page intéressante de la vie des anciens jours de la Capitale et du développement de l'ancienne ville de Bytown. Mme Perrin a joué d'une façon importante, jusqu'à son décès, un rôle de premier plan dans la vie de la ville.

La défunte était née à Bytown au mois de janvier, 1848. Son père était un ancien colonnier de Bytown. Il était venu de la province de Québec pour s'établir ici. Bytown n'était alors qu'un petit village. La famille demeurait dans une petite maison de bois sur la rue St-André, près de l'avenue Parent. M. Arthur Perrin, époux de la défunte, est décédé il y a environ 18 ans. Mme Perrin demeurait seule pendant de nombreuses années chez sa nièce, Mme D. Dlotte, sur la rue St-André.

Il y a environ trois ans, Mme Perrin avait failli périr dans un incendie qui détruisit les logements situés au-dessus du magasin Slover, angle des rues York et Byward Market. Mme Perrin avait été transportée en sûreté par les pompiers. A cause de son âge avancé, on avait craint à ce moment qu'elle ne succombe au choc. Elle se rétablit cependant. Elle se rendait à la messe. Depuis ce temps, elle demeurait chez son fils, Adrien.

Mme Perrin fut une paroissienne dévouée de la Basilique. Elle faisait partie de la Congrégation des Dames de Ste-Anne et de l'Union de Prières.

DANS LE DEUIL. Elle laisse pour la pleurer, quatre fils, MM. Arthur, Adrien, Georges et Joseph. Perrin, tous d'Ottawa, ainsi qu'un frère, M. Adrien Monette, d'Eastview. Elle laisse aussi sept petits-enfants, six arrière-petits-enfants, et plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles auront lieu vendredi matin. Le service funèbre sera chanté à 8 heures à la Basilique. Le cortège funèbre quittera la demeure mortuaire, 297 rue Guigues, à 7 heures et 40 pour se rendre à l'église. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Le "Droit" prie la famille en deuil de croire à sa plus vive et profonde sympathie.

BENEDICTION PAPAIE

CITE-VATICANE, 13. — Sa Sainteté Pie XI a accordé sa bénédiction hier à tout l'archidiocèse de Boston, pendant une réception de cent pèlerins de Boston, à l'occasion de l'anniversaire de la mort de son père, le pape Pie IX, mort le 2 juin 1878.

ECOULEMENT DE JUILLET

A l'ère des prix plus élevés, nous annonçons notre vente d'écoulement mettant en vedette seulement les plus beaux vêtements de la saison.

En choisissant vos vêtements chez FINE, non seulement vous obtenez des vêtements de qualité mais en même temps, vous avez l'avantage d'acheter des vêtements pratiquement à vos propres conditions. Il serait à votre avantage de visiter notre magasin et de vous enquérir de nos conditions.

OUVERT TOUTE LA JOURNÉE SAMEDI

L. FINE Limited

183, rue Rideau - Rld. 2662

DECEDEE



MADAME ARTHUR PERRIN, veuve, résidente d'Ottawa, depuis 85 ans, est décédée hier soir à la demeure de son fils, Adrien, sur l'avenue Guigues.

ORANGISTE TUE A KEMPTVILLE

DAN BRONSON PERD LA VIE QUAND SON AUTO CAPOTE PRÈS DE BECKETT'S LANDING.

Un homme a été tué presque instantanément et un autre a subi des blessures à la tête et des lésions internes quand leur auto capota sur un chemin de gravier à trois milles à l'ouest de Beckett's Landing, vers 6 h. 30 hier soir, alors qu'ils se rendaient à la fête des Orangistes à Kemptville, Ont.

Les victimes furent, Daniel Bronson, 50 ans, journaliste de Kemptville, mort moins d'une demi-heure après l'accident.

Harry Acton, 35 ans, cultivateur bien connu d'Acton's Corners, Ont., propriétaire de l'auto, qui fut conduit dans un état critique à son domicile. Le coroner Craig d'Ottawa a ajourné l'enquête à lundi soir prochain.

LE RECITAL DE CARILLON CE SOIR

Perceval Price donnera de 9 à 10 heures ce soir le programme suivant sur le carillon de la Tour de la Victoire:

1. J. C. Bach (1735-1782)
- (a) La complainte
- (b) Les larmes tendres
- (c) Gavotte

2. Koellich, Rondo
3. Frédéric Chopin (1810-1849) — Préludes (op. 28) Nos 4, 5, 7, 15
4. Gustav Van Hooy (1897) — Sonate
5. Airs Irlandais
- (a) The minstrel boy
- (b) The meeting of the waters
- (c) The Lifford air
- (d) The Londonderry air

Pas de sympathie pour les cyclistes

Le magistrat-adjoint M.-J. O'Connor a déclaré en cour de circulation hier après-midi qu'il n'est pas porté à avoir grand sympathie pour ceux qui font de la vitesse en motocyclette dans la ville. John Low, de Hog's Back, s'est avoué coupable d'excès de vitesse en motocyclette sur l'avenue Carling et il a été condamné à 10 dollars d'amende avec dépens. Le magistrat a déclaré que ces cas seront traités sévèrement à l'avenir.

Pour avoir dépassé un automobile sur le côté gauche, un automobiliste a payé 10 dollars d'amende avec dépens. Robert Henderson, 78 rue Florence, a été traduit en cour pour avoir passé sur la gauche d'un tramway en bicyclette. Il s'en est tiré avec un avertissement. Emile C. Roquet, 109 rue Chapel, a dû payer dix dollars d'amende avec dépens pour conduite dangereuse de son automobile sur la Driveway. Plusieurs automobilistes ont payé 3 dollars d'amende avec dépens pour excès de vitesse et pour avoir négligé de stopper à des intersections d'arrêts.

A la suite d'un accident survenu le 30 juin à l'angle des rues Rideau et Cumberland, Salomé Michaud, de Wrightville, a été accusée de conduite dangereuse de son automobile. Il fut cependant acquitté par la Cour. Oscar Malette, 41 rue Bolton, accusé d'avoir négligé de demeurer sur la scène d'un accident dans lequel il avait figuré, a aussi été libéré. L'accusation avait été portée à la suite d'un accident survenu le 27 juin à l'angle des rues Osgoode et Nelson.

RAPPORT PROCHAIN

(Suite de la 1re page)

A CHESTERTVILLE
CHESTERTVILLE, Ont., 13. — Le grand organisateur orangiste H.A. Graham de Chestertville, a déclaré au "pop wow" de la Boye, hier, que les Orangistes ne demandaient aucun privilège, mais plutôt, des droits égaux pour tout le monde. Parlant de la Public School Defence League, il a déclaré que l'Ordre d'Orange consacrerait tous ses efforts à empêcher les écoles séparées de la province d'obtenir un "clique" de plus que ce qu'elles obtiennent en ce moment.

SALLE DETRUITE

(Presse Canadienne)

GUYSBORO, Nouvelle-Ecosse, 13. — Un incendie a détruit aujourd'hui la salle maçonnique locale, qui contenait aussi les bureaux du greffier du comté Hart et du substitut du procureur général Fulton.

Les personnes qui furent témoins de l'accident qui s'est produit à l'angle des rues Dalhousie et St-André, entre une bicyclette et un automobile, le soir du 2 juin, vers 9 h. 30, sont priées de s'adresser à M. L. Paquette, 140, avenue Guigues.

La démonstration du "Triton" est une révélation

PLUSIEURS MILLIERS DE PERSONNES SE RENDENT A LA PISCINE DU CHATEAU LAURIER HIER SOIR.

Des milliers de personnes intéressées aux méthodes de sûreté en matière de plongée, ont répondu à l'invitation lancée par M. René-B. Lafleche, distributeur régional du costume de bain-sûreté Triton, 517, rue Sussex, et ont assisté à une démonstration des plus intéressantes. La direction du Château porte à 3,800 le nombre de personnes qui ont visité la piscine du Château Laurier, de huit à dix heures, pour entendre des précisions du professeur Jack Claude et voir à l'oeuvre des baigneurs en Triton.

Donnée sous le patronage de Son Honneur le maire J.-J. Allen d'Ottawa, la séance de sûreté remporta un grand succès. Dès 7 h. 30, les salles furent prises d'assaut. M. Lafleche demeura 15 minutes à l'eau dans un Triton sans faire le moindre mouvement. Plusieurs nageurs se firent mettre des menottes et lier les jambes pour se lancer en toute sécurité dans 7-12 pieds d'eau. L'auditoire fut invité à faire un essai du costume de bain. Des enfants, des jeunes gens et des personnes plus âgées répondirent à l'invitation et, sans savoir nager, purent évoluer en toute sûreté dans la piscine du Château, un des plus magnifiques endroits de natation sur ce continent.

M. Paul Champagne, de la maison John Raper, avait charge de l'organisation de la soirée. Il a été vivement félicité de toutes parts.

L'hon. Gordon est fait membre à vie de la Légion hier

LA PRESENTATION EST FAITE A UN BANQUET PAR LE MAJOR JOHN S. ROPER.

L'hon. W.A. Gordon, ministre de l'Immigration, de la Colonisation et du Travail, a été fait hier membre à vie de la Légion Canadienne, en reconnaissance de l'intérêt qu'il a porté à la cause des anciens combattants. Cet honneur lui fut conféré par le major John S. Roper, président général de la Légion, à un banquet offert en l'honneur de M. Gordon. M. J.-R. Bowler, secrétaire général, le lieutenant-colonel L.R. Lafleche, président, et d'autres officiers de la Légion ont assisté au banquet. L'hon. Gordon remercia sincèrement la Légion Canadienne de l'honneur qui lui est conféré. Rares sont ceux qui ont été faits membres à vie de la Légion. M. Gordon a déclaré qu'il est important de reconnaître le rôle important de la Légion et de faciliter l'extension de la population britannique.

Pour étudier le froment...

(Suite de la 1re page)

Le "Big Four" s'est déjà entendu en principe sur la règle de la production et de l'exportation et a obtenu provisoirement une mesure de coopération des principaux nations intéressées dans l'exportation du froment, telle que les nations du Danube et la Pologne. Il a aussi obtenu des promesses de collaboration du Royaume-Uni, le plus important importateur de blé, de l'Italie et de la France et de l'Allemagne.

Il est vrai que la situation du froment s'est améliorée pour le moment, les moissons réduites amenant des prix plus élevés mais on cherche une protection permanente contre toute répétition des marchés inondés et des prix réduits.

L'Ouest canadien s'intéresse maintenant à un système de quotas des exportations qui plaise aux exportateurs. Les discussions de Londres ont embrassé un tel projet. On veut établir les exportations de chaque principal producteur, non sur la base des chiffres de l'année, mais sur la récolte mais sur la moyenne des exportations durant une période de trois à cinq années.

Sous ce rapport, les négociateurs de Londres ont lu avec intérêt la déclaration de Georges-W. Robertson, secrétaire du cartel du blé de la Saskatchewan pour l'usage du bœuf au lieu de l'acier dans la relation plus harmonieuse entre la production et la consommation du blé. La règle des exportations par projet de quotas effectuée par les principaux pays exportateurs de blé soulagerait les marchés mondiaux de leur pression et mettrait fin au "dumping".

Le gouvernement français a cherché à hausser les prix en accordant d'avance \$8,000,000 aux producteurs pour garantir les prix. Premiers et derniers préparatifs, leurs estimés pour renseigner le gouvernement qui sait ensuite à quoi s'en tenir.

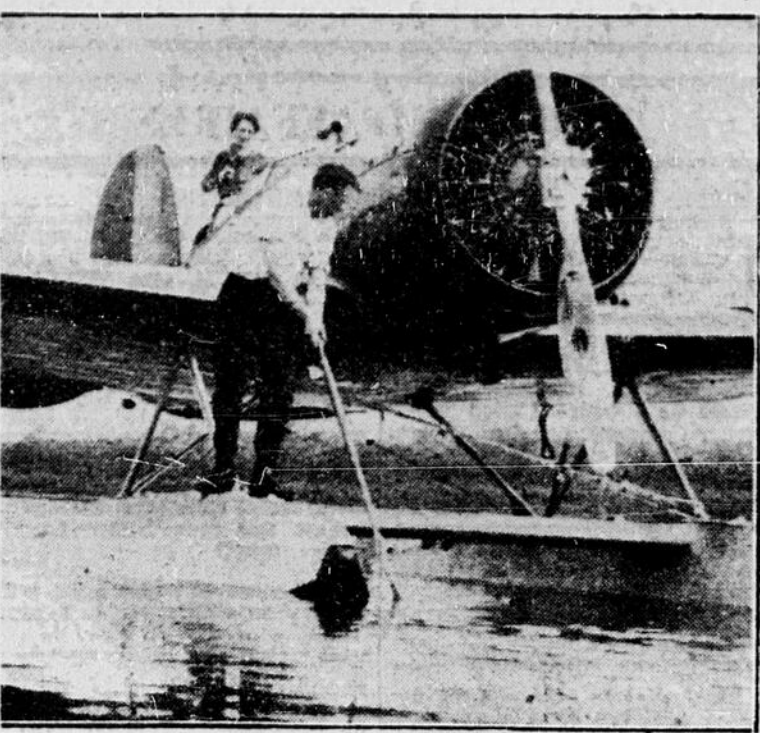
Le premier MacDonald a demandé aux producteurs et importateurs de s'entendre afin de régulariser le mouvement du blé, cet après-midi, les pays du Danube et la Russie s'abouchèrent de nouveau avec le "Big Four" vendredi. Les quatre veulent limiter la production du Danube à 45,000,000 boisseaux. Les nations danubiennes vult un minimum de 53,000,000 et un maximum de 57,000,000 si la moisson est mauvaise.

Un délégué français a proposé cet après-midi que les pourparlers sur le blé soient incorporés en sous-commission de la conférence. Le "Big Four" a dit qu'il est préférable de suivre le système actuel, son idée a été acceptée par les autres. La Pologne s'est retirée des discussions, préférant attendre l'issue des démarches entre les quatre et les nations du Danube.

BENNETT DU CANADA
Le premier ministre a laissé entendre à la fin de la séance de l'après-midi que les importateurs devraient apporter leur concours. Le "Big Four" veut en venir à une entente d'abord avant de la soumettre à la conférence économique.

RAPPORT ATTENDU
LONDRES, 13. — Le premier ministre R.B. Bennett aura une importante déclaration à faire sur le rapport des délibérations entre la Grande-Bretagne et le Canada au sujet du blé canadien.

LINDBERGH DANS LE MAINE



Le colonel Charles Lindbergh, à l'aide d'un avion réussit à atteindre le rivage à South Warren, Maine, le 9 juillet. Avec son épouse il passa ensuite la nuit dans un chalet abandonné sur la grève. Le lendemain, les deux époux se sont envolés pour North Haven, Me., où demeure Madame Dwight Morrow, mère de Madame Lindbergh. Leur deuxième enfant John est confié aux soins de cette dernière. On remarquera sur l'avion le cordage d'occasion, avec lequel Lindbergh a remplacé le marquage de l'un de ses pontons, qui s'était brisé un peu après le départ de New-York dimanche. Des réparations plus solides ont été faites avant le départ pour le Groenland. Les deux époux sont actuellement à Halifax d'où ils s'envoleront vers Cartwright puis le Groenland.

Délégation du Dominion

A LA CONFERENCE BIENNALE DE LA BRITISH EMPIRE SERVICE LEAGUE.

La délégation du Canada à la sixième conférence biennale de la British Empire Service League, ayant en tête le major J.-S. Roper, président pour le Dominion de la légion canadienne, comprendra le général Sir Percy Lake, qui commande l'armée anglaise dans la campagne de la Mésopotamie, et le capitaine E.A. Baker. Ils s'embarqueront à Montréal samedi sur le Duchess of Richmond.

Ce coffre-fort est retrouvé

LE COFFRE-FORT A BORD DU VAPEUR NAUFRAGE GEORGE M. COX.

(Presse Canadienne)
SAULT STE-MARIE, Ont., 13. — Le coffre-fort du vapeur George M. Cox, qui a fait naufrage sur les récifs Sages dans le lac Supérieur, le 27 mai, a été trouvé et envoyé à bord du vapeur Isle Royale, qui a accosté à marquette, en route pour Fort William. Ce coffre-fort contenait plus de \$200,000 en stocks, obligations, argent et bijouterie.

Un chevreuil à cet hospice

IL EST TUE PAR UN AUTOMOBILISTE.

(Presse Canadienne)
NORTH BAY, Ont., 13. — Un chevreuil de 90 livres a été donné à l'hospice des vieillards. Il se trouvait dans le chemin d'un automobiliste, qui le tua et le remit au garde-chasse, qui a son tour l'offrit aux autorités de l'hospice.

Prosperité du trésor français

LE CABINET ACCEPTE LA DECLARATION EN CE SENS DU MINISTRE DES FINANCES.

(Presse Associée)
PARIS, 13. — Le cabinet français a accepté aujourd'hui la déclaration du ministre des Finances Bonnet, savoir que le trésor national est suffisamment prospère, et il a autorisé le remboursement, le 29 juillet, de la moitié du prêt anglais de 30,000,000 de livres sterling, au lieu d'attendre l'échéance le 29 octobre.

PRETS POUR LE DEPART



M. et Mme James A. Morrison (ci-devant Amy Johnson) à l'aéroport de Stargate, Angleterre, avec leur avion le "Seafarer", réparé, et prêts pour leur envolée à New-York. De New-York, les aviateurs se rendront ensuite à Bagdad et rentreront en Angleterre. Récemment, au moment où ils se préparaient à partir, leur avion se brisa. C'est ce qui explique le délai apporté à leur départ.

Ils sont accusés de possession de boisson illégale

DEUX JEUNES GENS AVAIENT EN LEUR POSSESSION PLUSIEURS BOUTEILLES DE DEUX ONCES.

Deux jeunes gens, qui avaient, croit-on, inventé une nouvelle méthode pour se créer des revenus, sont tombés hier après-midi entre les mains de la police, et leur initiative peut leur coûter très cher. Lorsqu'ils furent arrêtés par l'officier Graham, de la police fédérale, ils avaient en leur possession 20 bouteilles de deux onces de boisson forte. Traduits en cour de police ce matin, ils ont été accusés de possession illégale de spiritueux. Les accusés sont, Edmund Day, d'Eastview, et Lawrence Farrell, 174 rue Metcalfe. La police croit que les jeunes gens auraient tenté de vendre les petites bouteilles de boisson. Ils ne sont pas accusés de vente de boisson cependant.

Edmund Day en est à sa deuxième comparution depuis quelques mois pour un délit de ce genre. Il y a quelques temps pour possession illégale de boisson.

Les accusés n'ont pas plaidé en cour ce matin et la cause fut ajournée à huitaine. Le cautionnement pour la liberté provisoire de Day a été fixé à 500 dollars, et pour Farrell, à 200 dollars.

Un aéroplane d'irradiation parti ce matin

IL SE RENDRA D'ABORD A MONCTON, N.-B., PUIS A SHEDIAK.

(Presse Canadienne)
MONTRÉAL, 13. — L'aéroplane portant un appareil de radio, qui permettra à la commission d'irradiation canadienne d'irradier le complet rendu de l'envoie, "l'Arna", a quitté Montréal ce matin pour Moncton, N.-B. De là il se rendra à Shédiac, et irradiera une description de l'arrivée des Italiens, par l'intermédiaire du poste de la commission à Moncton et de là dans tout le Canada. L'aéroplane accompagnera la flottille italienne à Montréal.

On croit que les aviateurs se rendront à Moncton en trois heures et demie environ. A bord de l'aéroplane se trouvent MM. Arthur, Dupont, conseiller de la commission, de Montréal; Frank Jennings, de Toronto, un radiotélégraphiste et un pilote.

Le tirage de La Palestre

MONTRÉAL, 13. — M. Alphonse Rochette, de Saint-Romuald, Québec, a gagné l'automobile Chrysler à tirage organisé par la Palestre Nationale. Ce tirage a eu lieu à M. Taggart J. Smythe, directeur-gérant de la Banque d'Epargne, a pris dans l'urne, au hasard, le numéro chanceux. Le billet portait les chiffres 88.851. Il y avait quinze autres prix qui ont aussi été tirés au sort. Les gagnants de ce tirage se sont élevés à \$10,000 environ. Ce tirage aidera grandement notre institution sportive canadienne-française.

Les gagnants des autres prix sont: M. Donat Poirier, Cornwall (Ont.), no 62.784; M. l'abbé O. Bélanger, curé à Luckville, no 137.318; M. Antoine Durand, rue de la Roche, Montréal, no 10.076; M. H. Thivierge, 653 rue Craig, no 119.493; M. W.-J. Proulx, 6417 rue Saint-Denis, no 82.151; M. R. Latour, 231 Parc Georges-Etienne, Cartier, no 10.623; Mlle Irène Riendeau, 4473 rue de Lorimer, no 26.921; Mlle Cécile Brochu, Cap Saint-Ignace, comté de Montmorency, no 124.606; M. A. Comtois, 4552 Cartier, no 37.962; Mlle Rachel Turgeon, Actonville, no 2.983; M. l'abbé Louis Morneau, Sainte-Hélène de Kamouraska, no 126.192; M. H.-O. Bélanger, 1246 Sainte-Catherine O., no 53.625; M. Auguste Voisin, St-Pascal de Kamouraska, no 14.753; M. Paul-Emile Ruel, casier postal 363, Québec, no 58.557; Mlle Méline Malo, 4872 Saint-Denis, no 116.486.

Aucun des gagnants n'était présent au tirage. Le président de l'A.C. J. C. M. le notaire Lionel Leroux, lui avec regret cette constatation, a remercié M. Taggart J. Smythe d'avoir bien voulu présider la séance.

On remarquera sur l'estrade d'honneur, MM. Taggart J. Smythe, Maurice Forget, L.-M. Dionne, gérant général de la Banque Canadienne Nationale, Lionel Ledoux, Rodolphe Grébin, président de la Palestre Nationale, G. Latour, R. V. Gravel, Charles Vincent, Marc Leroux, Adrien Gagnon, etc.

John Factor est remis en liberté

IL SOUFFRE DE PROSTRATION NERVEUSE.

(Presse Associée)
CHICAGO, 13. — John Factor, qui fut menacé de mort par ses ravisseurs, qui le retiennent prisonnier pendant douze jours, a été rendu aujourd'hui à sa famille, mais son état est toutefois grave, car il souffre d'une prostration nerveuse. Il a été remis en liberté hier soir avant minuit et a fait le récit de mauvais traitements de part de ses ravisseurs. Il nia cependant qu'aucun rançon ait été payé.

SAULT STE-MARIE, Ont., 13. — Un ouvrier a pénétré un esturgeon de 50 livres et l'a tiré de l'eau avec beaucoup de difficulté.

Copies du "Droit" Demandées

On demande des copies du "Droit" du 30 juin afin de compléter des filières. Prière de les adresser au journal Le Droit, rue Georges, Ottawa.

Les dominions veulent

(Suite de la 1re page)

proportion avec celle du coût de la vie afin de remédier au chômage. Par CLAUDE-A. JAGGER de la Presse Associée.
LONDRES, 13. — Des différents se sont produits au sujet de la question monétaire dans le camp de l'Empire britannique, au moment où la conférence économique mondiale se prépare à terminer ses séances. Les dominions insistent auprès du gouvernement anglais pour qu'il divise la livre sterling du franc français et des autres monnaies à évaluer et pour qu'il réduise sa valeur en proportion de la dépréciation du dollar des Etats-Unis. Dans les cercles financiers, on rapporte que les dominions font une poussée vigoureuse, une quinzaine avant l'ajournement des assises mondiales.

On attache beaucoup d'importance aujourd'hui à la séance qui réunira J.H. Thomas, secrétaire pour les dominions, Stanley M. Bruce, haut commissaire australien à Londres, le général Jan Christian Smuts de l'Afrique-Sud, Sir Henry Stokoch de l'Inde et J.M. Keynes, économiste anglais qui préconise la réévaluation des monnaies. Le Canada n'était pas représenté au conciliabule du jour mais les gens au fait disent que le gouvernement canadien exige aussi que la livre anglaise suive la monnaie américaine.

Le gouvernement britannique hésite énormément à dissocier la livre du franc de crainte du mauvais effet que le changement produirait sur le continent où la Grande-Bretagne vend environ la moitié de ses produits manufacturés.

Les milieux financiers anglais ne craignent pas sur les marchés mondiaux la concurrence des produits américains, devenus meilleur marché à cause de la chute du dollar.

Au nom des dominions, on dit qu'il se trouvent en concurrence avec les produits américains. Les dominions insistent pour faire diminuer les heures de travail et augmenter les gages en proportion de la hausse dans le Royaume-Uni. Ils demandent à soumettre le projet au nom du groupe américain. Le premier ministre de Hollande, président de la commission, a fait part de la décision du groupe américain au sujet des heures de travail et des salaires.

Le Sénateur Pittman a suggéré un substitut à sa résolution pour la réhabilitation de l'argent. La nouvelle résolution ne mentionne pas le pourcentage en argent que les banques centrales maintiendraient en réserve. La première suggestion préconisait une réserve-argent formant un cinquième de la réserve métallique totale. Le substitut affecte pas la section-or de la première résolution Pittman.

James-M. Cox de la délégation américaine a convaincu ses collègues que la conférence peut abattre du travail sérieux même si le Federal Reserve Board s'oppose à proposition de coopération.

LES ETATS-UNIS
Les Etats-Unis renouvellent leurs efforts pour resserrer des liens commerciaux avec des nations individuelles, plus spécialement avec leurs voisins de l'hémisphère occidentale. Les diplomates négocient tranquillement une série d'accords commerciaux qui seront poussés de l'avant après le retour à Washington du Secrétaire d'Etat Cordell Hull et de ses collègues.

Le premier accord sera conclu avec l'Argentine, le Canada, le Mexique et diverses nations de l'Amérique latine suivront probablement. Les délégués japonais ont aussi approché M. Hull à ce sujet.

Une des notes dominantes de la conférence fut la collaboration étroite et amicale entre les pays de l'Amérique du Nord et du Sud. Cette amitié sera maintenue quand les Etats-Unis enverront un haut fonctionnaire à Montevideo, Uruguay, pour des conversations commerciales en décembre.

Parlant officiellement, un délégué s'est dit d'opinion que l'hémisphère occidental et l'Orient constituent le meilleur champ commercial à développer pour les Etats-Unis, du moins pour le moment.

Les conversations préliminaires entre Thomas-E. Le Breton, ambassadeur d'Argentine en France et ancien plénipotentiaire à Washington, et les délégués américains vont se poursuivre. On rédigera un traité sous peu, par l'entremise de l'Espagne, d'un accord commercial avec l'Argentine. A Espil, ambassadeur d'Argentine à Washington, Buenos-Ayres enverra aussi un expert commercial. On tient avant tout à augmenter l'échange des produits, surtout de ceux qui n'entrent pas en concurrence avec les produits de l'autre pays. Des concessions tarifaires réciproques seraient consenties.

Le gouvernement américain n'ayant pas fait adopter une mesure pour marchandage tarifaire au dernier congrès, les traités devront être soumis au congrès avant d'entrer en vigueur à moins d'effectuer les changements par la disposition tarifaire flexible dans la loi actuelle.

AIR DE FUTILITE
Les salles de la conférence sont envahies dans une atmosphère de futilité. Les quartiers généraux des diverses délégations nationales de même.

Le programme de la conférence qui avait été réduit à l'ombre de lui-même.

\$50.000 EN BILLET DE CINQ-DIX

CHICAGO, (P.A.) 13. — John Factor a révélé aujourd'hui qu'il avait payé \$50,000 en billets de \$5 et \$10 à ses ravisseurs canadiens.

veau passé au scalpel quand il même pour éviter des querelles au solution momentanée a été de ne pas Etats-Unis ont refusé d'étudier la coopération des banques centrales. Les chefs des groupes français et suisses sont retournés dans leur pays. Les Belges et les Hollandais étaient déjà partis bien que le premier ministre Hendrik Colijn, d'Ollande doit revenir de La Haye pour diriger le faible effort de commission économique, menaçant d'un insuccès monumental.

La dernière attitude prise par Washington, en refusant d'accepter le projet des banques centrales, a été une solution momentanée à été de ne pas Etats-Unis ont refusé d'étudier la coopération des banques centrales. Les chefs des groupes français et suisses sont retournés dans leur pays. Les Belges et les Hollandais étaient déjà partis bien que le premier ministre Hendrik Colijn, d'Ollande doit revenir de La Haye pour diriger le faible effort de commission économique, menaçant d'un insuccès monumental.

La dernière attitude prise par Washington, en refusant d'accepter le projet des banques centrales, a été une solution momentanée à été de ne pas Etats-Unis ont refusé d'étudier la coopération des banques centrales. Les chefs des groupes français et suisses sont retournés dans leur pays. Les Belges et les Hollandais étaient déjà partis bien que le premier ministre Hendrik Colijn, d'Ollande doit revenir de La Haye pour diriger le faible effort de commission économique, menaçant d'un insuccès monumental.

La dernière attitude prise par Washington, en refusant d'accepter le projet des banques centrales, a été une solution momentanée à été de ne pas Etats-Unis ont refusé d'étudier la coopération des banques centrales. Les chefs des groupes français et suisses sont retournés dans leur pays. Les Belges et les Hollandais étaient déjà partis bien que le premier ministre Hendrik Colijn, d'Ollande doit revenir de La Haye pour diriger le faible effort de commission économique, menaçant d'un insuccès monumental.

La dernière attitude prise par Washington, en refusant d'accepter le projet des banques centrales, a été une solution momentanée à été de ne pas Etats-Unis ont refusé d'étudier la coopération des banques centrales. Les chefs des groupes français et suisses sont retournés dans leur pays. Les Belges et les Hollandais étaient déjà partis bien que le premier ministre Hendrik Colijn, d'Ollande doit revenir de La Haye pour diriger le faible effort de commission économique, menaçant d'un insuccès monumental.

La dernière attitude prise par Washington, en refusant d'accepter le projet des banques centrales, a été une solution momentanée à été de ne pas Etats-Unis ont refusé d'étudier la coopération des banques centrales. Les chefs des groupes français et suisses sont retournés dans leur pays. Les Belges et les Hollandais étaient déjà partis bien que le premier ministre Hendrik Colijn, d'Ollande doit revenir de La Haye pour diriger le faible effort de commission économique, menaçant d'un insuccès monumental.

La dernière attitude prise par Washington, en refusant d'accepter le projet des banques centrales, a été une solution momentanée à été de ne pas Etats-Unis ont refusé d'étudier la coopération des banques centrales. Les chefs des groupes français et suisses sont retournés dans leur pays. Les Belges et les Hollandais étaient déjà partis bien que le premier ministre Hendrik Colijn, d'Ollande doit revenir de La Haye pour diriger le faible effort de commission économique, menaçant d'un insuccès monumental.

La dernière attitude